

QUESTIONNAIRE ADULTE DE  
L'ÉCOLE DU SABBAT  
JANVIER • FÉVRIER • MARS 2012

# Aperçus *sur notre* Dieu



ÉGLISE ADVENTISTE  
DU SEPTIÈME JOUR



# Table des matières

---

<b>1</b>	<b>Un Dieu trinitaire</b> – 31 décembre – 6 janvier.....	4
<b>2</b>	<b>Au commencement</b> – 7 – 13 janvier.....	11
<b>3</b>	<b>Un Dieu rédempteur</b> – 14 – 20 janvier.....	18
<b>4</b>	<b>Un Dieu de grâce et de jugement</b> – 21 – 27 janvier.....	25
<b>5</b>	<b>La sainteté de Dieu</b> – 28 janvier – 3 février.....	32
<b>6</b>	<b>Un Dieu législateur</b> – 4 – 10 février.....	39
<b>7</b>	<b>Le Seigneur du sabbat</b> – 11 – 17 février.....	46
<b>8</b>	<b>Prendre soin de la création</b> – 18 – 24 février.....	53
<b>9</b>	<b>La Bible et l'histoire</b> – 25 février – 2 mars.....	60
<b>10</b>	<b>La prière, une promesse</b> – 3 – 9 mars.....	67
<b>11</b>	<b>Un Dieu artiste</b> – 10 – 16 mars.....	74
<b>12</b>	<b>Des histoires d'amour</b> – 17 – 23 mars.....	81
<b>13</b>	<b>La promesse de son retour</b> – 24 – 30 mars.....	88

---

Le GUIDE D'ÉTUDE DE LA BIBLE de l'École du sabbat pour adultes est préparé par le Département de guides d'étude de la Bible de la Conférence générale des adventistes du septième jour. L'élaboration de ce GUIDE D'ÉTUDE est supervisée par les responsables du Comité international d'évaluation des leçons de l'École du sabbat, dont les membres sont rédacteurs conseillers. Le GUIDE D'ÉTUDE reflète les idées et recommandations des membres du comité et n'engage donc pas uniquement ou nécessairement la pensée du ou des auteur(s).

**Auteur :**

Jo Ann Davidson

**Rédacteur en chef :**

Clifford R. Goldstein

**Directeur éditorial IADPA :**

Francesc X. Gelabert

**Rédactrice adjointe-IADPA :**

Sabine Honoré

**Traduction :**

Sandra Messiez

**Révision :**

Marie-Hélène Rivière

**Illustrations :**

Luis Justinet

**Graphisme :**

Dever Designs

Si vous désirez approfondir davantage votre étude, vous pouvez retrouver chaque semaine des compléments aux adresses suivantes : <http://www.adventist.be/french/eds> (études préparées par une équipe de la Fédération belgo-luxembourgeoise) <http://bibleetviechretienne.hautefort.com> (études préparées par Évelyne Zuber, ancienne responsable du département de l'École du sabbat pour la Fédération France-Sud) [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f) (sélection de textes d'Ellen White en français pour accompagner chaque leçon)



# Aperçus sur

---

Comment ne pas s'émerveiller devant la beauté du cosmos en observant les images prises par le télescope Hubble? Stupéfait, en voyant la photo de la célèbre galaxie du Sombrero, un écrivain a fait cette remarque: «Comment peut-on s'imaginer toute la connaissance et l'intelligence nécessaires à la maîtrise des lois qui régissent l'univers, ainsi que toute la puissance des desseins qu'il a fallu investir dans la création de la galaxie dite du Sombrero (qui n'est qu'une galaxie parmi des milliards d'autres)? Nous

*Ce trimestre, nous examinerons différents visages de Dieu tels qu'ils nous ont été révélés et nous nous interrogerons sur ce qu'ils nous inspirent concrètement.*

sommes tellement petits et éloignés, tellement minuscules dans l'immensité de la création! Et pourtant, qu'il est merveilleux ce spectacle qui s'étale devant nos yeux — spectacle qui nous dépasse infiniment!»

Plus étonnant encore que l'univers est son Créateur; en effet, seul un être qui lui est supérieur peut l'avoir créé.

Certes, nous savons, nous adventistes du septième jour, que ce Dieu que nous adorons et ser-

vons est celui qui a créé toutes choses, de la galaxie du Sombrero aux minuscules quarks dont est composée la matière.

C'est dans ce contexte que nous parlerons «théologie» (terme technique pour désigner «l'étude de Dieu») dans les leçons de ce questionnaire, en nous intéressant à ce Seigneur que nous adorons et servons. N'est-il pas essentiel de connaître ce Dieu en qui nous plaçons notre confiance et que nous vénérons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre intelligence (*Lc 10.27*)?

La Bible donne une image très vaste de Dieu et traite avec insistance de son amour. Mais le Seigneur désire que nous ayons une connaissance bien plus approfondie de sa personne. Les Écritures lui donnent différents noms qui permettent une compréhension plus parfaite de ce grand Dieu du ciel et de la terre. Il est certainement beaucoup plus qu'un Père Noël bienveillant assis

# notre Dieu

---

dans le ciel et nous accordant son aide selon notre demande. (Récemment, un joueur de poker professionnel, après avoir gagné des millions de dollars, a remercié publiquement Jésus!)

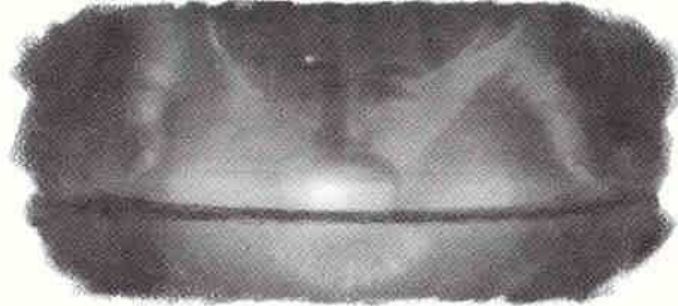
Ce trimestre, nous examinerons différents visages de Dieu, tels qu'ils nous ont été révélés, et nous nous interrogerons sur ce qu'ils nous inspirent concrètement. Nous commencerons par des notions de base telles que celle de la trinité, ce mystère selon lequel Dieu est un en trois personnes. Puis nous porterons l'attention sur le Dieu créateur, vérité doctrinale qui est à la base de toutes nos croyances. Nous nous intéresserons à l'œuvre de la rédemption, moyen par lequel le Seigneur répond au besoin de rachat de sa créature déchue. Nous verrons également que Dieu est à la fois le Dieu de la grâce et celui du jugement. Ensuite nous aborderons sa sainteté, sa loi et le sabbat, tous trois liés à l'essence même de son caractère et utiles à la compréhension de sa personne.

Nous passerons également en revue des caractéristiques divines rarement prises en considération. En effet, Dieu est aussi le Dieu de la beauté, de l'histoire et même, du sentiment amoureux. Enfin, outre des éléments tels que la prière et l'écologie (qui sont aussi des éléments utiles au service du Seigneur), nous étudierons la grande promesse de son retour, qui marquera l'apogée de l'histoire de l'humanité et la fin de sa terrible expérience du péché.

Dieu est grand. Il a créé la galaxie du Sombbrero mais aussi tout le reste de l'univers, et en comparaison nous sommes si petits! Combien nous devrions être reconnaissants pour la lumière qu'il place sur notre chemin! Il appartient à chacun de nous de marcher fidèlement selon ces connaissances.

*Jo Ann Davidson est enseignante en théologie au Séminaire de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan (États-Unis).*

## Un Dieu trinitaire



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Dt 6.4; Ph 2.6; Mt 28.19; Gn 1.26,27; Jn 14-16.*

**Versets à mémoriser :** « Mais vous, bien-aimés, construisez-vous sur votre très sainte foi, priez par l'Esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la compassion de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » (*Jude 1.20,21*)

**Pensée centrale :** Les Écritures font référence et allusion à la Divinité et à son unité.

Si le terme *trinité* n'apparaît pas dans la Bible, il y est pourtant clairement sous-entendu. La doctrine de la trinité selon laquelle Dieu est un en trois personnes est capitale. Elle nous éclaire sur la compréhension de son caractère, de son action et de ses relations avec le monde. Plus que tout, la divinité du Christ est essentielle au plan du salut.

Dans les Écritures, il existe trois sortes de témoignages à la fois différents et unis. Ils mettent en exergue la trinité (ou unité en trois Personnes) de Dieu : (1) témoignages que Dieu est un ; (2) affirmations qu'il existe trois Personnes en Dieu ; (3) allusions subtiles à l'existence d'un Dieu unique composé de trois Personnes.

La distinction que fait la Bible entre Dieu, le Christ et le Saint-Esprit doit être comprise comme étant l'expression même de Dieu, aussi difficile que cela puisse paraître à notre intelligence déchuë. « Les dignitaires célestes et éternels – Dieu, le Christ et le Saint-Esprit », comme Ellen White les appelle (*Évangéliser*, p. 551), sont égaux, mais non interchangeables.

Si cette doctrine a été un problème pour certains des premiers adventistes, notre Église actuelle a pris position à ce sujet de manière ferme et inflexible. Comme il est déclaré dans notre seconde croyance fondamentale : « Il y a un seul Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois Personnes coéternelles. » — *Manuel d'Église*, « Croyances fondamentales des adventistes du septième jour », 2006, p. 9.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 janvier.

## L'unité de Dieu

Le système de croyance des anciens Hébreux était rigoureusement monothéiste, « mono » signifiant « un » et « théiste » dérivant du terme grec pour « Dieu », indiquant ainsi qu'il n'existe qu'un seul vrai Dieu. Cette position est invariable dans tout l'Ancien Testament. Il n'est qu'un seul Dieu, celui d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et non de nombreuses divinités comme celles vénérées par les nations et les tribus voisines des Hébreux. En ce sens, la religion de la Bible est exceptionnelle.

**Comment Dieu se présente-t-il dans Ex 3.13-15? Que nous disent ces versets sur la personne de Dieu? Commentez.**

---

Il est également parlé de l'unité de Dieu dans Dt 6.4. Ce texte est appelé *Shema* par les Juifs, qui est le premier mot de ce commandement, traduit dans nos Bibles par le verbe « Écoute ». Cette déclaration est l'une des grandes vérités concernant Dieu. Il avait ordonné au peuple d'Israël d'y croire et de l'enseigner à ses enfants.

« Écoute, Israël! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. » (Dt 6.4) Cf. Gn 2.24: « C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un » (La Bible du Semeur). Le même terme hébreu traduit par « un » figure dans ces deux textes. Qu'en pensez-vous?

Il s'agit du mot, *echad*, traduit par « un », qui est utilisé dans ce « Shema » (Dt 6.4). Ce terme, *echad*, évoque l'unité, non pas celle résultant d'une somme mathématique, mais une unité complexe. On affirme ici l'existence d'une unité composée de parties distinctes. Mari et femme doivent devenir « un » (*echad*) d'après Gn 2.24, tout comme, dans le Deutéronome, Dieu est « un ».

**Comment est-il parlé de l'unité de Dieu dans le Nouveau Testament?**  
*Jc 2.19; 1 Co 8.4.*

---

Comprendre que Dieu est un n'aide-t-il pas à éviter de tomber dans l'idolâtrie quelle qu'en soit la forme? Commentez. Pourquoi devons-nous adorer Dieu seul? Comment vous débarrasser de toute « idole » dans votre vie?

## La divinité du Christ

La divinité du Père est rarement, sinon jamais, remise en question. Ceux qui contestent la trinité remettent souvent en question la divinité du Christ. Si Jésus n'était ni éternel ni pleinement divin, le plan du salut serait gravement compromis (voir la leçon de jeudi).

**Comment Paul, autrefois pharisien rigide, évoquait-il la divinité du Christ? Ph 2.6.**

Pour un pharisien enraciné dans l'enseignement de l'Ancien Testament sur l'unité de Dieu, voilà une déclaration étonnante. Mais elle révèle le profond engagement de Paul dans la doctrine de la divinité du Christ.

L'épître aux Hébreux – rédigée pour des Juifs profondément monothéistes comme l'était Paul – contient de puissantes déclarations soulignant la divinité du Fils de Dieu. Dans *He 1.8,9*, la nature divine de Jésus est exprimée de manière forte et explicite.

Bien plus, Jésus-Christ avait de lui-même la conscience de sa propre divinité. Cependant, il ne marchait pas dans les rues de Jérusalem accompagné d'un chœur proclamant triomphalement qui il était. Pourtant, les quatre évangiles contiennent de nombreuses indications attestant que c'était ainsi qu'il se considérait. Il a déclaré, à plusieurs reprises, posséder des attributs qui n'appartenaient qu'à Dieu: il parlait des anges de Dieu comme de *ses* anges (*Mt 13.41*); il affirmait pouvoir pardonner les péchés (*Mc 2.5-10*) et détenir la pouvoir de juger le monde (*Mt 25.31-46*). Qui d'autre que Dieu peut légitimement revendiquer ces pouvoirs?

**Voyez, dans les récits des évangiles, la façon dont Jésus a accepté l'adoration de diverses personnes *Mt 14.33; 28.9; Lc 24.50-52; Jn 9.35-38*. Comparez avec l'attitude de Paul (*Ac 14.8-18*). Que révèle celle de Jésus sur sa divinité?**

Le fait que Jésus se soit déclaré comme étant le Fils de Dieu (*Jn 19.7; Mt 26.63-65*) a constitué l'une des accusations retenues contre lui lors de son procès. S'il ne se considérait pas comme étant Dieu, l'occasion lui était offerte de corriger une impression erronée. Il ne le fit pas. En réalité, c'est à ce procès, devant Caïphe, qu'il confirma sous serment sa propre divinité. La Bible nous démontre ainsi, avec puissance, que le Christ est Dieu.

**Prenez le temps de réfléchir à la vie de Jésus en vous concentrant sur le fait qu'il était Dieu, Créateur de l'univers. Cela nous amène-t-il à comprendre l'amour de Dieu pour le monde? N'est-ce pas là un grand réconfort et une belle espérance de cette incroyable vérité pour chacun de nous?**

## Le Saint-Esprit

Si l'on conçoit que Dieu est « un » en deux personnes, celle du Père et du Fils, le fait d'ajouter une troisième personne ne devrait pas présenter de difficulté supplémentaire. Nous voulons parler ici du Saint-Esprit.

**Lisez** *Gn 1.2*. Que nous apprend ce texte sur le rôle du Saint-Esprit, qui apparaît très tôt dans le récit biblique?

**Comment le texte de *Mt 28.19* attire-t-il l'attention sur les trois Personnes de la Divinité?**

Les trois Personnes de la Divinité sont mentionnées au moment où Jésus donne ses instructions sur la façon dont doivent être baptisés les nouveaux croyants. Cette « formule » baptismale est toujours utilisée lors de la plupart des baptêmes actuels. La personne qui choisit de suivre Jésus est baptisée « au nom de » (en grec, au singulier et non au pluriel, *La Bible du Semeur*), bien que trois personnes soient impliquées, trois êtres divins qui sont considérés comme Un seul.

Lors de l'immersion de Jésus dans le Jourdain, les trois personnes de la trinité étaient présentes. Lisez la description évocatrice que Marc fait de cette scène (*Mc 1.9-11*). Il dit que Jésus a vu les cieux « se déchirer » (*verset 10*) [...] Ainsi dans ce passage, Marc attire l'attention sur les trois membres de la Divinité au cours de cette révélation impressionnante de Dieu qui touche la nature même de leur relation.

L'œuvre du Saint-Esprit, comme celle de Jésus, est liée et attribuée aux actes de Dieu. Voyez les descriptions suivantes des interventions du Saint-Esprit :

1. En annonçant la naissance du Christ, l'ange dit à Marie que son enfant sera appelé « saint », parce que le Saint-Esprit viendra sur elle (*Lc 1.35*).

2. Jésus affirmait que l'Esprit du Seigneur était sur lui, lui conférant l'onction pour qu'il puisse prêcher (*Lc 4.18*).

3. Il assurait également chasser les démons par l'Esprit de Dieu (*Mt 12.28*).

4. L'Esprit, qui devait poursuivre l'œuvre du Christ après son départ, était un autre « protecteur » tel que lui (*Jn 14.16, La Bible des Peuples*).

5. Jésus a soufflé sur ses disciples pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit (*Jn 20.22*).

6. Les nouveaux chrétiens recevront le Saint-Esprit en eux (*Jn 14.17*) et l'Esprit du Christ (*Ga 2.20; Col 1.27*).

Le Christ et le Saint-Esprit sont intimement liés par leurs ministères. De plus, certaines références bibliques identifient le Saint-Esprit à Dieu. Lisez *Ac 5.1-11*. Cet incident ne nous aide-t-il pas à comprendre que le Saint-Esprit est lui aussi divin ?

## Dans l'unité et l'égalité

Si la Bible spécifie clairement que Dieu est un (*echad*), elle évoque aussi une pluralité de personnes. Au cours des millénaires, les biblistes et les étudiants de la Bible ont constaté que bon nombre de textes de l'Ancien Testament contiennent des indices frappants sur la nature plurielle de Dieu. Mais c'est dans le Nouveau Testament que cette vérité et de nombreuses autres se confirment le mieux.

**Lisez** *Gn 1.26, 27. Comment la pluralité de Dieu se révèle-t-elle ici? On retrouve également, dans Gn 11.7,8, cette association du pluriel et du singulier concernant Dieu au moment de la construction de la tour de Babel. C'est toujours Dieu qui parle. L'expression «Le SEIGNEUR» est donnée ici et pourtant il parle comme s'il était plusieurs (à la première personne du pluriel).*

---

**Lisez** *Es 6.8. Comment découvrons-nous la pluralité du «Seigneur» dans ce passage?*

---

Dans le Nouveau Testament, comment le sermon de Pierre à la Pentecôte exalte-t-il la Personne de Jésus au sein de la Divinité? Voir *Ac 2.33. En juif monothéiste pieux, il proclame que le Christ, désormais au ciel, est pleinement divin. Dans sa lettre adressée aux exilés juifs de «la dispersion», Pierre, à nouveau, leur communique les preuves de la triple nature de Dieu. Voir 1 P 1.1-3.*

**Comment Paul inclut-il la pluralité de Dieu en décrivant les étapes du salut? 2 Co 1.20-22. Voir aussi 2 Co 13.13.**

---

Avec notre esprit limité et notre condition d'être déchu, cet enseignement n'est pas facile à comprendre. Or, nous parlons ici de la nature de Dieu, du Créateur de l'univers. Il serait insensé de prétendre que nous pouvons le saisir pleinement. Tant de choses simples échappent à notre compréhension! Comment pourrions-nous nous faire une idée exacte d'un sujet aussi vaste que celui de la nature de Dieu?

## La trinité et le salut

L'évangile de Jean accorde une attention directe et délibérée à l'unicité de Dieu. Son auteur semble être pleinement conscient de la complexité de l'aspect trinitaire de sa nature.

**Lisez la prière du Christ dans Jn 14 à 16 et comptez le nombre d'allusions faites aux trois Personnes de la Divinité. Ces passages nous aident à comprendre l'importance de cette vérité. Expliquez comment.**

Ces lignes de l'évangile de Jean concentrent un maximum de références sur Dieu en trois personnes, toutes dans un rapport d'égalité. Ici, la dynamique qui s'opère entre les membres de la trinité apparaît constamment. La doctrine de la trinité, loin d'être une spéculation abstraite, est l'inévitable conclusion à laquelle mène une lecture systématique des Écritures.

La divinité du Christ, dans ce contexte, prend une importance particulière. Si Jésus n'avait pas été pas pleinement Dieu, il aurait tout simplement déplacé le châtement de nos péchés sur quelqu'un d'autre, au lieu de le prendre sur lui. Le point important de l'Évangile, c'est que Dieu lui-même a porté les péchés du monde sur la croix. Si on élimine cela, on enlève à l'expiation sa puissance et son efficacité.

Réfléchissez : À la croix, si Jésus avait été un simple mortel, il n'aurait pu faire éclater la colère de Dieu contre le péché. Quelle créature, aussi digne fût-elle, aurait pu prétendre sauver l'humanité des conséquences de la transgression de cette loi aussi sacrée que Dieu lui-même ?

Le péché doit donc, par conséquent, être expié par un être divin et sacré et non par un être créé. Dieu seul, en la personne de Jésus, s'est sacrifié pour remédier à cette transgression, démontrant ainsi sa gravité. Nous sommes sauvés grâce à l'œuvre expiatoire du Christ et non par nos propres œuvres. Ce sacrifice est suffisant en lui-même et vouloir y ajouter quelque chose serait blasphématoire.

**Réfléchissez : le Créateur de l'univers s'est sacrifié sur une croix, afin que vous ayez la vie éternelle en lui. Cette incroyable vérité n'est-elle pas rassurante ? Ne vous apporte-t-elle pas un sujet d'espérance ? Existe-t-il quelque chose de plus important pour vous ?**

**Pour aller plus loin :** La doctrine de la trinité ne signifie ni une seule personne jouant trois rôles différents (*modalisme*), ni une association de trois dieux (*trithéisme* ou *polythéisme*). Le Dieu unique (« il ») est aussi, et de façon égale, « ils », c'est-à-dire qu'« ils » sont toujours ensemble et coopèrent intimement. Le Saint-Esprit exécute la volonté du Père comme celle du Fils, volonté qui est aussi la sienne propre. Tel est le paradoxe de cette vérité que Dieu révèle sur lui-même tout au long de la Bible.

Certaines personnes ont du mal à envisager la divinité du Christ lorsqu'elles considèrent la manière dont Jésus, ici-bas, se soumettait à la volonté du Père. Beaucoup y voient la « preuve » d'une infériorité. Mais ce n'est pas le reflet de la structure interne de la Divinité. Cette soumission donne une idée du *modus vivendi* du plan du salut. Jésus s'est fait homme, « devenant obéissant jusqu'à la mort – la mort sur la croix » (*Ph 2.8*). Également, « Tout Fils qu'il était, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert. Une fois porté à son accomplissement, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » (*He 5.8,9*) Ces déclarations révèlent que la subordination de Jésus résultait de son incarnation, qui était indispensable à la réalisation du plan du salut. Elles démontrent également sa divinité et son éternité.

« On lui donnera le nom d'Emmanuel : [...] Dieu avec nous. » (*Mt 1.23*) La lumière de « la connaissance de la gloire de Dieu » resplendit « sur la face de Christ ». Dès les jours de l'éternité, le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père; il était « l'image de Dieu », l'image de sa grandeur et de sa majesté, « le rayonnement de sa gloire » (*2 Co 4.6; He 1.3*). C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, p. 9.

### À méditer

- Certains des premiers adventistes ont eu du mal à comprendre la doctrine de la trinité. Aujourd'hui, l'Église a pris fermement position à cet égard. Cette attitude, au cours des années, ne démontre-t-elle pas que la vérité se révèle progressivement? Quelles croyances étaient autrefois les vôtres et que vous n'acceptez plus aujourd'hui?
- Nous lisons dans *Jn 8.58*: « Jésus leur dit: Amen, Amen, je vous le dis, avant qu'Abraham vienne à l'existence, moi, je suis. » Comment ce texte révèle-t-il avec force la pleine divinité du Christ?

**Résumé :** Pour approfondir notre amour pour Dieu et l'adorer, nous devons d'abord nous attacher à comprendre ce qu'il nous dit de lui-même. La trinité est un mystère, mais, dans les Écritures, les « mystères » sont de grandes vérités que le Dieu infini révèle à notre intelligence limitée. C'est pourquoi nous ne pouvons que nous agenouiller pour parler de Dieu en toute sécurité: « Écoute, Israël! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. » (*Dt 6.4*)

## Au commencement



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Mt 19.4; Jb 38.4-7; Dt 32.10,11; Ps 19; Jn 1.1-13; Rm 5.12; Es 66.22.*

**Verset à mémoriser :** « Car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, seigneuries, principats, autorités; tout a été créé par lui et pour lui ». (*Col 1.16*)

**Pensée centrale :** La doctrine de la création – création en six jours littéraux – est fondamentale pour notre foi.

Deux théories s'affrontent à propos des origines de la vie : le modèle biblique de la création et la théorie de l'évolution athée. Aucune autre n'est actuellement envisageable. La première présente une création planifiée, réfléchie, calculée, rien, absolument rien n'ayant été laissé au hasard. À l'opposé, la deuxième ne repose que sur le hasard. En outre, d'après le récit biblique, tout a été créé à dessein; Dieu avait un objectif final, ce que les Grecs appellent un *tello*, un but pour sa création. La théorie de l'évolution, au contraire, ne fixe pas de finalité. Elle n'établit pas de force directrice motivant ce qui a été créé. La sélection naturelle et les mutations aléatoires y œuvrent ensemble au hasard, conservant ce qui est viable et rejetant ce qui ne l'est pas. Enfin, la Bible enseigne que l'être humain a été créé à l'image de Dieu alors que la théorie évolutionniste le fait à l'image du primate, ancêtre direct de l'*homo sapiens*. Cette semaine, nous examinerons la doctrine biblique de la création et nous verrons pourquoi elle constitue le fondement de toutes les vérités saintes qui en découlent. Une méconnaissance de l'histoire de la création entraîne de nombreuses lacunes. C'est pourquoi cet enseignement est capital pour notre foi chrétienne adventiste du septième jour.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 janvier.

## La semaine de la création

«Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.» (*Gn 1.1*) **En quoi cette introduction montre-t-elle que la doctrine de la Bible est incompatible avec celle de Darwin?**

Le livre de la Genèse, sans autre explication ni présentation, s'ouvre sur un Dieu créateur à l'œuvre. Aucun auteur biblique n'a estimé nécessaire de présenter Dieu. Peut-être n'est-il pas utile d'apporter de preuve sinon cette déclaration du psalmiste: «Le fou se dit: Il n'y a pas de Dieu!» (*Ps 14.1*)

Des érudits ont noté un remarquable talent artistique, non seulement dans l'acte créateur, mais aussi dans la manière dont il est présenté dans la Bible. *Gn 1.2* donne les éléments autour desquels vont s'organiser les chefs-d'œuvre divins: «La terre était un chaos, elle était vide.» Les trois premiers jours, Dieu organise le «chaos». Les trois jours suivants, il remplit le «vide».

En d'autres termes, la lumière créée le *premier jour* est achevée le *quatrième* par la création des «deux grands luminaires», le soleil et la lune «ainsi que les étoiles», (*Gn 1.16*). L'air et l'eau, qui ont occupé l'attention de Dieu le *deuxième jour*, sont remplis d'oiseaux et d'animaux marins le *cinquième jour* (*Gn 1.6-8,20-23*). La terre ferme, séparée de l'eau, puis couverte de «verdure» le *troisième jour* (*Gn 1.9-13*) a été complétée par «les bestioles de la terre» et les êtres humains le *sixième jour*. Enfin, Dieu a trouvé tout cela «très bon» et a majestueusement célébré sa création le septième jour (*Gn 2.1-3*).

Rien, dans ces textes, ne donne à penser que les éléments aient été livrés au hasard, mais ils nous démontrent bien au contraire que tout a été méticuleusement calculé et planifié.

**D'après les textes suivants, qui croyait également au récit de la Création?**

*Mt 19.4*

*Ex 20.8-11*

*1 Tm 2.13*

*Es 40.26*

Toute la Bible affirme que le Seigneur a créé le monde en l'appelant à l'existence par son verbe comme le décrit *Gn 1 et 2*. Les Écritures ne laissent aucun doute à ce sujet. Que l'on opte pour la doctrine de la création ou pour la théorie de l'évolution, on ne peut honnêtement mélanger les deux. Les textes eux-mêmes ne nous le permettent pas.

## Un Créateur rempli de joie

Le récit pittoresque de la semaine de la création est extraordinaire. Jour après jour, le Créateur, par sa parole, fait naître des systèmes et des formes de vie qui ne cessent d'étonner les scientifiques. Dieu lui-même exprime la joie extrême qu'il ressent.

**Comment Dieu exprime-t-il à Job l'enthousiasme qu'il a ressenti en créant la terre? *Jb 38.4-7.***

---

On trouve également dans *Gn 1.2* un aperçu de la joie qu'a éprouvée le Créateur lors de cette première semaine: «Le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.» Les biblistes apprécient de mieux en mieux la façon dont Moïse a merveilleusement rédigé le Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible). Dans cet exemple, en décrivant l'Esprit de Dieu qui «tournoyait» au-dessus des eaux au début de la semaine de la création, Moïse a délibérément choisi un terme qu'il n'utilisera qu'une autre fois, dans *Dt 32*, passage qui fait partie de son sermon d'adieu à Israël.

**Dans quel contexte Moïse utilise-t-il le verbe «tournoyer» la seconde fois? *Dt 32.10,11. Voir aussi Mt 23.37.***

---

Songez à l'amour avec lequel l'oiseau femelle prépare un nid pour ses oisillons. Puis représentez-vous le mâle et la femelle tournoyant au-dessus de leurs petits, leur apportant de la nourriture et leur apprenant à voler. Moïse, qui avait pris soin de moutons pendant quarante ans, a certainement eu l'occasion d'observer ce comportement qui lui rappelait la tendre sollicitude divine. Poussé par l'inspiration, il se sert de cette image pour nous présenter le cœur du Saint-Esprit veillant à la construction du «nid» humain.

Contrairement aux diverses théories évolutionnistes qui affirment que le monde est né d'une confrontation violente de forces contradictoires, le récit biblique présente un Dieu créateur qui a conçu le monde à dessein, qui aime son œuvre et en prend soin. Il n'a rien laissé au hasard. Même l'amour était à l'origine de la semaine de la création, contrastant avec la théorie de l'évolution qui fait apparaître l'amour à l'issue de milliards d'années de violence et d'égoïsme. C'est encore au nom de cet amour que Dieu referra de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

**Méditez sur les merveilles de la nature. Comment voyez-vous s'y manifester l'incroyable amour de Dieu?**

## Les cieux racontent...

Les psaumes constituent un riche recueil de chants de louange adressés au Créateur. C'est régulièrement et avec ravissement que les psalmistes évoquent les « grandes œuvres » de Dieu (*Ps 92.6*).

*Ps 19.* La progression des idées est audacieuse. Tout d'abord, David décrit la gloire des cieux et du firmament avec son soleil flamboyant. Il compare la brillante énergie du soleil à celle d'un marié se rendant à ses noces, ou à un athlète à l'entraînement (*19.2-7*). Il relie ensuite la splendeur du soleil à la perfection de la loi divine et à la puissance de ses préceptes. La loi est ainsi associée à la grandeur des actes créateurs de Dieu (*19.8-12*).

*Ps 92.* Ce « chant en l'honneur du sabbat » s'ouvre sur une attitude de louange de la part d'un cœur reconnaissant. En relevant les expressions telles que « les œuvres de tes mains » ou « tes œuvres » utilisées tout au long du psautier (et dans n'importe quel livre de la Bible d'ailleurs), nous sommes portés à nous réjouir face au monde créé présenté dans la Bible. Plus nous découvrons les œuvres de Dieu – du plus infime détail microscopique à l'étoile ou à la planète la plus éloignée, en passant par la multitude des créatures animales, plus nous découvrons l'extraordinaire puissance de l'activité créatrice de Dieu. Les scientifiques en apprennent chaque jour davantage, non seulement sur les plantes et les animaux, mais aussi sur la manière dont tous les systèmes vivants cohabitent au sein du réseau complexe de la vie. Plus ils découvrent de choses, et plus ils sont étonnés.

**« La mâchoire n'offre guère l'exemple d'une conception intelligente, mais plutôt celui d'une adaptation imparfaite consécutive à une sélection naturelle œuvrant avec les matériaux disponibles pour modifier et raccourcir le museau du mammifère et le façonner en un visage. »** – Owen GINGERICH, *God's Universe*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 2006, p. 98, 99. **Un point important a échappé à ce chrétien, alors qu'il cherchait vainement à associer vision évolutionniste et vision chrétienne. Lequel ?**

Nul doute, l'univers créé révèle l'amour et la puissance de son Créateur. Mais n'oublions pas que notre monde a été dévasté par le péché. Il porte les cicatrices et les perturbations engendrées par le grand conflit cosmique. Nous en constatons les terribles conséquences autour de nous : maladies, catastrophes naturelles, mort, etc. Aucun aspect de la terre n'y a échappé, pas plus que les êtres humains. Et pourtant, au milieu d'un tel désastre, nous observons l'amour et la puissance du Créateur. La clef consiste à ne pas s'attarder sur le mal mais sur le bien sous-jacent. Considérez, par exemple, un cerisier dont le gel a détruit les fruits. Bien que le gel soit destructeur, l'arbre continue de témoigner par lui-même de l'amour et de la bonté de Dieu.

## La croix et la création

**Lisez** *Jn 1.1-13*. De quelle façon Jean relie-t-il la création à la croix? Pourquoi ces deux enseignements sont-ils indissociables?

En de nombreux endroits, la Bible associe clairement les facultés créatrices et rédemptrices du Seigneur. Ce lien démontre bien que la théorie de l'évolution et l'enseignement de la Bible sont inconciliables, notamment à cause de l'événement de la croix. Sinon, pourrions-nous nous imaginer que le Seigneur aurait pu s'incarner en un singe évolué, issu du cycle vicieux et douloureusement meurtrier de la sélection naturelle, afin d'abolir la mort, « le dernier ennemi » (*1 Co 15.26*)? Mais comment la mort pourrait-elle être considérée en « ennemie » si elle avait été l'un des moyens choisis par Dieu pour créer l'être humain, du moins selon la théorie évolutionniste? Le Seigneur aurait décimé de nombreux *homo erectus*, *homo heidelbergensis* et *homo neanderthalensis* avant d'aboutir à celui qui correspondait à son image (*homo sapiens*). Il s'ensuivrait que Jésus serait venu sauver l'humanité du processus que lui-même, en tant que Créateur, aurait utilisé pour la créer. Cela semble ridicule, n'est-ce pas?

**Lisez** *Rm 5.12*. Ce texte ne nous aide-t-il pas à comprendre combien une lecture littérale du récit de la création dans la Genèse est cruciale pour saisir l'ensemble du plan du salut?

---

Comment la notion de la chute, si typiquement biblique, est-elle expliquée par ceux qui cherchent à associer l'évolution et la Bible? Peut-on imaginer que Dieu ait pu se servir de la violence et de la sélection naturelle qui utilise la domination des plus forts sur les plus faibles pour aboutir à la création d'un être moralement parfait, en sachant que celui-ci aurait ensuite « chuté » dans un état de violence, d'égoïsme et de domination dont il doit être racheté pour ne pas avoir à affronter le châtiment final?

Là encore, l'absurdité d'une telle position la rend totalement caduque. La seule façon de donner un sens à la croix, à la nécessité, pour le Sauveur, de racheter la race déchue, est de reconnaître que les êtres humains ont « chuté ». Or, la « chute » implique qu'il y a régression et dégénérescence – nous sommes passés de quelque chose de bon à quelque chose de mauvais. Cela correspond parfaitement à une lecture littérale de la Bible, mais absolument pas à la théorie de l'évolution. Et certes, la notion d'évolution fait de la chute de l'humanité et de la croix un objet de moquerie.

## La création et la recréation

**Quelles magnifiques promesses trouve-t-on dans ces textes? Es 65.17; 66.22; 2 P 3.13; Ap 21.4. Pourquoi peut-on les relier au modèle biblique de la création, tel qu'il est révélé dans les premiers chapitres de la Genèse?**

---

L'espérance chrétienne tout entière repose sur la promesse de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, de cieux et d'une terre indemnes des ravages provoqués par le péché tels que nous les connaissons actuellement. Sans cette espérance, sans cette promesse, nous sommes définitivement perdus. La promesse d'une vie éternelle est magnifique si elle se déroule dans un monde indemne des horreurs et des malheurs que nous connaissons ici-bas. Une mort éternelle, telle que la subiront les hommes perdus, serait préférable à une vie éternelle dans un monde corrompu livré à toutes sortes d'horreurs.

Tout cela conduit à se poser des questions très intéressantes à propos de nos origines et sur la manière dont le Seigneur a œuvré au moment de la première création telle qu'elle est magistralement décrite dans *Gn 1 et 2*. La question qui se pose est celle-ci : les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront-ils créés selon le même processus que celui décrit dans la Genèse, où Dieu parle et la chose existe, pleinement achevée et parfaite? Ou bien devra-t-elle subir à nouveau les mêmes aléas de la sélection naturelle jusqu'à ce qu'un nouveau monde, « où la justice habite » (2 P 3.13) apparaisse finalement?

Dieu n'a pas choisi ce moyen lors de la première création. Il est tout aussi absurde de croire qu'il y aura recours pour la réalisation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. La croix, la rédemption et la promesse d'un monde nouveau sont les thèmes centraux du récit littéral de la Genèse, cela ne fait aucun doute.

**Essayez d'imaginer à quoi ressemblerait notre monde dans sa beauté primitive. Imaginez également à quoi il ressemblera lorsqu'il sera recréé. Le cœur et l'esprit ne peuvent en avoir qu'un petit aperçu. Pourquoi la vie ne vaudrait-elle pas la peine d'être vécue dans ce monde si la promesse qui nous est faite n'existait pas?**

**Pour aller plus loin :** Tout au long de son ministère, Ellen White a toujours rejeté la théorie de l'évolution.

« Il s'agit là, écrivait-elle, de la pire infidélité qui soit ; car ceux qui prétendent croire au récit de la création font preuve d'infidélité sans le savoir. » – Ellen WHITE dans *Signs of the Times*, 20 mars 1879.

« Accepterons-nous, pour avoir le privilège de descendre de bactéries, de mollusques et d'anthropoïdes, de rejeter cette déclaration de la Parole sainte, si grande en sa simplicité : "Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu." (Genèse 1.27) » – Ellen WHITE, *Éducation*, « Science et Bible », p. 147.

« Quand le Seigneur déclare qu'il a créé le monde en six jours et qu'il s'est reposé le septième, il veut parler d'un jour de vingt-quatre heures, tel qu'il en a fixé les limites au moyen du lever et du coucher du soleil. » – *Idem*, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 136.

### À méditer

- La résurrection des morts à la fin des temps est un autre problème que soulève la tentative de mêler l'évolution et la Bible. Ce sera un événement instantané, qui se produira « en un clin d'œil » (1 Co 15.52). Certaines personnes sont mortes il y a des milliers d'années ; il n'en reste que peu d'éléments pour les recréer ! Pourtant, Dieu est capable de les ressusciter en un instant. Dans ces conditions, pourquoi aurait-il fait appel à l'évolution pour les faire exister à l'origine ?
- Contrairement à ce que l'on croit généralement, Charles Darwin a mis au point la théorie de l'évolution à partir d'éléments d'ordre théologique. Il s'exprimait ainsi : « Il me semble qu'il y a trop de misère dans le monde. Je ne peux me persuader qu'un Dieu bienveillant et omnipotent ait pu concevoir la guêpe parasite avec la claire intention de la faire se nourrir de l'intérieur du corps de chenilles vivantes ou qu'il ait voulu que le chat joue avec la souris. » Bien sûr, un « Dieu bienveillant et omnipotent » n'a pas agi ainsi. En quoi l'hypothèse de Darwin est-elle fautive ? Comment, à votre avis, a-t-elle pu l'influencer au point de mettre au point une théorie aussi radicalement fautive sur les origines de l'homme ?
- Ensemble, passez du temps dans la nature et émerveillez-vous devant la beauté de la création. En gardant à l'esprit les ravages provoqués par le péché, cherchez à faire la distinction entre la création et les effets du péché. Pourquoi est-il important de toujours faire cette distinction ?

**Résumé :** Malgré de nombreuses tentatives pour mêler la vision biblique du monde à la théorie de l'évolution, ces deux enseignements sont totalement opposés l'un à l'autre. Les chrétiens doivent demeurer fermes dans la compréhension du récit littéral de la création, qui va de pair avec le plan du salut.

## Un Dieu rédempteur



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Rm 1.18; Gn 3.15; Rm 16.20; 1 P 1.19; Mc 10.32-45; Mt 27.46.*

**Verset à mémoriser :** « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. » (*Ap 5.12*)

**Pensée centrale :** Le Dieu trinitaire n'est pas seulement notre Créateur, il est aussi notre Rédempteur.

En étroite relation avec son rôle créateur, Dieu a également un rôle rédempteur. Le péché est si affreux, si meurtrier, si hostile au monde créé que seul le Créateur lui-même pouvait y remédier. C'est ce qu'il a fait en la personne de Jésus-Christ.

« Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches, par le sang du Christ. » (*Ep 2.13*) Ce n'est pas par les œuvres, ni par nos propres efforts quels qu'ils soient, mais par sa grâce, manifestée à la croix, que les pécheurs peuvent être rachetés par le Seigneur et devenir « proches » de lui. Le Christ a pris sur lui la colère de Dieu, pour qu'aucun d'entre nous n'ait à la subir. Tel est, en essence, le plan du salut.

Paul dit également à l'Église de Corinthe que « la parole de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu ». (*1 Co 1.18*) La croix est un scandale parce qu'elle semble tout à fait absurde à l'esprit humain : Dieu, le Créateur infini et saint, s'offre en sacrifice pour les êtres humains déformés par le péché et même pour ses ennemis avoués, prenant sur lui le châtiment de leurs péchés afin qu'ils n'aient pas à le subir eux-mêmes ! Difficile à concevoir, n'est-ce pas ? C'est là une expiation d'une telle profondeur et d'un tel poids que nous peinons à la comprendre. Nos pensées ne peuvent aller au-delà et nous ne pouvons que nous prosterner.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 janvier.

## À la croix

**« Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous: le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. » (Rm 5.8) Que veut dire ce texte ?**

Le Christ n'est pas mort pour inciter Dieu à éprouver de l'amour pour nous. Non, Jésus insiste sur le fait que l'amour du Père est à la source de l'expiation, qu'il n'en est pas la conséquence (*Jn 3.16,17*). Ce n'est pas que Dieu nous aime parce que le Christ est mort pour nous; le Christ est mort pour nous parce que Dieu nous aimait. L'expiation du Christ *n'a pas* été offerte pour persuader le Père d'aimer ceux qu'il haïssait par ailleurs. La mort du Christ n'a pas suscité un amour qui n'existait pas auparavant, elle a plutôt été la manifestation de l'amour qui résidait de toute éternité dans le cœur de Dieu. Jésus n'a jamais eu à persuader le Père de nous aimer. Remarquez comme il insiste sur cette vérité dans *Jn 3.16,17; 16.26,27*.

La véritable tragédie réside dans le fait que nous avons perdu une grande partie de la connaissance de Dieu, contre qui nous avons péché. Nous n'avons même pas l'impression que nous devons profondément nous repentir, parce que nous ne savons pas bien à quel point nous avons offensé Dieu par nos péchés. Et il nous arrive de devenir aveugles à l'horreur du péché. La sentimentalité religieuse moderne minimise souvent la répugnance qu'inspire le péché. Parce que le péché ne suscite plus notre colère, il devient sans doute plus difficile de réaliser qu'il provoque la colère du Dieu saint.

**Paul n'hésite pas à parler de la colère de Dieu. Comment l'exprime-t-il dans *Rm 1.18* ?**

Cette déclaration énergique donne le ton à la façon dont Paul aborde longuement l'emprise universelle du péché au cours des deux chapitres suivants (jusqu'à *Rm 3.20*).

Que Dieu soit à la fois vainqueur et victime du péché est un aspect surprenant de l'Évangile. Du fait de ce double rôle, il est possible au Dieu saint de conserver son alliance avec ceux qui la violent. L'amour de Dieu ne l'amène pas à tolérer le péché et le mal avec affabilité, mais à en triompher victorieusement. C'est précisément parce que Dieu est amour qu'il s'oppose au péché et au mal, car ces derniers corrompent et détruisent ses enfants bien-aimés. La mort que Dieu a endurée sur la croix a été le prix qu'il a payé par amour et pour avoir pris le péché au sérieux alors qu'il continuait d'aimer les pécheurs.

**Prenez-vous au sérieux le péché dans votre vie? D'après quels critères justifiez-vous votre réponse ?**

## L'Évangile dans l'Ancien Testament

**Quand la première promesse de salut a-t-elle été donnée et que signifie-t-elle? *Gn 3.15.***

---

Le langage, ici, ne manque pas de frapper. Adam et Ève ont péché. Le grand conflit cosmique leur est maintenant annoncé en soulignant avec force « l'hostilité » qui existera entre deux parties opposées. C'est là une promesse précieuse pour le cœur humain désormais attiré par le péché. Nous avons également l'assurance que ce grand conflit ne sera pas éternel, car la tête de l'ennemi sera un jour écrasée. Dans ces versets, non seulement le grand conflit cosmique est révélé pour la première fois, mais nous apprenons également comment il se terminera.

**Paul** puisait son courage dans *Gn 3.15*. Comment a-t-il repris ce verset dans *Rm 16.20*? Quel point soulignait-il?

**Dans** *Gn 22.1-19*, Moïse a décrit également une scène d'expiation extraordinairement vivante. Que nous apprend ce récit sur la future expiation du Christ?

---

Notez combien il est souvent fait mention du « père » et du « fils » et comment ils se rendent sur la montagne du sacrifice ensemble. Le fils porte le bois et le père les instruments du sacrifice (le feu et le couteau). Isaac, étant beaucoup plus jeune et plus fort que son père, aurait pu résister à Abraham sur la montagne du sacrifice. Nous assistons au contraire à deux miracles: le père offrant son fils et le fils offrant sa vie.

Quelle puissante représentation de la mort sacrificielle du Christ en notre faveur! Cette scène, aussi forte et émouvante soit-elle, n'est pourtant qu'un infime avant-goût du moment où des siècles plus tard, un autre Père offrirait son Fils. Il n'y aurait cette fois aucun animal pour mourir à la place du fils. Le Fils lui-même mourrait sur l'autel. Le Père renoncerait vraiment au Fils et le Fils à la vie.

Là, sur le mont Moriya, a été présentée au monde une image très puissante (même si ce n'est qu'une image) du plan du salut et de ce que coûterait le rachat de l'humanité déchue de la misère du péché.

## Le salut d'après Ésaïe

Sur le célèbre chemin d'Emmaüs, Jésus a enseigné ce qu'était la rédemption à deux disciples désespérés, en « commençant par Moïse et par tous les Prophètes » (Lc 24.27). Quels textes prophétiques Jésus a-t-il sans doute inclus dans son enseignement ?

Il est très probable que, parmi tous les prophètes mentionnés par Jésus, il y ait eu Ésaïe.

**Lisez** *Es 53*, où est décrit le « Serviteur souffrant ». Décrivez les détails qui vous aident à mieux saisir l'incroyable expiation du Christ.

---

Si ce chapitre est d'une grande richesse, un point ressort plus que tout le reste, le rôle substitutif du Serviteur souffrant. Notez toutes les fois où il est mentionné qu'il payera le prix des péchés d'autrui. Ce thème apparaît maintes fois, montrant que la mort de Jésus à notre place se trouve au cœur du salut, au cœur de l'expiation. Pécheurs ayant violé la loi divine, nous ne pouvons rien faire pour redresser notre situation aux yeux de Dieu. Même la totalité de nos bonnes œuvres ne peut réduire l'abîme existant entre Dieu et nous. La seule façon de nous sauver était, pour Jésus, de subir le châtement à notre place, puis de nous offrir sa justice parfaite, que nous réclamons par la foi.

Si nos œuvres avaient pu nous rendre droits aux yeux de Dieu, il n'aurait pas été nécessaire que Jésus meure pour nous. Mais Jésus l'a fait, car sa mort était absolument nécessaire pour accomplir l'expiation. Tout cela devrait suffire à prouver qu'on ne gagne pas son salut. C'est, au contraire, un don de la grâce.

**Lisez** *1 P 1.19; 2.21-25*. Comment Pierre s'inspire-t-il d'*Es 53* pour expliquer la mort rédemptrice du Christ en notre faveur ?

*Es 53* présente ce qui est sans doute l'explication théologique la plus claire qui soit sur la croix, en montrant de façon très claire qu'elle représente le Christ mourant à notre place, prenant sur lui le châtement que nous méritons.

---

En vous appuyant sur *Es 53*, méditez sur les dernières scènes de la vie du Christ. Gardez à l'esprit que la personne décrite ici est notre Dieu, notre Créateur, membre de la Divinité elle-même. Comment parvenir à saisir cette incroyable vérité ?

## Les évangiles et la croix

Malgré l'étonnant miracle de l'incarnation du Christ, ses enseignements si profonds et les miracles qu'il a opérés, ce ne sont pas les éléments les plus importants de sa vie. Ce qui est dominant dans la pensée de Jésus, c'est le don de sa vie. Aussi miraculeux qu'aient été sa naissance et son ministère, c'est sa mort qui a constitué la grande mission de la vie du Christ.

Dans les quatre évangiles, nous voyons Jésus chercher à préparer ses disciples à sa mort imminente. Cependant, leur dévotion envers lui, ainsi que leur espoir de le voir devenir un Messie d'ordre politique, les a empêchés de comprendre ce que Jésus leur disait.

**Lisez** *Mc 10.32-45. Comment Jésus a-t-il décrit son exécution imminente? (10.33,34) En quoi la requête de Jacques et de Jean était-elle erronée? (10.35-37) Quelle a été la réponse claire de Jésus? (10.42-45)*

La veille de sa mort, Jésus a célébré le repas de la Pâque avec ses disciples. Il leur a ensuite indiqué que cet événement devait être célébré jusqu'à son retour. Ce rituel de communion, institué par le Seigneur lui-même – le seul acte commémoratif qu'il ait personnellement autorisé – n'est pas le mémorial de son incarnation, ni de ses miracles, ni de ses paraboles, ni de ses prédications, mais uniquement de sa mort. Le Christ lui-même souhaitait que l'on se souvienne de lui avant tout à cause de sa mort.

En fait, dans les quatre récits évangéliques sur la vie du Messie, c'est sur les événements entourant et comportant la crucifixion que l'accent est principalement mis. L'époustouflant miracle de l'incarnation n'est mentionné que par Matthieu et Luc. Seuls deux chapitres de chacun de leurs évangiles relatent la conception et la naissance de Jésus. Marc et Jean omettent tout commentaire sur la naissance du Christ et commencent leur évangile en parlant de Jésus adulte.

Les quatre auteurs évangéliques, cependant, soulignent avec détermination la dernière semaine de la vie du Christ et, bien sûr, sa mort. Jetez-y un coup d'œil et remarquez l'accent mis sur seulement quelques jours de la vie du Christ. La dernière semaine de la vie de Jésus, menant à sa mort et comportant celle-ci, constitue un tiers ou, même, près de la moitié de tous les récits évangéliques. Tout lecteur est obligé de fixer son attention sur le grand acte rédempteur de Dieu.

**Examinez votre vie, votre passé, vos erreurs, vos péchés. Pensez-vous honnêtement pouvoir racheter de telles choses? Ainsi, pourquoi la mort de Jésus à votre place doit-elle être le point central de votre vie? Sans cela, quelle serait votre espérance?**

## Un cri sur une croix

Rien n'est pire pour la compréhension de l'expiation du Christ que la sentimentalité qui passe parfois pour du christianisme à notre époque (et cela, pour essayer de rendre l'Évangile conforme à la pensée actuelle). Cependant, nous devons reconnaître humblement que tout ce que l'on dira sur Dieu ne peut lui rendre justice, notamment quand on évoque la rédemption. Il est nécessaire d'éviter la tentation de réduire la mort de Jésus sur la croix uniquement à un « exemple d'amour désintéressé ». Ce l'était certainement, mais étant donné notre condition pécheresse, il aurait fallu bien davantage qu'un « exemple d'amour désintéressé » pour nous racheter. Au lieu de cela, il a fallu que Dieu prenne sur lui la pleine mesure de sa propre colère contre le péché.

**Sur la croix, Jésus s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27.46). Comment comprendre ce cri ? Que voulait dire Jésus et en quoi ce cri étonnant nous aide-t-il à comprendre ce qu'a coûté notre délivrance du péché ?**

« Le Seigneur de gloire allait mourir pour la rançon de l'humanité [...] Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi [...] Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe [...] Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle [...] Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Le Calvaire », p. 756, 757.

Jésus adressait sa prière à « Dieu » et non au « Père » comme il l'avait toujours fait. Le cri du Christ sur la croix n'est pas quelque démonstration exemplaire de la souffrance subie pour nous montrer combien il nous aime. Non, il s'agit de Dieu lui-même s'offrant à la mort, pour que celle-ci ne détermine pas notre destin. Il s'agit de Dieu lui-même mourant de la mort qui nous est épargnée, mort qui nous atteindrait tous à cause du péché.

Trois évangiles rapportent que Jésus a poussé, sur la croix, un cri « d'une voix forte » (Mt 27.50, *Segond révisée à la Colombe*) au moment de sa mort. Ces grands cris sont même rapportés dans l'épître aux Hébreux : « Aux jours de sa chair il a offert, à grands cris et dans les larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort » (He 5.7). Le cri que Jésus a poussé en se croyant abandonné est le plus perçant de la Bible. Aucune déclaration, dans tous les évangiles, ne parle d'un cri semblable à celui de Jésus sur la croix. Ce cri nous donne un aperçu de ce que le Seigneur lui-même était disposé à traverser pour nous offrir le salut.

**Pour aller plus loin :** « Oh, combien je suis inefficace, combien je suis incapable d'exprimer ce qui brûle dans mon cœur quand je pense à la mission du Christ! [...] Je ne sais comment aborder oralement ou par écrit le vaste sujet du sacrifice rédempteur. Je ne sais comment présenter les choses avec la même puissance vivante qu'elles se présentent à moi. Je tremble, de peur de salir le grand plan du salut par des mots inadéquats. » – Ellen WHITE, *Selected Messages*, vol. 3, p. 115.

« La miséricorde et l'amour infinis de Jésus-Christ, le sacrifice accompli en notre faveur, voilà quel doit être le sujet de nos réflexions les plus sérieuses et les plus solennelles. Il faut s'arrêter longuement sur le caractère de notre Rédempteur et Intercesseur [...] Par la contemplation des choses célestes, nous fortifierons notre foi et notre amour. Nos prières seront plus agréables à Dieu, parce qu'elles seront de plus en plus inspirées par la foi et l'amour. Elles seront intelligentes et ferventes. Nous acquerrons une confiance plus ferme en Jésus, et nous ferons une expérience journalière et vivante de sa puissance pour sauver parfaitement ceux qui viennent à Dieu par lui. » — Ellen WHITE, *Le meilleur chemin*, « Connaître Dieu », p. 86, 87.

### À méditer

- Dans les Écritures, Dieu est décrit à la fois comme ayant pour les pécheurs un grand amour et éprouvant à l'encontre du péché une colère extrême. Certains chrétiens s'attardent sur l'une ou l'autre de ces caractéristiques pour définir Dieu. Pourquoi n'est-ce pas nécessaire? En fait, pourquoi l'amour de Dieu envers les pécheurs est-il l'une des nombreuses causes de sa colère contre le péché?
- L'amour de Dieu ne ressemble pas à l'affection bien faible et parfois irrégulière que nous éprouvons les uns pour les autres. Que nous enseigne l'acte sauveur du Christ sur l'amour divin?
- Comprendre combien Dieu est saint, en comparaison de notre condition pécheresse, n'aide-t-il pas à mieux réaliser pourquoi notre salut a coûté aussi cher? Commentez.
- Réfléchissez davantage à l'histoire d'Abraham et d'Isaac dans *Gn 22*. Ne nous aide-t-elle pas à mieux comprendre le sacrifice du Christ en notre faveur? Pourquoi? Mais par ailleurs, pourquoi ne fait-elle pas suffisamment justice à ce qu'elle était destinée à symboliser?

**Résumé :** Dès les premières pages de la Genèse, la Bible annonce la mort du Christ sur la croix, où il est mort de la mort du pécheur afin de nous racheter, nous pécheurs, de la destruction éternelle entraînée par le péché. Si la Bible utilise divers symboles et métaphores pour expliquer la mort du Christ, son rôle de substitution, exprimé de façon si imagée dans *Es 53*, en est l'élément central. Que Dieu lui-même soit mort sur la croix est la preuve même que les œuvres ne peuvent sauver. Après tout, que pourraient ajouter à *cela* des êtres déchus?

## LEÇON 4 \* 21 – 27 janvier

# Un Dieu de grâce et de jugement



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *1 Co 3.13; 2 Co 5.10; Gn 3, 6; Jn 3.17-21; Ap 14.6,7.*

**Verset à mémoriser :** « Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, pour tout ce qui est caché – que ce soit bien ou mal. »  
*(Ec 12.14)*

**Pensée centrale :** Le jugement de Dieu est un thème aussi récurrent dans la Bible que celui du salut; en fait, ces deux enseignements sont intimement liés.

Un vieil homme était sur le point d'être exécuté. Il était coupable d'appartenir à la « mauvaise » race et à la « mauvaise » religion. Tandis qu'un soldat, tout près de lui, le mettait en joue, il lui dit : « Savez-vous qu'il existe au ciel un Dieu qui vous voit agir et qui, un jour, jugera vos actes ? »

Alors le soldat tira. Le vieil homme mourut.

C'est ici un excellent exemple qui illustre de multiples façons le fonctionnement d'une société non croyante, dans laquelle il n'existe pas d'idéal plus élevé que les normes de la société elle-même. C'est une société où la notion de transcendance, d'autorité supérieure, de Dieu ou d'un idéal moral plus grand est inconnue. C'est une société où l'être humain prend la place de Dieu, où le seul jugement auquel il est confronté est celui de ses pairs ou de sa conscience (de ce qu'il en reste, du moins).

Cependant, d'après la Bible, le vieil homme avait raison : il existe un Dieu qui connaît toutes choses et qui, certes, exercera son jugement.

Nous examinerons cet aspect crucial du caractère divin et nous verrons que même lors de ses jugements, Dieu révèle sa grâce étonnante.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 janvier.

## Le jour du jugement

On retrouve le thème du jugement divin dans toute la Bible. Et contrairement à ce que l'on croit généralement, l'idée du jugement n'est pas opposée à celle du salut. De la Genèse à l'Apocalypse, ces deux thèmes sont intimement liés dans les Écritures.

Et cela n'a rien de surprenant. Le jugement et le salut reflètent deux aspects associés du caractère divin : sa justice et sa grâce. C'est pourquoi il ne faut pas opposer l'idée du jugement à l'idée du salut, pas plus qu'il ne faut opposer la notion de justice divine à celle de la grâce. Agir ainsi reviendrait à ôter à ces deux aspects leur plénitude et leur complémentarité mutuelle. Les Écritures témoignent des deux ; c'est pourquoi il est nécessaire de les comprendre ensemble.

Il est également intéressant de noter que, proportionnellement au nombre de versets, le Nouveau Testament parle davantage du jugement que l'Ancien.

**Lisez** les versets suivants. Quel en est le sujet? Qui est jugé? Que se passe-t-il lors de ces jugements? Que révèlent ces textes sur la nature et la réalité du jugement divin?

*Ec 12.13,14*

*1 Co 3.13*

*2 Co 5.10*

*He 10.30*

*Mt 16.27*

*Ap 20.12*

*Ap 22.12*

*Mt 12.36,37*

*1 P 4.17*

*Ap 14.6,7*

Ces versets ne sont qu'un petit échantillon des textes qui parlent clairement du jugement. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, un grand nombre d'entre eux, les plus explicites à ce sujet, se trouvent dans le Nouveau Testament. On y trouve également enseignée la notion de grâce qui, en apparence, s'oppose à celle du jugement. Cela nous montre que quelle que soit la façon dont on comprend le jugement et la grâce, ce sont des vérités divines qui œuvrent ensemble. Opposer l'une à l'autre revient à mal interpréter la plénitude de l'Évangile telle que nous l'avons étudiée la semaine dernière.

## Le jugement et la grâce en Éden

Réfléchissez à ceci : avant le péché, la grâce n'était pas nécessaire. Il n'y avait rien à pardonner, rien à couvrir. Il en est de même pour le jugement. Avant la chute, il n'y avait rien à juger, rien à condamner, rien à châtier. La grâce comme le jugement ont fait leur apparition dans le contexte humain, uniquement à cause du péché.

**Lisez** *Gn 3*, le récit de la chute. Comment les deux thèmes du jugement et de la grâce sont-ils révélés ?

---

---

Satan réussit à introduire le péché dans le monde, ce qui eut pour résultat le changement de toutes choses. Immédiatement, le Seigneur appela l'homme : « Où es-tu ? » Cet appel n'était pas une condamnation, mais plutôt une invitation à venir à lui, qui avait créé Adam et Ève et les aimait. C'était un appel à se détourner du menteur et à revenir au Créateur.

Remarquez également ce qui se passe. Les premières paroles exprimées par Dieu dans ce monde déchu sont des questions (*voir Gn 3.9, 11, 13*). Ensuite, il prononce son premier jugement contre le serpent. Puis, que dit-il au verset 15, en plein milieu de sa sentence ?

Ce verset 15 est la première promesse évangélique. Juste après avoir prononcé ce jugement, Dieu donne aussitôt un premier message de grâce et de rédemption à toute l'humanité. C'est seulement *après* avoir fait cette promesse qu'il énonce une peine contre l'homme et la femme et, malgré la chute, Dieu leur offre son premier cadeau : l'espérance et la grâce – la grâce qui constitue l'arrière-plan du processus du jugement. Ainsi, avant toute condamnation, Dieu donne une promesse de grâce à ceux qui sont disposés à l'accepter. Pour Satan c'est trop tard, il est voué à une destruction certaine.

Dès le début de l'histoire de l'humanité déchue, on voit donc qu'il y a une relation entre le péché, le jugement et la grâce divine. Bien que Dieu doive juger et condamner le péché, la promesse de la grâce est toujours présente, toujours disponible pour ceux qui la réclament.

**Si le Seigneur posait à chacun de nous cette question : « Où es-tu ? » est-ce que nous ressentirions le besoin de nous cacher ? Pourquoi le fait de comprendre la grâce est-il un premier pas crucial vers l'appel de Dieu afin de nous rapprocher de lui et de nous détourner du menteur ?**

## Le déluge

Ceux qui critiquent la Bible font ressortir le fait que d'autres civilisations anciennes possèdent leurs propres histoires de déluge. Ils affirment que le récit biblique de cet événement n'est pas unique, ni original, ni véridique, mais qu'il n'est que la copie de quelque mythe ou légende de temps plus anciens.

Au contraire, ceux qui croient que la Bible est la Parole de Dieu voient dans ces écrits une confirmation de la réalité diluvienne. Le déluge s'est réellement produit et la Genèse en fait un récit inspiré. Cette interprétation est différente des autres versions, comme celle selon laquelle cette sorte de tsunami avait été envoyé parce que les êtres humains, au cours d'un festin nocturne, faisaient trop de bruit et dérangaient le sommeil des dieux. De mauvaise humeur, ces dieux avaient provoqué le déluge pour les punir.

**D'après le récit biblique du déluge, quelle était la raison du jugement qui a été prononcé contre la terre? Gn 6.5.**

L'idée selon laquelle les êtres humains étaient devenus si méchants qu'ils méritaient la mort et la destruction ne devrait pas être difficile à envisager, surtout pour nous aujourd'hui qui vivons dans un monde où le mal va en augmentant. La vision chrétienne du péché humain, quoique souvent tournée en dérision, ne cesse de se vérifier. Que nous soyons capables de bien agir ne nous rend pas bons pour autant. Après tout, le gangster américain Al Capone aimait les enfants, se montrait généreux devant une faute et traitait ses amis avec bonté. Qui, pourtant, parlerait de lui comme d'un juste?

**Alors même qu'existait la menace imminente d'un jugement punitif, comment, d'après le récit du déluge, la grâce divine s'est-elle révélée? Voir Gn 6.14-22; 2 P 2.5.**

En construisant l'arche, Noé donnait au monde un avertissement sur le jugement à venir. Cela impliquait également qu'il y avait une période de grâce, l'occasion pour le monde de se détourner de ses voies mauvaises et d'accepter le salut divin. Ellen White a écrit: «Si les antédiluviens avaient accepté l'avertissement qui leur était adressé, Dieu aurait détourné d'eux son courroux.» — *Patriarches et prophètes*, «Le déluge», p. 72. La construction de l'arche offrait à quiconque entendrait l'avertissement un refuge sûr contre la destruction imminente. Nul doute que le jugement était en route. Mais Dieu offrait sa grâce à tous ceux qui étaient prêts à l'accepter avant qu'il ne soit trop tard et que la porte de la miséricorde ne soit refermée.

**Combien de fois Dieu vous a-t-il révélé sa grâce? Plus souvent que vous ne pouvez le compter, sans doute. Comment apprendre à vous abandonner davantage à cette grâce et à la laisser vous façonner à l'image du Christ?**

## La condamnation et la grâce

La plupart d'entre nous connaissent bien *Jn 3.16*. Ce qui suit, cependant, aide à étoffer ce verset et à l'expliquer encore mieux.

**Lisez** *Jn 3.17-21*. **Que dit ce texte sur le jugement? Sur la grâce? Ces versets ne nous révèlent-ils pas comment la grâce et le jugement œuvrent ensemble?**

---

Le terme traduit par «juger», au verset 17, est également traduit dans certaines versions par «condamner». Il est clair que le contexte est celui de la condamnation, Dieu ayant précisé dans de nombreux autres textes que le monde sera jugé.

Deux thèmes apparaissent dans ces textes, la grâce et le jugement, de façon intimement liés. Le péché, les ténèbres et le mal doivent être jugés et condamnés par un Dieu de justice. De même, la grâce divine offre à ceux qui se rendent coupables une porte de sortie, par la foi en Jésus-Christ.

*Celui qui croit en Jésus n'est pas condamné. C'est ce que dit le texte. C'est aussi simple que cela. La justice du Christ couvre le croyant, qui n'est pas condamné, ni présentement, ni lors du jugement.*

**Pourquoi, d'après le texte, est-on condamné?**

---

D'après ces versets, l'humanité est condamnée par défaut, parce que tous ont péché et méritent la mort qui est le salaire du péché. Ces textes tournent précisément en ridicule la notion selon laquelle, après la croix, l'humanité tout entière aurait été justifiée. En réalité, le salut est désormais offert au monde condamné dans sa totalité par la mort rédemptrice de Jésus-Christ, qui est suffisante pour racheter tout homme. Tous sont coupables. Mais ceux qui acceptent, par la grâce du Christ, la promesse ainsi offerte sont pardonnés, justifiés et rachetés par l'intermédiaire de Jésus. La condamnation qui les attendait disparaît grâce à ses mérites. Ils reçoivent alors sa justice parfaite.

En fait, que signifie la grâce sans la perspective d'une condamnation? Tout comme la notion de condamnation implique un jugement, la notion de grâce l'implique également. Sans éventualité de jugement ou de condamnation, il n'y aurait nul besoin de la grâce. La notion même de grâce évoque la présence d'une condamnation. Ce qui explique encore davantage la raison pour laquelle la grâce et le jugement sont liés.

## L'heure de son jugement

« Ne les craignez donc pas, car il n'y a rien de voilé qui ne doive être révélé, rien de caché qui ne doive être connu. » (Mt 10.26)

Si l'on observe le monde qui nous entoure, il nous est plus facile de comprendre l'idée de jugement et de condamnation. Il n'est pas nécessaire d'être un chrétien fervent pour réaliser que l'humanité a quelque chose de foncièrement mauvais. Qui ne se rend pas compte du gâchis invraisemblable et même des désastres que nous avons provoqués? Sans doute l'enfant pousse-t-il un grand cri à sa naissance parce qu'instinctivement il sait ce qui l'attend. « J'ai crié à ma naissance et chaque jour me montre pourquoi », écrivait un poète. Qui ne peut en dire autant? Qui n'a été victime de la convoitise, de l'égoïsme et de la méchanceté des gens? Ou qui, à un moment donné, ne s'est montré avide, égoïste et méchant?

Ainsi, si Dieu est juste, et si la justice était son seul principal attribut, qui, parmi nous, pourrait se tenir devant lui? Si le Seigneur connaît même nos pensées et nos actes secrets (Ec 12.14), le meilleur d'entre nous aurait-il une chance au jour du jugement, lorsque tout sera révélé?

Heureusement, notre Dieu est aussi un Dieu de grâce. Le plan du salut tout entier a été instauré afin que tout être humain puisse échapper à la condamnation exigée par la justice divine. Sans la grâce, nous serions tous détruits par la justice de Dieu. La grâce, donc, est notre seule espérance de pouvoir nous présenter devant un Dieu juste.

**Lisez le message du premier ange dans Ap 14.6,7. En quoi ces versets révèlent-ils le lien entre la justice et la grâce de Dieu? Pourquoi est-il possible de faire un parallèle avec ce que nous avons découvert dans Gn 3, notamment en ce qui concerne la grâce et le jugement?**

N'est-il pas intéressant de noter qu'avant de nous avertir que « l'heure de son jugement est venue », l'ange a proclamé « une bonne nouvelle éternelle »? Il est nécessaire qu'il en soit ainsi, sinon le jugement de Dieu condamnerait l'humanité tout entière. Personne n'y échapperait parce que tous ont péché, tous ont violé la loi de Dieu. Lors du dernier message d'avertissement au monde, la grâce divine est également proclamée. Sans cette grâce, qu'aurions-nous à annoncer au monde, sinon que Dieu nous détruira tous et qu'il n'y a aucun moyen d'y échapper? Heureusement, le message qui nous est adressé a pour fondement la « bonne nouvelle éternelle ».

**De quelle manière participez-vous à la proclamation de ce message de jugement et de grâce? Comment l'améliorer pour qu'elle soit plus efficace?**

**Pour aller plus loin :** Comment la grâce et le jugement œuvrent-ils ensemble? Voici ce qu'Ellen White a exprimé à ce sujet :

« Pendant que Jésus plaide pour les objets de sa grâce, Satan les accuse devant Dieu comme transgresseurs. Le grand séducteur s'est efforcé de leur inoculer le doute et la défiance à l'égard de Dieu afin de les séparer de son amour et de les pousser à transgresser sa loi. Mais maintenant il souligne, dans le dossier de leur vie, leurs défauts, leurs dissemblances d'avec Jésus – ces imperfections qui ont déshonoré leur Rédempteur – en un mot, tous les péchés dans lesquels il les a entraînés, et, en raison de ces faits, il les réclame comme ses sujets.

Jésus n'excuse pas leurs péchés ; mais, en vertu de leur repentir et de leur foi, il demande leur pardon. Il lève devant le Père et ses saints anges ses mains percées et il dit : Je les connais par leur nom. Je les ai gravés sur les paumes de mes mains. » — Ellen WHITE, *La tragédie des siècles*, « L'instruction du jugement », p. 526, 527.

### À méditer

- La citation ci-dessus ne vous aide-t-elle pas à comprendre le rôle de la grâce dans le jugement? Expliquez. Comment Ellen White décrit-elle le peuple fidèle de Dieu? Pourquoi cette description est-elle importante? Dans quelle mesure vous y reconnaissez-vous?
- Imaginez que vous vous teniez devant Dieu et que tout ce que vous avez fait, bon ou mauvais, soit révélé à ses yeux. Comment vous en sortiriez-vous? Pourriez-vous vous tenir droit devant lui grâce à vos bonnes œuvres, notamment celles que vous avez accomplies avec les motivations les plus sincères et les plus honnêtes? Pensez-vous réellement qu'elles suffiraient à vous recommander auprès du Créateur? Votre réponse ne vous aide-t-elle pas à comprendre combien vous avez besoin de la grâce? Commentez.
- Pourquoi est-ce un piège spirituellement mortel de penser que puisque nous sommes sauvés par la grâce, peu importe notre façon d'agir? Comment éviter de tomber dans une telle séduction?
- On parle parfois de « grâce à bon marché ». Pourtant, cela n'existe pas. La grâce n'est pas bon marché, elle est gratuite! Mais on ne peut se réclamer de la grâce pour excuser le péché! voilà une attitude bon marché! Citez des exemples d'une telle attitude dans le monde chrétien – ou même dans votre Église.

**Résumé :** Dieu est un Dieu de justice et cette justice exige un jugement. Mais il est aussi un Dieu de grâce. En proclamant les messages des trois anges, combien il est important pour les chrétiens adventistes que nous sommes de comprendre ces deux vérités divines et ce qu'elles révèlent sur le caractère de Dieu!

## La sainteté de Dieu



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Mt 11.10; Mc 1.2; Gn 2.3; Jb 42.5,6; Lc 5.1-11; 4.31-36; Es 6.1-3; Ap 4.8,9.*

**Verset à mémoriser :** « Exaltez le SEIGNEUR, notre Dieu, et prosternez-vous vers sa montagne sacrée! Car il est saint, le SEIGNEUR, notre Dieu! » (*Ps 99.9*)

**Pensée centrale :** Les Écritures accordent une grande attention à la sainteté de Dieu. Que nous apprend cette sainteté sur Dieu et quelles en sont les applications par rapport au plan du salut?

L'une des affirmations de base de tous les auteurs bibliques est que le Dieu du ciel existe. Aucun d'eux n'exprime de doute à ce sujet; aucun d'eux ne cherche non plus à le prouver. L'existence de Dieu est un point de départ donné, à la façon d'un axiome en géométrie.

Ce que l'on trouve plutôt, dans les soixante-six livres bibliques, c'est une description approfondie de Dieu et de sa façon d'entrer en relation avec les êtres déchus que nous sommes et qu'il aspire à racheter.

La leçon de cette semaine porte sur l'un des aspects de Dieu que les Écritures considèrent comme fondamental, sa sainteté. Oui, Dieu est amour et il souhaite que nous l'appelions « Père ». Dieu est patient, enclin à pardonner, plein de sollicitude.

Mais d'après les Écritures, la sainteté de Dieu est fondamentale pour notre compréhension de sa personne. À la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, cette sainteté sous-tend la révélation qu'il fait de lui-même. Ce thème apparaît d'une manière ou d'une autre tout au long des Écritures.

Cependant, qu'implique le fait de dire que Dieu est saint? Comment la Bible décrit-elle sa sainteté? Et comment nous, les humains déchus, pouvons-nous entrer en relation avec un tel Dieu?

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 4 février.

**« Il est écrit »** (Mt 4.4)

L'histoire de l'Église montre avec évidence qu'il est trop facile de se faire des idées sur Dieu et de les mettre à la place de Dieu lui-même, qui se révèle tout au long des Écritures. C'est pourquoi nous devons revenir aux Écritures et comparer notre façon d'appréhender Dieu avec ce qu'elles enseignent. Cette étude doit inclure les deux Testaments, car le Seigneur s'adresse à nous dans les deux. C'est là un point important, car certains ont affirmé que le Dieu du Nouveau Testament différerait de celui de l'Ancien. Ce n'est pas la position admise chez les adventistes du septième jour, ni celle enseignée dans la Bible.

**Quelles expressions sont reprises très souvent par les prophètes de l'Ancien Testament? Jr 7.1-3.**

Des milliers de fois, les messages prophétiques de l'Ancien Testament sont entrelacés d'expressions telles que: « Ainsi parle le SEIGNEUR » (Jr 7.3), qui devraient nous rappeler que le prophète ne parle pas seulement de la part de Dieu, mais que Dieu lui-même parle par l'intermédiaire du prophète.

Par ailleurs, le Nouveau Testament est parsemé de références faites à l'Ancien. En fait, c'est toute la théologie du Nouveau Testament qui est liée de façon complexe à celle de l'Ancien. Par exemple, comment expliquer le sacrifice de Jésus sans tenir compte du système sacrificiel tout entier révélé dans l'Ancien Testament? Combien de fois Jésus, tout comme les auteurs du Nouveau Testament, a-t-il mentionné des passages de l'Ancien pour étayer ses arguments et ses propos? L'ensemble du Nouveau Testament se fonde, théologiquement parlant, sur l'Ancien. Rien ne permet de penser qu'il existe entre eux une séparation radicale. Toutes les Écritures – les deux Testaments – sont inspirées par le Seigneur (2 Tm 3.16).

**Recherchez les textes suivants. En quoi nous aident-ils à distinguer le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament? Que révèlent-ils sur la façon dont Jésus, tout comme les auteurs du Nouveau Testament, considéraient l'Ancien? Mt 4.4; 11.10; Mc 1.2; 7.6; Jn 12.14,15; Ac 13.33; Rm 3.10; Ga 3.13; 1 P 1.16; 1 Co 5.7.**

Marc Twain a dit un jour que ce qui le tracassait, ce n'était pas les aspects de la Bible qui lui échappaient, mais ceux qu'il comprenait. Sommes-nous d'accord avec cette citation? Quels sont les aspects de la Bible qui nous contrarient? Compte tenu de ce que les Écritures disent d'elles-mêmes, comment devons-nous réagir aux passages que nous ne comprenons pas ou que nous n'apprécions pas? Voir aussi 1 Co 13.12.

## Être mis à part

Quand est-il mentionné pour la première fois dans les Écritures le concept de « sainteté » (de la même racine que le mot souvent traduit par « sanctifié »)? *Gn 2.3*. N'est-il pas significatif que la première chose déclarée sainte dans la Bible soit une période de temps?

Ce texte nous donne une première idée de ce qu'est la sainteté. Dans ce cas précis, quelque chose est « mis à part », séparé de son environnement. Le septième jour, en soi, n'est pas différent des autres jours de vingt-quatre heures, d'un coucher de soleil à l'autre; ce qui le rend différent, « saint », est le fait que Dieu l'a déclaré tel. Il l'a séparé du reste de la semaine.

Le terme hébreu employé ici pour « sacré » ou « sanctifier » (*Segond révisée à la Colombe*), signifie « rendre saint » ou « déclarer saint ». La sainteté implique donc que ce qui est « saint » ou « sacré » est spécial, quelque chose le sépare de ce qui est non saint.

Ainsi, dans une certaine mesure, cette idée devrait nous aider à comprendre la sainteté divine. Dieu est mis à part, séparé du reste de la création. Il l'est de façon transcendante, il est bien au-dessus et au-delà de tout ce qu'il nous est possible d'appréhender véritablement. Être saint revient à être « autre », à être différent de manière spéciale, comme le sabbat du septième jour.

**Comment les textes suivants nous aident-ils à appréhender la sainteté de Dieu dans ce contexte?** *Ex 15.11; 1 S 2.2; Ps 86.8-10; Ps 99.1-3; Es 40.25.*

---

Ce concept de sainteté devrait nous amener à mieux discerner le fossé existant entre un Dieu saint et une race humaine qui n'est pas sainte — une race de pécheurs, en fait. Dieu est séparé de nous, non seulement parce qu'il est le Créateur et que nous sommes ses créatures, mais aussi parce que nous sommes des êtres déchus. Ainsi, nous devrions être à même de mieux comprendre ce que le Christ a fait pour nous.

**Nous avons été créés à l'image de Dieu. Cependant, de quelles façons différons-nous radicalement de lui? En quoi ces différences nous aident-elles à prendre conscience de notre grand besoin d'un Sauveur? Faites la liste de ces différences et apportez-la sabbat prochain.**

## Se repentir dans la poussière et la cendre

Après avoir enduré une souffrance inhumaine entre les mains de Satan, Job s'est écrié: « Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je me condamne, je regrette mon attitude en m'humiliant sur la poussière et sur la cendre. » (*Jb 42.5,6, La Bible du Semeur*) **Que nous indique cette réponse sur la sainteté de Dieu comparée à la condition pécheresse de l'être humain? En quoi la réaction de Job à son épreuve est-elle en soi une prédication de l'Évangile?**

Le prophète Ézéchiel, que Dieu, dans sa grâce, a envoyé à Israël (même si la nation était captive à Babylone à la suite de son infidélité), a lui aussi fait l'expérience de l'impressionnante présence divine. Que s'est-il passé? (*Ez 1.28*)

Jacob fut dans l'obligation de s'enfuir de chez lui après avoir trompé son père Isaac et son frère jumeau Ésaü. Comment a-t-il réagi après la vision nocturne de l'échelle et après avoir entendu la voix de Dieu? (*Gn 28.16,17*)

Tandis qu'Israël demeurait dans le camp près du Sinâï, le Seigneur, dans une nuée, est à nouveau descendu sur la montagne, proclamant son nom à Moïse. Quelle fut la réaction de Moïse? (*Ex 34.8*)

Daniel, autre prophète de la captivité d'Israël à Babylone, a lui aussi reçu d'importantes visions de la part de Dieu alors qu'il était un responsable haut placé du gouvernement.

**Alors qu'à maintes reprises, on lui avait annoncé qu'il était aimé des cieux, comment Daniel a-t-il réagi lorsqu'il a vu Dieu en vision? À votre avis, pourquoi?** *Dn 10.5-8.*

En convenant que ces hommes étaient des prophètes fidèles, saints et justes, ils ont réagi avec crainte et tremblement et se sont prosternés en présence de Dieu. Nul doute qu'ils avaient conscience d'être indignes et pécheurs face à la sainteté de Dieu. À leur manière, ces passages suggèrent la nécessité d'un Sauveur, d'un Substitut, d'une Personne qui comblerait l'abîme entre un Dieu saint et des créatures déchues comme nous. Loué soit le Seigneur, cet abîme a été comblé en Jésus.

**Imaginez que vous ayez une expérience similaire à l'un des hommes mentionnés ci-dessus. Comment réagiriez-vous et pourquoi?**

## « Éloigne-toi de moi »

Dans l'Ancien Testament, on trouve des récits qui s'accordent sur la façon dont certains hommes ont répondu au Dieu saint. Qu'en est-il dans le Nouveau ? Certains chrétiens modernes affirment que l'Ancien Testament présente une image de Dieu primitive et dépassée, une image d'un Dieu sévère et prompt à la colère. En revanche, Jésus, lors de sa venue, aurait été un Dieu de grâce et d'amour. Nous savons, bien sûr, qu'il s'agit là d'une vision déformée de la Bible et du caractère immuable de Dieu.

**Qu'enseignent les auteurs du Nouveau Testament sur la sainteté de Dieu ? Lisez, par exemple, Lc 5.1-11. En quoi ce texte montre-t-il la cohérence existant entre l'Ancien et le Nouveau Testament sur la sainteté de Dieu ?**

Après que ces pêcheurs eurent travaillé en vain toute la nuit, Jésus offrit à ces disciples laborieux une prise miraculeuse. On pourrait penser que tout homme normalement constitué aurait été reconnaissant à Jésus pour cette pêche aussi extraordinaire. L'attitude de Pierre, cependant, fut autre. Il réagit comme ces personnages de l'Ancien Testament lorsqu'ils ont rencontré Dieu.

« Pierre ne pense plus ni aux barques, ni à leur cargaison. Ce miracle, plus qu'aucun autre dont il est le témoin, lui paraît une manifestation de la puissance divine. Il voit en Jésus celui qui commande à la nature entière. Il se sent impur en présence de la divinité. Amour du Maître, honte de son incrédulité, gratitude pour la condescendance du Christ, et, par-dessus tout, conscience de son état de souillure en présence de l'infinie pureté du Maître : tous ces sentiments l'accablent. Tandis que ses compagnons vident les filets, Pierre tombe aux pieds du Sauveur en s'écriant : "Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur" » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « L'appel des disciples », p. 230.

Pourquoi une telle réaction ? Parce que nous ne sommes plus dans le jardin d'Éden, où Adam et Ève – avant la chute – venaient vers Dieu dans la fraîcheur du soir. Cette communion étroite fut tragiquement rompue après la transgression, quand le couple courut se cacher. Rien n'a vraiment évolué depuis. On retrouve de telles réactions tout au long des Écritures. Chaque fois qu'un homme fait une rencontre véritable avec le Dieu vivant, il est horrifié en prenant conscience de la profondeur de sa condition pécheresse.

**Quand, pour la dernière fois, avez-vous vraiment regardé en face votre nature pécheresse ? Vision fort peu engageante, n'est-ce pas ? Quelle est votre unique espérance et pourquoi ?**

## Quand les démons parlent

**Lisez** *Lc 4.31-36*. Quel est le témoignage donné dans ce texte sur la sainteté de Dieu? Pourquoi l'identité de ceux qui ont rendu le même témoignage est-elle significative? Quelles leçons retirer de cette histoire sur la sainteté de Dieu?

Les démons, anges déchus, n'ont pas oublié qui était réellement Jésus. Malgré leur méchanceté, leur haine et leur révolte ils sont dans l'obligation de le reconnaître, dans sa sainteté. Remarquez également qu'ils craignent que Jésus ne les détruise. Pourquoi étaient-ils si effrayés? Sans doute, étant pécheurs, tremblent-ils en présence de la sainteté de Dieu, de la même manière que des hommes iniques.

Dans le dernier livre de la Bible, Jean a décrit une vision qu'il a reçue de Dieu. Lisez *Ap 1.12-17*. Lui, le disciple parfois mentionné comme l'apôtre ayant de l'amour de Dieu la perception la plus profonde, a eu, lors de sa rencontre avec ce Dieu, la même réaction que ceux évoqués précédemment dans l'Ancien Testament. En outre, la façon dont les anges adorent Dieu dans le sanctuaire céleste suggère une vision décrite par Ésaïe des siècles plus tôt. Voir *Es 6.1-3*.

**D'après Jean, que disent les êtres célestes autour du trône?**  
*Ap 4.8,9*.

Même si Dieu est amour et si tous les êtres célestes se prosternent devant lui, nous constatons qu'autour de son trône, le chant d'adoration n'est pas: «Dieu est amour, amour, amour», pas plus que les êtres célestes ne s'écrient: «Dieu est bon, bon, bon.» Mais jour et nuit, ces êtres puissants s'exclament: «*Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant*». Si le ciel tout entier s'implique dans un ministère d'amour et de salut pour le monde, c'est la sainteté de Dieu que les êtres célestes, autour du trône, louent jour et nuit. Êtres sans péché, ils sont impressionnés par sa pureté; ils ne se cachent pas, et ne sont pas effrayés, comme les êtres déchus.

Dans toutes les rencontres entre l'être humain et Dieu telles qu'elles sont décrites dans les Écritures, il n'est jamais évoqué l'image d'un Dieu effrayant. Nous constatons plutôt que face à la lumière perçante de sa sainteté, les humains se voient finalement tels qu'ils sont vraiment. C'est cela qui est effrayant. Les Écritures montrent qu'au moment où les hommes se trouvent face à face avec le Dieu du ciel, ils n'applaudissent ni ne chantent d'un cœur léger, mais plutôt, se repentent en se trouvant personnellement abjects. Chacun d'eux prend conscience de sa culpabilité propre, sans chercher à s'excuser ni à accuser autrui. Combien nos paroles, nos actes ainsi que notre vie seraient différents si nous vivions avec le sentiment constant, non seulement de la présence de Dieu, mais aussi de sa sainteté!

**Pour aller plus loin :** Tandis que le Christ se tient devant la foule affairée du temple, « le tumulte cesse. Le bruit du trafic et du marchandage prend fin. Il y a un moment de silence angoissant. L'assemblée est dominée par un sentiment de crainte, comme si elle se voyait soudain traduite devant le tribunal de Dieu pour répondre de ses actions. La divinité du Christ perce l'enveloppe de son humanité. La Majesté du ciel se dresse, tel le Juge au dernier jour [...] doué déjà du pouvoir de lire dans les âmes. Son regard parcourt la multitude, scrutant chacun. Il semble s'élever au-dessus d'eux avec une dignité pleine d'autorité et une lumière divine éclaire son visage. Il parle, et sa voix puissante – la même voix qui proclama au Sinaï la loi que les prêtres et les anciens transgressent maintenant – retentit sous les portiques: "Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic."

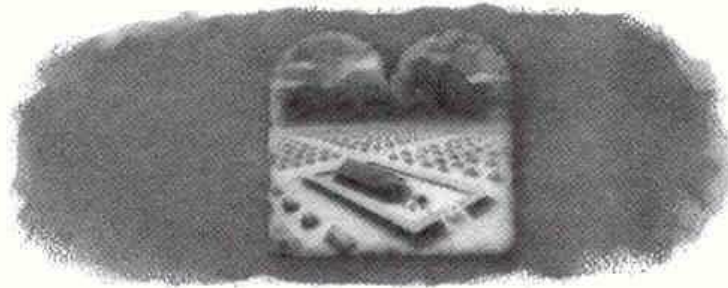
Descendant les marches avec lenteur, et brandissant le fouet de cordes ramassé tout à l'heure, il ordonne aux marchands de quitter les abords du temple. Avec un zèle et une sévérité qu'on ne lui a pas connus auparavant, il renverse les tables des changeurs [...] Nul ne songe à mettre en doute son autorité [...] Jésus ne frappe pas de son fouet, mais ce simple instrument paraît être entre ses mains une épée flamboyante. Les officiers du temple, les prêtres affairés, les courtiers et les marchands de bétail, avec leurs brebis et leurs bœufs, se précipitent au dehors, uniquement préoccupés d'échapper à la condamnation de sa présence. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Dans son temple », p. 141, 142; *The Desire of Ages*, p. 158.

### À méditer

- Revoyez en classe les réponses à la dernière question de lundi. Quelles sont les différences majeures entre nous-mêmes et le Dieu saint? Est-il possible de transcender ces différences pour tendre vers la ressemblance divine?
- Compte tenu de ce que nous avons étudié cette semaine, n'est-il pas maintenant plus facile de comprendre pourquoi le sentiment de notre propre justice, ainsi que l'autosatisfaction sur le plan spirituel ne sont que des illusions dangereuses? Expliquez.
- Pensez à une personne de votre connaissance que vous estimez « sainte », c'est-à-dire, droite, honnête, pure, etc., quelqu'un qui se démarque des autres. Comment vous sentez-vous face à cette personne? Vous donne-t-elle le sentiment que vous êtes quelqu'un de bon? De mauvais? Pourquoi?

**Résumé :** Il est peut-être plus agréable de prendre plus en compte l'amour de Dieu que sa sainteté, mais ce serait tordre la vérité. Il nous faut affronter son éclatante pureté jusqu'à trembler devant lui. Quand nous prenons conscience de la sainteté de Dieu, comparée à notre condition pécheresse, nous pouvons mieux comprendre notre besoin profond de cette rédemption offerte par le sang de Jésus.

## Un Dieu législateur



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *He 12.21; Rm 7.8-13; Jb 24.14,15; Ex 16.4-30; He 8.10; 10.16; Rm 13.8-10.*

**Verset à mémoriser :** « Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi : c'est lui qui nous sauve. » (*Ex 33.22*)

**Pensée centrale :** La loi de Dieu est un aspect inséparable de l'ensemble des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle est également l'expression de son amour ; c'est pourquoi, lorsque nous aimons, nous révélons la plénitude et la beauté de la loi divine.

Les adventistes du septième jour que nous sommes entendent souvent dire que la loi est la transcription du caractère divin. (Dans ce cas, parce que Dieu ne change pas, la loi – qui révèle son caractère – ne change pas non plus.) Mais que signifie le fait que la loi soit l'expression du caractère divin ?

Imaginez que vous viviez dans un pays où règne un roi dont la parole fait loi. (« L'État, c'est moi », selon la phrase célèbre d'un roi français.) Supposez maintenant que ce roi édicte des lois répressives, mauvaises, haïssables, injustes, discriminatoires, etc. Ces lois ne seraient-elles pas une bonne représentation de la personne du roi, ne révéleraient-elles pas son caractère ?

Pensez à certains des pires despotes de l'histoire. En quoi les lois émises par eux révélaient-elles le personnage qu'ils étaient ?

En ce sens, la loi reflète le caractère du législateur. Ainsi, que nous apprend celle de Dieu sur sa personne ? Si l'on comprend que la loi divine est comme une haie protectrice, créée pour notre bien, nous comprendrons mieux qui est Dieu.

Cette semaine, nous examinerons la loi et le Législateur.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 11 février.

## La loi au Sinaï

**Lisez** *Ex 19.18,19; 20.18; Dt 5.22; He 12.21*, textes qui décrivent comment Dieu a donné sa loi au mont Sinaï. Pourquoi était-ce si terrifiant?

« Le peuple d'Israël était submergé de terreur. La puissance effrayante des sentences divines étaient plus que leur cœur ne pouvait supporter. Car, tandis que le grand code de justice divine leur était présenté, ils prenaient conscience comme jamais auparavant du caractère offensant du péché et de leur propre culpabilité aux yeux du Dieu saint. Ils reculèrent loin de la montagne, remplis d'une terreur respectueuse. » — Ellen WHITE, *Patriarchs and Prophets*, p. 309, 310.

Cette citation d'Ellen White a quelque chose de très puissant. Tandis que la loi lui était présentée, le peuple prenait conscience « comme jamais auparavant » de l'horreur du péché et de sa propre culpabilité aux yeux de Dieu.

C'est pourquoi, dès le début de la relation d'alliance entre Dieu et Israël, il est possible de voir dans la loi une révélation de l'Évangile. Elle n'a jamais été destinée à être un moyen de salut, même au Sinaï. C'est juste après avoir pris connaissance de cette loi qu'Israël reçut les instructions nécessaires à la construction du sanctuaire, afin que lui soit montré le plan du salut. La loi devait donc conduire les hommes vers la croix et leur dévoiler combien une expiation et une rédemption étaient nécessaires. Il n'est donc pas surprenant de constater que les Israélites tremblaient devant les ordonnances divines, car elles leur montraient leur état de pécheurs déchus.

**Lisez** *Rm 7.8-13*. Comment ces versets présentent-ils cette vérité cruciale? Que dit Paul au sujet de la loi? Voir aussi *Ps 119.6*.

---

D'une certaine manière, Paul dit ici la même chose qu'Ellen White quand elle raconte ce qui s'est passé au Sinaï. Le problème n'est pas lié à la loi de Dieu, mais aux pécheurs qui l'ont violée, comme nous l'avons tous fait. Paul montre à quel point la loi est indissociable de l'Évangile et que c'est elle qui nous révèle notre état d'hommes pécheurs et déchus.

**Lisez** *Ex 20.1-17*. Tremblez-vous devant la loi? Vous convainct-elle de péché? Quelles émotions ressentez-vous lorsque vous lisez la loi et que vous la mettez en parallèle avec votre vie?

## La loi avant le Sinaï

Comme tous les adventistes du septième jour le savent, dès qu'on parle des dix commandements, on entend toujours le même refrain selon lequel ces ordonnances auraient été données pour la première fois aux Juifs au mont Sinaï; c'est pourquoi elles ne seraient qu'une institution juive appartenant à l'Ancien Testament et ne seraient plus applicables de nos jours.

Bien sûr, cette théologie soulève de nombreux problèmes, et le plus grand de tous est le suivant: si c'était vrai, comment le péché aurait-il pu exister avant le Sinaï, étant donné que «le péché, c'est la violation de la loi» (1 Jn 3.4, *Second révisée à la Colombe*)? En vérité, le livre de la Genèse donne un incroyable témoignage de l'existence de la loi de Dieu bien avant le Sinaï.

Les textes de *Gn 1* et *2* décrivent la création parfaite de Dieu, celui de *Gn 3* la chute d'Adam et Ève, et dans *Gn 4* apparaît le premier meurtre. Comment Caïn aurait-il pris conscience de sa culpabilité du meurtre de son frère s'il n'existait pas de loi définissant le meurtre comme un péché?

Bien avant le Sinaï, Dieu a spécifiquement dénoncé le meurtre dans l'alliance qu'il a instaurée avec Noé après le déluge (*Gn 9.6*).

Dans le livre de Job, qui est le plus ancien de la Bible, Dieu loue à deux reprises la justice de Job. Que dit-il au sujet de son caractère? (*Jb 1.8; 2.3*). Il est clair que la notion de bien et de mal est ici bien présente. Job a vécu longtemps avant l'exode et il ne faisait même pas partie de l'alliance.

**Lisez *Jb 24.14,15*. En quoi ces versets nous aident-ils à comprendre ce qu'impliquait la notion de bien et de mal?**

Quand Abraham a menti à Abimélek au sujet de Sara, Dieu l'a réprimandé pour son mensonge. Et même si Abimélek était roi de Guézar et n'était pas d'origine israélite, Dieu a exigé de lui le même idéal de pureté conjugale que celui du décalogue, lui demandant de renvoyer Sara à Abraham. *Voir Gn 20.9*.

**Quel témoignage précis Dieu a-t-il donné à Isaac à propos d'Abraham, son père? *Gn 26.4,5*.**

Il est intéressant de noter, concernant *Gn 26.5*, que le texte hébreu utilise quatre mots différents, *mshmr*, *mzvot*, *hugot* et *torot* (de *Torah*, «la loi») pour décrire ce à quoi Abraham obéissait. Les dix commandements en faisaient certainement partie.

Quand Jacob, sur la demande de Dieu, est retourné à Beth-El pour construire un autel, il a estimé que sa propre maison avait besoin d'un réveil. Qu'a-t-il ordonné? *Voir Gn 35.2,3*.

Il est certain que l'idée selon laquelle la loi n'existait pas avant le Sinaï n'a pas de sens étant donné tout ce que la Bible enseigne sur la vie avant cet événement.

## Le sabbat avant le Sinäi

La Bible ne nous révèle pas de quelle manière Dieu a communiqué à l'humanité les principes éternels de sa loi avant le mont Sinäi, mais il est évident que ce n'était pas la première fois que le monde avait connaissance de ses préceptes.

De nombreuses personnes, contraints de se rallier à ce point de vue, affirment que seul le commandement du sabbat a été donné pour la première fois au Sinäi, qu'il est donc exclusivement juif et ne peut s'appliquer aux chrétiens d'aujourd'hui. Dans quelle mesure cette notion est-elle valable?

**Lisons Gn 2.1-3. Que nous enseigne ce passage sur le sabbat avant le Sinäi?**

Lisons ensuite Ex 5.1-5. Dans ces versets, la Bible décrit Moïse et Aaron aux prises avec Pharaon afin qu'il laisse partir Israël. Le verset 5 est particulièrement instructif.

**Examinons Ex 5.5. En quoi ce texte mentionne-t-il le sabbat?**

La réponse du pharaon: «Et vous voudriez leur faire interrompre leurs corvées!» (*La Bible du Semeur*), est suffisamment explicite. Le texte original est encore plus précis. S'il existe plusieurs termes pour *repos*, le verbe utilisé par Pharaon est construit à partir du mot «sabbat». Le pharaon a adressé ces mots saisissants à Moïse et à Aaron: «Vous voudriez qu'ils fassent *sabbat* de leurs corvées!» – allusion au repos du sabbat avant le Sinäi.

Mais c'est dans Ex 16 que l'on trouve une preuve concrète de l'existence du sabbat avant le Sinäi, quand Dieu a miraculeusement procuré la manne à Israël dans le désert. Ce miracle, qui a duré quarante ans, a commencé avant que les enfants d'Israël aient atteint le mont Sinäi.

**Lisons Ex 16.4-30, en portant particulièrement notre attention sur les versets 23-30. N'attestent-ils pas l'existence du sabbat du septième jour avant l'expérience au mont Sinäi?**

Remarquons les paroles du Seigneur à Moïse au verset 28: «Jusqu'à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois?» ce qui indique clairement que les lois et les ordonnances de Dieu existaient avant qu'elles soient révélées au Sinäi et que parmi elles, il y avait le sabbat du septième jour. Ainsi, même s'il s'est produit un événement phénoménal au mont Sinäi lorsque la loi a été donnée, les ordonnances, en elles-mêmes, n'étaient pas nouvelles.

**Avez-vous un témoignage personnel concernant le sabbat? Que représente ce jour pour vous? L'aimez-vous, le redoutez-vous ou êtes-vous dans l'ambivalence à son égard? Comment vivre une expérience plus profonde et plus riche avec le Seigneur à travers ce don qu'est le sabbat?**

## La loi et les prophètes

L'existence de la loi durant la période qui a suivi le Sinaï n'est guère controversée. Les écrits de l'Ancien Testament la mentionnent fréquemment. Et si, très souvent, ces références évoquent Israël transgressant les commandements ainsi que les châtements qui ont suivi, d'autres textes révèlent le grand amour et la révérence de beaucoup d'Israélites envers une loi qui ne comprenait pas seulement les dix commandements, mais toutes les règles et préceptes que le Seigneur avait donnés à son peuple.

**Comment les textes suivants font-ils l'éloge de la loi? Quelles attitudes révèlent-ils?**

*Es 48.17,18*

*Ps 119.69-72*

*Ps 119.97-103*

*Jr 31.33*

Contrairement aux croyances populaires, si en principe Israël aimait la loi, ceux qui comprenaient son fonctionnement ne l'ont jamais considérée comme un moyen de salut. La religion hébraïque a toujours été une religion de la grâce, même si les Israélites passaient d'un extrême à l'autre: soit en piétinant la loi ouvertement et de façon éhontée, comme durant la période du premier temple, soit en manifestant un légalisme pur et dur, comme on le voit clairement à l'époque de Jésus.

Cependant, pourquoi un tel amour de la loi? Là encore, si l'on pense que le mot *loi* renfermait non seulement les dix commandements, mais aussi l'ensemble des enseignements de l'Ancien Testament, notamment les cinq premiers livres de Moïse, on comprend que ce que les Israélites appréciaient, c'était le message de la grâce et de la rédemption. Ils aimaient la «vérité» telle qu'elle leur avait été révélée et telle qu'ils la comprenaient. Ce n'était pas, en soi, un amour pour les préceptes, mais pour un ensemble de directives et de concepts qui, lorsqu'ils étaient observés, permettaient de recevoir de nombreuses bénédictions et promesses. En effet, c'était pour leur bonheur et leur bien-être que Dieu leur avait donné tous ces préceptes.

Est-ce différent aujourd'hui?

**Réfléchissons à tout ce que le Seigneur nous a donné en tant que peuple. Comment vivre pleinement dans la lumière bénie de ses commandements?**

## La loi dans la nouvelle alliance

Dès le début, les principes des dix commandements ont été donnés à l'humanité par amour. La loi a toujours été destinée à être une bénédiction. Obéir à ses exigences protège fortement des ravages du péché; désobéir nous conduit à affronter les inévitables conséquences de la transgression. Il n'est pas nécessaire de faire de la théologie pour savoir personnellement combien le péché et ses conséquences sont douloureux.

Si certains passages du Nouveau Testament – notamment les écrits de Paul – parlent de ceux qui n'ont pas saisi le but de la loi, les commandements divins y sont présentés d'une manière positive et édifiante.

**Examinons** *He 8.10; 10.16* dans leur contexte. Comment la loi de Dieu est-elle présentée dans ces textes? A-t-elle gardé sa pertinence ou est-elle rendue caduque par la grâce?

---

Souvent les gens cherchent à opposer la loi à l'amour ou à la grâce de Dieu – l'idée est que si on aime vraiment, la loi de Dieu n'a plus de raison d'être. On pourrait dire que l'amour transcende la loi; en effet celui qui aime véritablement Dieu et son prochain manifeste les principes les plus élevés de la loi. Mais ce n'est pas une excuse pour renier la loi. Au contraire, l'amour accomplit la loi; il est la loi dans son expression la plus pure.

Pour nous aider à comprendre, prenons les différents éléments d'une voiture. Ils n'ont de raison d'être que s'ils permettent au véhicule de se déplacer d'un lieu à l'autre. Telle est leur finalité. Sans chacun d'eux, la voiture ne pourrait pas fonctionner. C'est la même chose pour la loi: elle n'est pas une fin en soi, mais le moyen de parvenir à un but, c'est-à-dire de manifester profondément son amour envers Dieu et envers les autres.

**Recherchons les textes suivants. Nous permettent-ils d'analyser le lien entre l'amour et la loi?** *Rm 13.8-10; Ga 5.14; Jc 2.8; 1 Jn 5. 2,3.*

**Méditez sur le lien entre la loi et l'amour de Dieu. Qu'entraîne l'observation de la loi sans l'amour? Peut-on aimer sans observer la loi? Rédigez vos réflexions par écrit et apportez-les sabbat prochain.**

**Pour aller plus loin :** « Les saints commandements énoncés par le Christ sur le mont Sinaï étaient révélateurs du caractère divin et faisaient savoir au monde que la juridiction sur l'ensemble de l'héritage humain lui revenait. Cette loi témoignant du plus grand amour que l'on puisse offrir à l'être humain était la voix même de Dieu qui, du ciel, s'adressait à l'âme en une promesse. "Fais cela et tu ne subiras pas la domination et le pouvoir de Satan." Il n'y a dans cette loi rien de négatif, même si cela nous semble parfois ainsi. C'est: FAIS, et tu vivras [...] Le Seigneur a donné ses saints commandements pour qu'ils jouent le rôle d'un mur de protection autour des êtres qu'il a créés. » — Ellen WHITE, *Sons and Daughters of God*, p. 53.

« Il est vrai que nous ne possédons pas en nous-mêmes le pouvoir de nous soustraire à la domination de Satan ; mais quand nous désirons être affranchis du péché et que notre détresse nous arrache un cri en vue d'obtenir une puissance venant du dehors et d'en haut, les facultés de l'âme sont pénétrées par l'énergie du Saint-Esprit qui permet d'obéir aux décisions de la volonté en accord avec la volonté divine.

L'affranchissement de l'homme n'est possible qu'à une condition : devenir un avec le Christ. "La vérité vous rendra libres", or le Christ est la vérité [...] Se soumettre à Dieu c'est se retrouver soi-même, — avec la vraie gloire et la dignité humaine. La loi divine à laquelle nous sommes assujettis c'est "la loi de la liberté" (Jc 2.12). » — *Idem, Jésus-Christ, « La lumière de la vie »*, p. 463.

### À méditer

- Discutez de vos réponses aux questions de jeudi sur la loi et l'amour. Qu'est-ce que l'observation de la loi sans amour? Comment se manifeste-t-elle généralement? Qu'est-ce que l'amour sans observation de la loi? Quelle sorte d'amour est-ce là, si c'est encore de l'amour? Pourquoi la loi et l'amour doivent-ils être associés? En quoi la loi révèle-t-elle le caractère du Législateur? Comment la loi de Dieu nous révèle-t-elle ce qu'il est?
- Que veut dire Ellen White lorsqu'elle écrit que la loi est une loi de liberté? Pourquoi l'observation de la loi est-elle l'équivalent de la liberté?
- Citez des exemples, dans le monde et autour de vous, de ce qui se passe quand les gens violent la loi de Dieu. Ces exemples ne sont-ils pas un puissant témoignage de la valeur et de la pertinence toujours actuelle de cette loi? Expliquez.

**Résumé :** La loi de Dieu est l'expression de son amour; quand nous aimons du même amour que celui dont Dieu nous aime, nous révélons la loi dans toute sa beauté et sa puissance.

## Le Seigneur du sabbat



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Gn 2.1-3; Ex 20.8-11; Dt 5.12-15; Mt 12.1-13; Jn 9; 19.30.*

**Versets à mémoriser :** « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (*Mt 2.27,28*)

**Pensée centrale :** Le sabbat du septième jour, en tous points, dirige notre regard vers Jésus, notre Créateur et Rédempteur.

« Au commencement était la Parole; la Parole était auprès de Dieu; la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. Ce qui est venu à l'existence en elle était vie, et la vie était la lumière des humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir. Survint un homme, envoyé de Dieu, de nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Ce n'est pas lui qui était la lumière; il venait rendre témoignage à la lumière. La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain; elle venait dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue. Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu – à ceux qui mettent leur foi en son nom. Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu. » (*Jn 1.1-13*)

Ces versets, bien sûr, parlent de Jésus, celui par qui « tout est venu à l'existence », celui qui offre le salut à « ceux qui mettent leur foi en son nom », Jésus Créateur et Rédempteur. Comme le montre la Bible, on retrouve ces deux aspects cruciaux de l'œuvre de Jésus dans le commandement sur le sabbat.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 février.

## Le sabbat dans la Genèse

Le septième jour, mis à part du reste de la semaine et sanctifié, est l'une des vérités les plus fondamentales de la Bible qui prend ses racines en Éden, dans un monde parfait créé par un Dieu parfait. Ce sabbat du septième jour, rendu saint dès la création, est à ce point essentiel. Les perspectives de notre monde ne permettent pas une remontée plus éloignée! Le sabbat biblique est donc l'une des vérités de base les plus importantes qui soient.

**Quels sont les quatre points rapportés dans Gn 2.1-3 manifestés par Dieu au moment où il a créé le sabbat?**

Dieu a créé le septième jour, il s'est reposé ce jour-là, il l'a béni et sanctifié, ce qui signifie qu'il en a fait un jour saint, qu'il l'a mis à part dans un but sacré. Il est intéressant de noter que Dieu lui-même «se reposa» le septième jour. Quelle que soit la signification de cet acte, il montre à quel point ce jour doit être pris au sérieux.

Il est également spécifié, dans Gn 2.3, que le Créateur a «béni» le septième jour, tout comme il avait béni les animaux et les hommes les jours précédents (Gn 1.22,28). Ainsi, le quatrième commandement nous rappelle la sainteté de ce jour béni par Dieu, reliant pour toujours le sabbat de la création au sabbat du décalogue.

**Notez combien de fois l'expression «septième jour» est-elle répétée dans Gn 2.1-3. Que signifie probablement cette répétition?**

Ce jour précis est mentionné trois fois, ce qui en accentue le caractère exceptionnel et le met précisément à part du reste de la semaine. Nous ne devons jamais oublier que Dieu n'a fait d'aucun autre jour un jour spécial. C'est le septième jour qui a reçu une bénédiction particulière.

Dieu a achevé son œuvre de création par le sabbat du septième jour. Il a créé la semaine à partir de ces sept jours. On observe ce cycle hebdomadaire tout au long de l'histoire des Écritures. Ainsi, Dieu a manifesté son pouvoir multiple, non seulement sur l'espace et sur ce qui s'y trouve, mais aussi sur le temps. Aucun d'entre nous ne peut maîtriser ne serait-ce qu'une heure, ni même une minute. Le temps s'écoule sans répit, totalement à l'insu de nos plans. Combien il est donc important d'apprendre à faire confiance au Seigneur, étant donné le peu de temps que nous passons sur terre!

**Réfléchissez à la marche du temps, à la façon dont il s'écoule, moment après moment, jour après jour, année après année. Même si nous n'avons aucun pouvoir sur ce temps, il est néanmoins possible de maîtriser dans une certaine mesure ce que nous en faisons. En faites-vous un bon usage? Comment occupez-vous votre temps? Comment tirer un meilleur parti du peu de temps qui est le vôtre ici-bas?**

## Le sabbat dans l'exode

Lisez *Ex 20.8-11*. Qu'est-ce que le Seigneur nous commande de faire et pour quelles raisons ?

La maisonnée, y compris les serviteurs et les servantes, la classe besogneuse autant que les maîtres, tous doivent se reposer ce jour-là. Le sabbat rend tous les hommes égaux et les libère des injustices sociales. Devant Dieu, chaque homme a droit aux mêmes privilèges. Le sabbat est le seul moyen de révéler cette vérité particulière, dans un monde dominé par des structures sociales sélectives.

Ce commandement est également un morceau de littérature soigneusement structuré :

A. **Introduction** : « Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré. » (20.8)

B. **Commandement** : « Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. » (20.9)

C. **Motivation** : « Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu » (20.10a)

B1. **Commandement** : « Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni... » (20.10b).

C1. **Motivation** : « Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer [...] et il s'est reposé le septième jour. » (20.11a)

D. **Conclusion** : « C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. » (20.11b)

A contient, en tant qu'introduction, le commandement du sabbat dans son entier en tant que principe essentiel.

B donne un commandement positif – celui de travailler six jours.

B1 désigne un commandement négatif en parallèle – celui d'arrêter tout travail le jour du sabbat, et qui s'applique à la maison dans son entier et même aux animaux domestiques et aux invités.

C et C1 fournissent la motivation à la base des commandements.

C souligne le facteur temps lors de la séquence six jours/septième jour en précisant que « le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu ».

C1 comporte une proposition formelle introduite par « Car ». L'élément motivant est présenté de façon détaillée, le Seigneur ayant travaillé six jours et s'étant reposé le septième. Le sabbat est directement lié au premier sabbat de la semaine de création.

D est une proposition indépendante, commençant par « C'est pourquoi » et formant la conclusion. Les derniers termes de l'ordonnance : « en a fait un jour sacré » est à mettre en parallèle avec l'exhortation du principe formulé en introduction : « pour en faire un jour sacré. » Ces déclarations évoquent toutes deux la sainteté que Dieu a accordée au sabbat dans *Gn 2.3*.

## Le sabbat dans le Deutéronome

Si les adventistes du septième jour connaissent bien le commandement du sabbat tel qu'il est exprimé dans le livre de l'Exode, le Seigneur l'a donné à nouveau (ainsi que tous les autres commandements) dans le livre du Deutéronome. Il est intéressant de noter que même si ce commandement est formulé de manière très similaire, le langage utilisé n'est pas exactement le même. De plus, au commandement du Deutéronome il est donné une motivation nouvelle qui n'existe pas dans l'Exode.

**Lisez** Dt 5.12-15. Cf. Ex 20.8-11. **Quels sont les aspects similaires? Comment se traduisent les différences? Sont-elles importantes? Pourquoi?**

Même si ces deux passages sont semblables, il y a cependant un élément nouveau. Un autre accent est mis. Si ces deux commandements précisent que les serviteurs doivent se reposer le jour du sabbat, le Deutéronome va plus loin en mettant particulièrement l'accent sur ce point. D'après le texte, il faut observer le sabbat « afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer *comme toi*. » (Dt 5.14, *c'est nous qui soulignons*) Nous voyons confirmé ici ce que nous avons abordé hier: le sabbat rend le maître et le serviteur égaux; tous deux doivent se reposer le même jour. Le sabbat, sur un plan purement pratique, offrait aux serviteurs une certaine protection contre leur maître, qui risquait de les faire travailler sans cesse. Cette protection est liée directement à un commandement ayant ses origines dans la création elle-même.

Certes, cela soulève une question intéressante. Quand le sabbat a été institué pour la première fois, c'était en mémoire de la création au sein d'un monde parfait. Il n'était pas question de serviteur et de servante et certainement pas d'esclave en terre d'Égypte, symbole de l'esclavage au péché et de sa délivrance. Ce nouvel élément a donc été ajouté au commandement *après* la chute en modifiant le précepte d'origine.

Ainsi, tel qu'il avait été conçu au départ, le sabbat était un symbole de la création; après le péché, il est devenu le symbole de la création et de la rédemption, qui, en soi, est un genre de récréation (2 Co 5.17; Ga 6.15; Ap 21.1). La création et la rédemption sont étroitement liées dans la Bible. Seul le Dieu créateur pouvait être le Dieu rédempteur. Ces deux attributs se retrouvent en Jésus. Voir Jn 1.1-14. Ces deux versions du commandement montrent que le sabbat du septième jour symbolise l'œuvre de Jésus, notre Créateur et Rédempteur.

**Réfléchissez à l'esclavage qui est le vôtre. Quels espoirs de liberté avez-vous en Jésus? Comment vous en saisir? Que pouvez-vous faire pour vous les approprier avec l'aide du Seigneur?**

## Jésus et le sabbat, première partie

Des livres ont été écrits, et sont encore écrits, dans le seul but de démontrer que Jésus, lorsqu'il était sur la terre, détournait les gens du sabbat du septième jour, soit pour qu'ils observent le dimanche ou soit (comme c'est plus couramment le cas aujourd'hui) pour qu'ils épousent l'idée plus générale selon laquelle le septième jour aurait été avantageusement remplacé par un « repos » en Christ.

On ne retrouve cependant aucune de ces options dans les récits évangéliques sur Jésus et le sabbat. Outre les raisons évidentes de tels livres (le besoin de justifier le rejet du sabbat du septième jour par la majorité du monde chrétien durant la période couvrant le dix-septième et le dix-huitième siècle), on avance que les guérisons sabbatiques opérées par le Christ sonnaient le glas de ce commandement.

Que penser de ces arguments? L'examen attentif des activités de Jésus le jour du sabbat montre le contraire de ces conclusions théologiques.

**Lisez attentivement Mt 12. 1-13, en vous concentrant spécialement sur la guérison opérée le sabbat. Ce faisant, posez-vous les questions suivantes: « Dans quel contexte cette guérison s'est-elle opérée? Pourquoi Jésus l'a-t-il faite spécialement ce jour-là? Quel point important soulignait-il explicitement? »**

Le verset 7 est sans doute le verset clef, celui qui explique tout. Là se trouve le point essentiel: il s'agit de miséricorde, de bonté et d'amour pour autrui. Correctement observé, le sabbat donne davantage l'occasion de témoigner de la bonté et de la miséricorde aux hommes démunis que les autres jours de la semaine, lorsque nous sommes dans l'obligation de travailler. Le problème, c'est que l'observation du jour du sabbat avait été chargée par les hommes d'une multitude de règles et de préceptes contraignants, qui éloignaient les fidèles de son objectif véritable: l'exercice de l'amour pour Dieu et pour les hommes. L'amour, dit la Bible, est l'accomplissement de la loi. Tout ce qui la déforme en niant l'amour, ou qui agit à son encontre, doit être rejeté. Le sabbat était devenu l'expression d'une loi sans amour, c'est-à-dire d'un légalisme pur et dur. Jésus se battait contre cela en guérissant le sabbat.

On peut constater la dureté du pouvoir religieux lors de la guérison de l'aveugle de naissance (*Jn 9*). Examinez soigneusement le verset 16. Quelle loi sans amour!

En fait, si Jésus s'était servi de cette guérison un sabbat pour commencer à détourner les gens du sabbat du septième jour littéral, cela aurait été certes, une bien étrange façon de le faire.

**De quelles autres façons est-il possible d'exprimer la loi sans témoigner d'amour?**

## Jésus et le sabbat, deuxième partie

« Tout est achevé. » (*Jn 19.30*)

Jésus, par le biais de miracles opérés le sabbat, montrait ce qu'était réellement ce jour, un jour de guérison et de restauration. Jésus voulait que le sabbat rappelle à nos esprits la puissance créatrice de Dieu. Ainsi, le sabbat est le jour où Dieu libère les captifs (*Lc 4.31-37*), guérit les infirmes (*Lc 13.10-17; Jn 5.1-9*) et rend la vue aux aveugles (*Jn 9*).

Pour le Christ, le sabbat était destiné au service des hommes et non un dictat de règlements; c'est certainement ce qui explique en partie sa fameuse déclaration: le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. Par ailleurs, comme nous l'avons vu cette semaine, correctement observée, la loi était destinée à protéger les gens.

**Non seulement Jésus a réaffirmé la valeur et l'importance du repos sabbatique lorsqu'il était en vie, mais également au moment de sa mort.** Lisez *Mt 27.57 à 28.1*, *Mc 15.42 à 16.1*; *Lc 23. 52 à 24.1*; *Jn 19.31 à 20.1*. **Sur quel point les auteurs des quatre évangiles s'accordent-ils? Quelle indication cela nous donne-t-il sur le sabbat et la question de son actualité et de sa pérennité?**

Qu'a fait Jésus après avoir accompli son œuvre rédemptrice, lorsqu'il s'est écrié: « Tout est achevé » (et avant son intercession céleste) (*Jn 19.30*) Il s'est reposé le septième jour. Cela vous rappelle-t-il quelque chose? Où avons-nous déjà vu cela? Dans *Gn 2.1-3*, bien sûr. Après avoir achevé son œuvre créatrice, Dieu s'est reposé le septième jour. Et maintenant, après son œuvre de rédemption, il se repose également.

Si l'on adhère à l'idée que Jésus cherchait à détourner l'humanité du sabbat du septième jour, son repos sabbatique dans la tombe serait une façon bien étrange de confirmer cela. Le premier geste de Jésus après sa crucifixion fut de se reposer le sabbat. Comment, dans ces conditions, comprendre l'illogisme de ceux qui croient à l'abolition du commandement du sabbat après l'événement de la croix et affirment que la nouvelle alliance se substitue au repos sabbatique en l'annulant?

Ainsi, dans la vie comme dans la mort, Jésus nous montre combien le sabbat continue d'être actuel et important.

**Pour aller plus loin :** « Dieu devrait-il interdire au soleil d'exercer sa fonction bienfaisante le jour du sabbat et empêcher ses rayons salutaires de réchauffer la terre et d'entretenir la végétation? Est-ce que l'ensemble des astres doit rester immobile en ce saint jour? [...] Les arbres et les plantes doivent-ils renoncer à produire leurs boutons et leurs fleurs pendant le sabbat?

Dans ce cas, les fruits de la terre feraient défaut aux hommes, ainsi que les bienfaits qui font aimer la vie. Il faut que la nature poursuive son cours invariable. Si Dieu retirait sa main un seul instant, l'homme languirait et mourrait.

L'homme a, lui aussi, une œuvre à accomplir en ce jour. La vie a des besoins qui réclament notre attention : des malades à soigner, des nécessiteux à secourir. [...] Dieu ne veut pas qu'une seule heure de douleur afflige ses créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Béthesda et le sanhédrin », p. 189, 190.

### À méditer

- Il est facile, aujourd'hui, de se moquer de la dureté et de la froideur des chefs religieux qui s'en sont pris à Jésus pour avoir guéri un jour de sabbat. Ils seront certainement jugés pour leurs actes. Mais essayez donc de chausser leurs sandales. Ces règles conçues par les hommes existaient depuis si longtemps que ces dirigeants pensaient qu'elles représentaient l'essence même de ce que signifiait observer le sabbat. C'est pourquoi ils croyaient sincèrement que Jésus violait le sabbat. Comment réagirions-nous si aujourd'hui quelqu'un venait et, proclamant de grandes connaissances et de grandes vérités, peut-être même opérant des miracles, se mettait à piétiner, d'après nous, le quatrième commandement? Comment réagirions-nous? Quelle grande leçon tirer de cet exercice sur l'importance de dissocier la vérité de la tradition et sur les raisons pour lesquelles il n'est pas toujours facile de le faire?
- Examinez en classe la notion selon laquelle Dieu s'est reposé après son œuvre créatrice comme il l'a fait après son œuvre de rédemption. Comment bien comprendre la signification de ce fait incroyable?
- Mettez-vous à la place d'une personne qui croit que les miracles de Jésus le jour du sabbat démontrent l'abolition de ce jour. Comparez les paroles et les actes de Jésus donnés par la Bible avec ce qu'ils auraient pu être selon vous s'il avait réellement voulu abolir ce jour. Qu'aurait-il fait différemment?

**Résumé :** La Bible révèle que le Seigneur est aussi le Seigneur du sabbat du septième jour, signe essentiel le plus marquant de son rôle créateur et rédempteur.

## Prendre soin de la création



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Rm 1.25; 2 P 3.10-14; Gn 2.15; Ne 13.16-19; He 1.3; Ps 100; Gn 1.26-28.*

**Verset à mémoriser :** « Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. » (*Gn 2.15*)

**Pensée centrale :** Quel doit être le comportement du chrétien vis-à-vis de l'environnement ?

Nous, adventistes du septième jour, comment devrions-nous aborder la question de l'environnement, en sachant que cette terre est corrompue, qu'elle continuera à l'être et qu'elle sera un jour détruite et brûlée dans un grand lac de feu : « Les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée » (*2 P 3.10, Second révisée à la Colombe*) ? Si l'on y ajoute la recommandation biblique selon laquelle l'être humain doit dominer « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre », il n'est pas étonnant qu'il nous arrive parfois de nous demander comment réagir face aux questions d'environnement.

Cependant, en tant que gestionnaires de tous les dons divins, n'est-il pas de notre devoir de prendre soin de la terre ? Après tout, Dieu ne l'a-t-il pas créée et n'a-t-il pas déclaré que tout cela était « très bon » (*Gn 1.31*) ? En tant que peuple détenteur d'un message spécial du Dieu créateur (*Ap 14.6,7*), n'avons-nous pas à nous exprimer quant à la façon de traiter la création ?

Cette semaine, nous examinerons certaines de ces questions.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 février.

## Le mouvement de libération du homard!

Il y a quelques années, un écologiste entra dans un restaurant spécialisé en fruits de mer. Devant lui, dans un vaste bac, se trouvaient une demi-douzaine de homards qui, certainement, finiraient le jour même dans l'assiette de quelques clients gastronomes.

Furtivement, l'écologiste s'approcha de l'aquarium, prit le premier décapode venu pour le jeter dans le sac qu'il avait à la main et s'enfuit en voiture jusqu'au rivage. De là, par hélicoptère, il alla remettre le crustacé dans l'océan. Une fois de plus, le mouvement de libération des homards venait de frapper!

Il existe même un site Internet intitulé: «La libération des homards», qui évoque le sauvetage de ce crustacé et partage des «Idées utiles à leur délivrance».

Cette méthode est évidemment très exagérée. Néanmoins, et malgré son côté burlesque et caricatural, il peut nous conduire à nous interroger sur notre comportement de chrétiens adventistes du septième jour face à l'environnement. Après tout, Jésus ne revient-il pas bientôt? Notre message ne se fonde-t-il pas sur le fait que le monde arrive bientôt à sa fin, que cette terre corrompue ne durera pas? Étant donné la façon dont nous comprenons le retour de Jésus, dans quelle mesure sommes-nous concernés par l'état de la planète?

**Lisez** 2 P 3.10-14; Es 51.6; 65.17; Ap 21.1. **Que nous enseigne la Bible sur le sort final de la terre? Quel doit être l'impact de cet enseignement sur la façon dont nous abordons l'environnement? Devons-nous vraiment nous en soucier?**

---

La Bible est très claire: ce monde et cette terre ne dureront pas. Ils sont destinés à être détruits par Dieu qui promet de les reconstruire en créant «des cieux nouveaux et une terre nouvelle» (2 P 3.13). Bien que ce ne soit pas une raison valable pour malmener ou exploiter l'environnement (comme nous le verrons cette semaine), cela devrait néanmoins nous préserver d'idolâtrer la terre et l'environnement, comme tant de gens le font. Si nous rions des extrémistes, soyons attentifs à ne pas devenir nous-mêmes la proie de tels extrémistes.

**Lisez** Rm 1.25. **Quel important message devrait être le nôtre en témoignant notre intérêt et notre sollicitude envers la création?**

## Une déclaration sur la façon de prendre soin de la création

Comment les adventistes du septième jour envisagent-ils la question de l'environnement? Comment nous impliquer tout en observant une attitude équilibrée? Voici une déclaration officielle, votée par les dirigeants de l'église en 1995:

« Les adventistes du septième jour croient que l'humanité a été créée à l'image de Dieu, qu'elle est donc au service de Dieu et qu'elle est appelée à gérer l'environnement naturel avec foi et d'une manière constructive.

Malheureusement, la corruption et l'exploitation affectent désormais le domaine des responsabilités humaines. De plus en plus d'hommes et de femmes participent à la destruction des ressources de la terre, causant ainsi de grandes souffrances, des désordres au niveau de l'environnement et des changements climatiques. Alors que la recherche scientifique doit avancer afin de trouver des réponses définitives et de proposer des solutions, il est de plus en plus évident que l'augmentation de l'émission de gaz destructeurs, la diminution de la couche d'ozone et l'effet dit de serre menacent l'écosystème terrestre.

Ces problèmes sont largement dus à l'égoïsme humain et au désir égocentrique de posséder toujours plus, par une augmentation toujours croissante de la production, une consommation illimitée et l'épuisement des ressources non renouvelables. La crise écologique a ses racines dans l'avidité humaine et le refus de gérer l'environnement de façon positive et fidèle dans les limites de la création divine.

Les adventistes du septième jour prônent un mode de vie simple, sain, et souhaitent ne pas tomber dans le piège de la consommation excessive, de l'acquisition de biens et de la production de déchets. Nous appelons au respect de la création, à la modération dans l'utilisation des ressources terrestres, à la réévaluation des besoins personnels et à la réaffirmation de la dignité de la vie créée par Dieu. » — Déclaration rendue publique lors de la 56<sup>e</sup> session de la Conférence générale à Utrecht, Pays-Bas, le 5 juillet 1995.

**Recherchez les textes suivants. En quoi nous aident-ils à comprendre le raisonnement qui a conduit l'Église à faire cette déclaration? Expliquez.** *Gn 1.1,26; 9.7; Ps 24.1; 100; Jc 5.1,2,4,5; He 1.3.*

Nous, chrétiens qui croyons que ce monde, la vie et les ressources qui s'y trouvent sont des dons de Dieu, devrions être les premiers à en prendre soin. Si l'on croit que l'apparition de la terre est le résultat du hasard, le produit de forces froides et impersonnelles, alors, chercher à l'exploiter à ses propres fins est presque excusable. Mais si l'on comprend que le monde a été créé par Dieu et qu'il est soutenu par lui, il est impossible de ne pas se comporter en gestionnaires responsables.

**Dans quelle mesure votre propre égoïsme influence-t-il la façon dont vous traitez l'environnement? Pourquoi l'attitude suivante: «À ma petite échelle, cela importe-t-il vraiment?» Cette attitude est-elle erronée?**

## Prendre soin de l'environnement

La problématique de l'environnement et l'invitation à en prendre soin ne sont pas particulièrement ni ouvertement traités dans la Bible. Il existe ainsi beaucoup de questions spécifiques que la Bible ne traite pas. Cependant, souvent la Bible énonce des principes à appliquer dans tous les domaines de la vie et, notamment, dans celui de l'environnement.

**Méditez** *Mt 22.37-40*. **En quoi les principes enseignés ici devraient-ils influencer notre attitude à l'égard des problèmes d'environnement, en particulier lorsqu'elle risque de l'être au détriment d'autrui?**

---

Dès le début, la Bible donne des instructions à l'humanité quant à la manière de bien gérer ce que Dieu confia à Adam. Le contexte est très spécifique, cependant il ne saurait être question de ne pas continuer à appliquer ces directives aujourd'hui.

**Nous lisons dans** *Gn 2.15*: «**Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.**» **À l'origine, comment l'humanité devait-elle se comporter vis-à-vis de la terre?**

Remarquons ici la réciprocité de la relation. Dieu a créé ce magnifique environnement pour l'être humain; il lui en a fait don. Quelle relation Adam devait-il entretenir avec ce milieu? Ne devait-il pas le cultiver et le garder? Le mot traduit par «garder» vient de la racine hébraïque *smr*, qui signifie «observer», «préserver» ou «protéger». Ainsi, dès le début, dans le monde d'avant la chute, Adam était appelé à devenir le gestionnaire de l'environnement dans lequel il avait été placé. Dieu ne lui a pas dit de le surexploiter, de l'utiliser à des fins égoïstes ou d'en tirer un profit exagéré. Il lui a tout simplement demandé de le cultiver et de le protéger.

Ce principe aurait-il changé, et pour quelle raison? En fait, Adam fut appelé à cette sagesse dans un monde où le péché n'avait pas encore pénétré. En conséquence, n'est-il pas nécessaire de veiller davantage sur l'environnement après sa dégradation causée par le péché?

**Dans quelle mesure êtes-vous conscient des problèmes d'environnement? Vous sentez-vous concerné, au moins? Ces questions ont-elles de l'importance à vos yeux? Apportez vos réponses en classe sabbat prochain.**

## Le sabbat et l'environnement

« Le séjour des morts et le monde des disparus ne peuvent être rassasiés; de même les yeux de l'homme ne peuvent être rassasiés. » (Pr 27.20) La vérité contenue dans ce texte n'a-t-elle pas un impact direct sur la question du soin à porter à la création et du danger que peut poser notre façon de l'exploiter?

Comme le disait la déclaration de 1995 à propos de l'environnement « Ces problèmes sont largement dus à l'égoïsme humain et au désir égocentrique de posséder toujours plus, par une augmentation toujours croissante de la production, une consommation illimitée et l'épuisement des ressources non renouvelables. » En d'autres termes, les hommes en veulent toujours davantage, et le seul endroit où ils peuvent se satisfaire est bien la terre. Cependant, ce n'est pas l'utilisation des ressources naturelles qui pose problème, mais le fait que l'être humain n'est jamais rassasié. Avez-vous jamais entendu quelqu'un dire, aussi riche soit-il, qu'il possédait suffisamment d'argent?

Et au milieu de tout cela, Dieu a fait don du sabbat à l'humanité.

**Recherchez** les textes suivants à propos du sabbat. Même si le contexte diffère pour chacun d'eux, essayez de les lire en gardant à l'esprit la manière dont le sabbat, dans son observation, crée un impact positif très réel sur l'environnement, lorsque nous nous reposons de nos travaux et de toute activité à but lucratif.

*Ex 20.8-11*

*Ne 13.16-19*

Certes, le sabbat est un jour destiné à nous rappeler que Dieu a créé le monde (ce qui d'ailleurs devrait nous faire prendre conscience de la façon dont nous le traitons). Mais l'observation délibérée et régulière du repos sabbatique hebdomadaire, en nous abstenant d'acquiescer des richesses pécuniaires et matérielles ce jour-là, nous aide à comprendre non seulement que la vie ne se résume pas à une question d'argent, mais qu'elle a également pour objectif de préserver la terre.

**L'observation du sabbat vous a-t-elle aidé à réfréner votre propre convoitise et désir d'en posséder toujours davantage? Combien de fois avez-vous été tenté, par goût de l'argent, de violer le sabbat?**

## La domination de l'être humain

« Dieu dit: Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre [...] Dieu les bénit; Dieu leur dit: soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre. » (*Gn 1.26,28*).

Dans ces deux versets se trouvent quelques-unes des premières allusions bibliques à la façon dont l'humanité doit se comporter vis-à-vis du monde créé. Lisez-les attentivement dans un esprit de prière, réfléchissez-y en vous rappelant les soins à apporter à la création et aux problèmes environnementaux, puis répondez aux questions suivantes.

**1. La domination de l'humanité sur la terre était-elle destinée à être totale?**

**2. Que signifie soumettre la terre et dominer sur elle et sur tout ce qui s'y trouve? Y a-t-il quelque chose dans ces textes qui pourrait nous amener à penser que l'humanité est libre de toute exploitation et de toute souillure sur la création?**

**3. Il est dit dans *Gn 1.28* que les êtres humains devaient, au sens littéral du verbe hébreu, « remplir » la terre. Le fait de remplir la terre a-t-il une implication sur notre manière de la gérer?**

Il est certain que l'humanité devait gouverner la terre selon les directives du Seigneur. Les ordres de Dieu s'adressaient au monde originel qui ne connaissait ni péché, ni souffrance, ni mort. Dans ce contexte de perfection, l'expression « dominer sur elle » ne peut en aucun cas s'appliquer à une exploitation et à une destruction du monde par la violence et le pillage. Évidemment, beaucoup d'événements se sont produits depuis ce temps-là: la chute, le déluge et la malédiction (*Gn 3.17-19*), ainsi qu'une dégénérescence générale due au péché. Pourtant, aujourd'hui encore, ces textes ne justifient pas le saccage et la destruction de la planète mais accusent la responsabilité de l'être humain qui, en tant qu'administrateur du monde, doit en prendre soin parce que Dieu le créateur l'a trouvé « très bon ».

**Pour aller plus loin :** « Au commencement, Dieu se manifestait dans toutes les œuvres de la création. C'est le Christ qui a déployé les cieus et jeté les fondements de la terre. Sa main a placé les mondes dans l'espace et formé les fleurs des champs. C'est lui qui « soutient les montagnes par sa force ». « À lui appartient la mer, – car c'est lui qui l'a créée. » (*Ps 65.6; 95.5*) C'est lui qui a rempli la terre de beauté et l'air de chants. Sur tout ce qui se trouve sur la planète, dans les airs, et dans le ciel, il a gravé le message de l'amour du Père.

Bien que le péché ait souillé l'œuvre parfaite de Dieu, ce message subsiste. Maintenant encore toutes les choses créées annoncent la gloire des perfections divines. À part le cœur égoïste de l'homme, il n'est rien qui vive pour soi-même. Aucun oiseau ne fend les airs, aucune bête ne se meut sur le sol sans servir à entretenir quelque autre vie. La plus simple feuille d'arbre, le plus humble brin d'herbe exerce un ministère. Chaque arbre, chaque bourgeon, chaque feuille produit un élément vital sans lequel aucun homme, aucune bête ne pourrait vivre; en retour, chaque homme, chaque bête contribue à entretenir la vie de l'arbre, du bourgeon, de la feuille. Les fleurs émettent leur parfum et déploient leur beauté pour le bonheur de l'humanité. Le soleil répand sa clarté pour la joie de milliers de mondes. L'océan lui-même, source de tous nos cours d'eau et de toutes nos fontaines, ne reçoit l'eau de tous les fleuves que pour la restituer. Les vapeurs qui s'élèvent de son sein redescendent sur le sol en ondées fécondantes. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Dieu avec nous », p. 10.

### À méditer

- Les membres de la classe liront leurs réponses aux dernières questions de mardi.
- Que répondriez-vous à la personne qui vous dit : « Jésus revient bientôt, alors pourquoi me soucierais-je des questions d'environnement ? »
- Comment le chrétien peut-il observer une attitude équilibrée entre la nécessité de préserver l'environnement tout en évitant de sombrer dans des extrêmes ? Pourquoi est-il essentiel de fuir les débats écologiques passionnés, notamment ceux à caractère politique ?
- Si vous en possédez les moyens, faites des recherches en comparant les bienfaits d'un régime végétarien et ceux d'un régime carné et méditez sur l'impact environnemental. Échangez vos découvertes avec les autres membres de la classe.

**Résumé :** Ce monde touche à sa fin et Jésus revient bientôt, certes. Mais ce sont là des vérités qui ne nous donnent ni le droit, ni le mandat, de souiller la terre. En tant que chrétiens, nous devrions prendre davantage soin de l'environnement que Dieu a créé pour nous.

## La Bible et l'histoire



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Ps 104.1-9; Ap 1.1-3; 2 P 1.21; Dn 2; Ap 12.7-17; Rm 16.20; 2 Co 5.17-19.*

**Verset à mémoriser :** « C'est moi qui suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » (*Ap 1.8*)

**Pensée centrale :** Dieu œuvre à travers l'histoire, nous donnant ainsi de puissantes raisons de croire.

L'histoire humaine est-elle constituée d'une série d'événements dénués de sens, ou évolue-t-elle vers un but précis, selon un plan établi? La Bible confirme cette dernière idée. Les auteurs bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament insistent sur le fait que Dieu dirige l'histoire et s'y révèle.

Cependant, l'histoire en elle-même ne se déroule pas toujours selon la volonté de Dieu car l'homme, par son libre choix, influe sur son cours. Malgré les machinations et la méchanceté humaines, Dieu y est présent sans être l'auteur de tous ces événements. Il met en œuvre sa volonté suprême, afin de conclure l'histoire humaine de façon magnifique et glorieuse.

Les chrétiens attachés aux enseignements bibliques pensent que les auteurs testamentaires ont écrit selon la révélation et l'inspiration divines afin de dévoiler les faits les plus significatifs de l'épopée humaine. Dieu a même souvent fourni l'interprétation de ces événements afin que nous en comprenions le sens.

Cette semaine, nous examinerons la manière dont Dieu est à l'œuvre à travers l'histoire.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 mars.

## Le passé et l'avenir

On enseigne habituellement l'histoire du monde comme étant l'histoire des civilisations. Les faits marquants retenus sont généralement ceux qui ont eu un impact dans le développement de celles-ci. Certains avancent que les affaires humaines se déroulent, tout comme les événements naturels, selon un ordre essentiellement cyclique. Ainsi, le cycle des naissances, de la croissance, de la maturité, du déclin et de la mort se perpétue indéfiniment sans commencement ni fin significatifs. Le cadran circulaire d'une montre est trompeur; les aiguilles, en en faisant sans cesse le tour, donnent l'illusion que le temps est de nature cyclique, ce qui ne correspond pas à la réalité. En fait, la vie humaine est rectiligne et non circulaire. Le temps, d'après la Bible, est à sens unique.

**Qu'affirment les auteurs bibliques concernant le début et la fin de l'histoire humaine?** *Gn 1.1; Jb 38.1-7; Ps 104.1-9; Ap 1.1-3,19; 21.1-6.*

---

L'histoire humaine n'est pas constituée d'une répétition infinie de cycles. Elle a eu un commencement précis et se dirige vers un avenir glorieux. Elle a un sens et un but. Habituellement on saisit le sens de l'histoire lorsqu'on en connaît la fin. Les bonnes annales sont celles qui se ponctuent par des événements inattendus. Comment se fait-il que nous connaissions le sens de ce récit cosmique dont nous sommes partie prenante? C'est parce que Dieu nous l'a révélé par l'intermédiaire de ses prophètes.

Le Seigneur connaît l'avenir et les choix librement consentis par les êtres humains. Dieu nous annonce le déroulement de la fin et ce malgré les résolutions que prendrons les hommes d'ici là.

**Comment cette révélation est-elle expliquée dans le Nouveau Testament?** *2 P 1.21.*

---

La parole de Dieu nous apprend que le Seigneur connaît la fin de toutes choses et qu'il nous l'a révélée. Il n'est pas seulement le Dieu du passé et du présent, il est aussi le Dieu de l'avenir. C'est pourquoi ayons cette assurance que l'avenir se réalisera selon sa Parole.

**Est-il facile de prédire l'avenir? Combien de fois vous êtes-vous trompé? La bonne nouvelle, c'est que Dieu connaît l'avenir et tous les événements futurs. N'est-il pas important de savoir qu'un Dieu d'amour connaît notre destin? Commentez.**

## Les prophètes, des historiens

Tout au long de la Bible, les prophètes font appel à l'expression: «Parole du SEIGNEUR» (*Jr 14.1; Mt 1.1*) (ou aux équivalents: «C'est le SEIGNEUR qui parle» (*Jr 13.15*); «Déclaration du SEIGNEUR» (*Jr 13.25*), etc. En bref, ils disent ceci: «Je ne vous dis pas ces vérités de moi-même, mais c'est Dieu qui vous parle par mon intermédiaire. Alors, écoutez donc.»

**Comment** cette notion est-elle révélée dans les versets suivants? *Jr 1.14-19.*

---

Il est donné au lecteur de voir le déroulement des faits historiques par lesquels la capitale, Jérusalem, tombera aux mains de Babylone, accomplissant les prédictions divines sur le sort d'Israël.

Les rois des hommes ne s'imaginent évidemment pas que l'histoire puisse se dérouler ainsi. Ils pensent que les décisions gouvernementales façonnent la vie publique. Ils se figurent être les maîtres des événements. Mais Jérémie (comme d'autres prophètes) affirme le contraire. Les chefs d'Israël verront les événements historiques conduire la nation à la ruine, puis à l'exil. Le livre de Jérémie rappelle étonnamment la façon dont la Parole de Dieu se concrétise puissamment dans les événements de l'histoire.

**Comment** Ésaïe et Nahum témoignent-ils de cela? *Es 14.24-27; Na 1.5-10.*

---

La toute-puissance de Dieu se manifeste dans l'histoire des hommes et se révèle aussi dans la nature. Dans le *Ps 104*, par exemple, les phénomènes naturels sont décrits non comme des mécanismes fonctionnant de manière indépendante et autonome, mais comme des événements mus par la volonté divine. La Bible l'affirme, Dieu n'a pas créé le monde pour l'abandonner aux seules lois naturelles. Celles-ci participent à la façon dont Dieu soutient le monde. Ces lois créées par l'Éternel existent et fonctionnent par sa seule volonté.

**De nombreux scientifiques déclarent que le début et la fin du monde appartiennent au hasard. Ce qui survient entre ces deux instants n'a guère de sens (comment serait-ce possible?) Pourquoi avez-vous la certitude que ce point de vue est erroné?**

## Daniel 2 et la providence divine au cours de l'histoire

Si leurs actions étaient prédéterminées, les hommes n'auraient pas de libre arbitre. Cela compliquerait-il la tâche de Dieu dans sa connaissance de l'avenir? Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un athée français, supposant que l'univers entier, des plus infimes aux plus vastes particules physiques ou chimiques jusqu'aux actions de ses habitants, était régi par des lois naturelles, émit l'idée que celui qui connaîtrait ces lois serait idéalement en mesure de maîtriser l'avenir.

Bien sûr, les êtres humains sont libres dans leurs choix. C'est ainsi que Dieu nous a créés, et il a fait de nous des êtres capables d'aimer sans contrainte. C'est pourquoi il nous a créés libres dans nos aspirations et nos résolutions. Malgré notre libre arbitre et les choix que nous pourrions faire, il connaît parfaitement l'avenir.

**Relisez la prophétie de Dn 2. Comment ce chapitre apporte-t-il la preuve que Dieu connaît l'avenir, même bien à l'avance?**

Cette prophétie a été écrite il y a plus de vingt-six siècles. Notez que cette histoire s'est déroulée exactement comme Dieu l'avait annoncée. Cette prophétie devrait avoir davantage d'impact sur nous aujourd'hui qu'elle n'en a eu sur ceux qui vivaient à cette époque-là. Avec le recul, on constate de nos jours que l'histoire de ces empires anciens s'est déroulée telle que les prophéties l'avaient annoncé. Nous n'aurions pas pu nous en rendre compte si nous avions vécu à l'époque Médo-Perse. C'est pourquoi la prophétie est plus explicite au XXI<sup>e</sup> siècle qu'elle ne l'était autrefois.

Malgré la multitude des résolutions prises en toute liberté par les nombreux contemporains de ces longues périodes décrites dans Dn2, le Seigneur savait exactement, et dès le début, comment se déroulerait l'histoire de ces royaumes.

Le prophète Daniel avait vu juste au sujet de la naissance et de la disparition de tous ces royaumes, ceux de Babylone, des Mèdes et des Perses, de la Grèce, de Rome, et même de l'éclatement de ce dernier en petites puissances encore existantes aujourd'hui. Le seul royaume encore à venir est le royaume éternel de Dieu. La prophétie de Daniel ne s'est pas trompée quant aux royaumes terrestres. Il serait insensé de ne pas lui faire confiance au sujet du dernier.

## Le grand conflit cosmique et l'histoire

Aussi chaotique et incontrôlée qu'elle semble l'être, l'histoire humaine ne se déroule pas dans le vide. Une tragédie se joue en arrière-plan, un combat qui oppose deux principes radicalement différents. Nous pensons, évidemment, au grand conflit cosmique. C'est dans ce contexte que l'on commence à comprendre l'histoire et sa signification.

**En quoi les textes suivants nous aident-ils à comprendre l'histoire du monde?** *Ap 12.7-17; Jb 1.1,2; Es 14.12-14; Gn 3.15; Ep 6.12; Rm 16.20.*

Satan existe bel et bien et la bataille fait réellement rage, et c'est seulement à la croix que le responsable a été vaincu et sa destruction rendue certaine.

« C'est avec douleur et étonnement que le ciel avait contemplé le Christ suspendu à la croix [...] Et il y avait là des hommes, formés à l'image de Dieu, unis pour anéantir la vie de son Fils unique. Quel spectacle pour l'univers céleste! [...] Des anges, au service de Satan, s'étaient alliés à des hommes pleins de méchanceté pour tromper le peuple et exciter toutes les haines contre le Christ [...] Satan se vit démasqué. Son système de gouvernement était dévoilé aux yeux des anges qui n'ont pas péché et devant tout l'univers céleste. Il s'était fait connaître comme un meurtrier. En versant le sang du Fils de Dieu, il avait perdu les dernières sympathies des êtres célestes. [...] Le dernier lien unissant Satan au monde céleste était rompu. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Tout est accompli », p. 764, 765.

Pourquoi Satan n'a-t-il pas été détruit à ce moment-là?

« Même alors, les anges ne comprenaient pas encore tout ce qui était engagé dans le grand conflit. Il fallait que les principes en jeu fussent manifestés plus complètement. Pour le bien de l'homme, l'existence de Satan devait être prolongée afin que le contraste existant entre le Prince de la lumière et le prince des ténèbres devienne évident. Chacun servirait alors celui qu'il aurait choisi. » — *Idem*, p. 765, 766.

La Bible, ainsi qu'Ellen White, enseigne que les événements se déroulent sur terre en relation avec un conflit plus vaste, le grand conflit cosmique entre le Christ et Satan. La bonne nouvelle, c'est que la victoire de la croix garantit la défaite de Satan. Cette guerre cosmique prendra fin, et avec elle, toutes les souffrances, les chagrins, les violences, les peurs et les incertitudes dont l'histoire humaine est remplie.

## La croix dans l'histoire

Un événement unique se trouve au centre de l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas l'apparition et la disparition d'un grand empire, ni la découverte d'un nouveau continent. C'est la naissance d'un rabbin itinérant qui vivait dans une région insignifiante du vaste Empire romain. Parmi les nombreux Juifs nés à cette époque, la naissance d'un seul a suffi pour marquer la transition d'une large époque de l'histoire du monde à l'autre. Ce fait est révélateur si nous considérons que cette naissance est évidemment celle de Jésus.

Il devient possible de mieux apprécier la signification du salut si nous la plaçons dans le contexte de l'intervention de Dieu dans l'histoire. Car la croix, signe évident de l'échec des hommes et de leur épopée est inscrite en filigrane dans l'histoire mondiale, à laquelle elle donne son sens le plus profond. La croix nous montre qu'en nous pardonnant et en faisant de nous ses enfants, Dieu nous a ouvert un nouvel avenir où nous n'aurons plus à porter l'énorme culpabilité de notre passé ou de notre vécu personnel. Elle nous a été ôtée par celui qui « a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs » (*Es 53.4, Darby*).

La doctrine du salut pourrait se résumer en cette phrase unique : Dieu efface notre propre histoire et son lamentable échec pour la remplacer par *son* histoire. En lui, nous ne sommes plus soumis à l'esclavage du péché dans notre vie. Grâce à lui, les taches de notre passé ne surgiront plus pour nous accuser, nous tourmenter et nous railler. Notre histoire personnelle, qui nous condamne, est remplacée par celle parfaite de Jésus. Ainsi, en lui, se trouve non seulement notre délivrance du passé, mais aussi la promesse d'un merveilleux avenir. À la croix, le Seigneur a assuré un nouvel avenir glorieux aux hommes et au monde.

**Lisez 2 Co 5.17-19. D'après ces versets, qu'est ce que Jésus a fait pour l'humanité? En quoi cet événement a-t-il changé le cours de l'histoire humaine?**

Nos péchés ont été placés sur les épaules du Seigneur mort volontairement sous le fardeau de la culpabilité humaine et qui, en lieu et place, nous a accordé le salut. L'apogée promis nous permettra de vivre une histoire éternelle avec l'Auteur de toute histoire. L'Ancien comme le Nouveau Testament promettent « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (*Ap 21.1*).

**En acceptant le Christ, vous n'êtes plus sous la condamnation de votre passé, aussi méritée soit-elle. En quoi cela change-t-il votre perspective d'avenir?**

**Pour aller plus loin :** «La Bible est le livre d'histoire le plus ancien et le plus complet que les hommes possèdent. Elle jaillit de la source de vérité éternelle, et, à travers les âges, la main de Dieu a préservé sa pureté [...] C'est là seulement que nous trouvons l'explication véridique de l'origine des nations. Là seulement que nous pouvons trouver une histoire de notre race pure de tout orgueil, de tout préjugé. [...] Dans les annales de l'histoire moderne, la croissance des nations, la grandeur et la décadence des empires semblent dépendre de la volonté et des prouesses des hommes. La tournure des événements paraît relever essentiellement de leur pouvoir, de leur ambition, de leur caprice. Mais dans la Parole de Dieu le rideau est tiré, et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance du Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et patiemment ses desseins. [...] La Bible nous révèle la vraie philosophie de l'histoire.» – Ellen WHITE, *Éducation*, «Histoire et prophétie», p. 199, 200.

### À méditer

- Pendant de nombreuses années, philosophes et théologiens ont débattu de la question épineuse touchant à la prescience divine et à la liberté humaine. Beaucoup les ont estimées incompatibles. Soit, pensent-ils, nous n'avons pas de liberté de choix, ou alors Dieu ne connaît pas l'avenir dans son entier. Cependant, pourquoi ces deux points de vue sont-ils erronés? Qu'est-ce qui montre, dans la Bible, que nous sommes dotés de libre arbitre et que Dieu connaît l'avenir? En réalité, bien qu'il nous laisse notre liberté d'action, Dieu connaît les événements futurs avant qu'ils ne se réalisent. Pourquoi n'y a-t-il pas de contradiction entre notre liberté de choix et le fait que Dieu connaisse nos décisions à l'avance?
- L'une des attaques les plus virulentes de Satan porte sur la datation de la rédaction de *Dn 2* qui apporte une preuve évidente de l'existence de Dieu. Le Diable pousse des érudits à démontrer que *Dn 2* a été rédigé en 165 av. J.-C., c'est-à-dire bien après l'accomplissement d'un grand nombre des événements prédits. Mais cet argument est anéanti par la prophétie elle-même. Comment Daniel aurait-il pu annoncer de manière aussi précise que du morcellement de Rome sortiraient les nations européennes actuelles, ce qui n'est arrivé que plus de cinq ou six siècles après l'an 165 av. J.-C.? Si une prophétie aussi étonnante ne peut être faite que grâce à une prescience surnaturelle, comment ne pas croire à ce que le livre de Daniel dit à la fois de lui-même et des dates de sa rédaction?

**Résumé :** Aussi chaotique que nous paraisse l'histoire mondiale, le Seigneur est à l'œuvre. Ses desseins se réaliseront et l'histoire des hommes se terminera au moment du glorieux retour de Jésus.

## LEÇON 10 \* 3 – 9 mars

# La prière, une promesse



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Col 4.2; Rm 12.12; Mt 26.34-44; He 11.6; Jc 4.2; Jn 14.15; 1 Th 4.3.*

**Verset à mémoriser :** « Le soir, le matin, à midi, [« je prie et », *KJV anglaise, traduction libre, NDT*] je me répands en plaintes et en gémissements. Il m'entendra » (*Ps 55.18, La Bible du Semeur*).

**Pensée centrale :** Souvent dans la Bible, le Seigneur nous appelle à prier, car la prière est un élément essentiel de notre cheminement avec lui.

Ellen White a écrit ces mots à propos de la prière : « Notre Père céleste désire répandre sur nous la plénitude de sa grâce. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas étrange que nous priions si peu ? Dieu est tout disposé à exaucer les prières du plus humble de ses enfants, et pourtant ce n'est qu'à contrecœur, semble-t-il, que nous lui faisons connaître nos besoins. Qu'est-ce que les anges du ciel peuvent penser des humains – êtres chétifs et misérables, sujets à la tentation – quand ils les voient prier si rarement et avec si peu de foi, alors que le Dieu d'amour veille sur eux avec la plus tendre sollicitude, prêt à leur donner plus qu'ils ne peuvent demander ou même penser ? Les anges aiment à se prosterner devant Dieu et à être en sa présence. Ils considèrent la communion avec lui comme leur plus grande joie ; tandis que les habitants de la terre, qui ont un si pressant besoin de l'assistance que Dieu peut leur accorder, semblent se plaire à marcher sans la lumière de son Esprit et privés des douceurs de sa présence. » — *Le meilleur chemin*, « Prière et louange », p. 92.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 10 mars.

## La puissance de la prière

Un jour, un jeune homme reçut une lettre de la part d'un ancien collègue qui avait pris sa retraite quelques années plus tôt. Ces deux employés ne s'entendaient pas; celui qui était parti s'était montré très désagréable envers son collaborateur. Le jeune homme ouvrit la lettre et commença à lire: «Je ne sais comment fonctionne la prière, je n'ai jamais su l'expliquer, du moins intellectuellement. Ce que je sais, par contre, c'est qu'on nous dit de prier. Ces dernières semaines, alors que je priais, j'ai pris conscience de la façon dont je vous ai si mal traité pendant tout ce temps. J'ai réalisé que j'avais eu tort, que j'étais loin du Christ, et que je donnais de ma foi un très mauvais témoignage. Je sais bien que j'aurais dû vous en parler depuis longtemps, et je vous prie de m'en excuser très sincèrement. Je sollicite le pardon de Dieu pour ce que j'ai fait, aussi indigne que je sois, et je vous demande également pardon.»

Comme l'écrivait cette personne, il n'est pas toujours facile de comprendre ce qu'est la prière. Pourquoi demander à Dieu quelque chose qu'il sait déjà? N'intervient-il que si nous le lui demandons? Nos prières changent-elles réellement les plans du Dieu créateur?

Que nous comprenions ou non la façon dont œuvre la prière, une chose est certaine: sans elle, notre cheminement vers Dieu est voué à l'échec.

**Lisez les textes suivants. Quels sont les éléments communs de ces textes?** *Mt 26.41; Lc 18.1; 1 Tm 2.8; 1 Th 5.17; 1 P 4.7; Col 4.2; Rm 12.12.*

Nul doute, il nous est conseillé, à nous chrétiens, de prier et de prier souvent. Que nous comprenions ou non comment fonctionne la prière n'est pas le problème. Nous ne savons, pour la plupart, comment les choses se meuvent, qu'elles soient profanes ou sacrées. S'il fallait attendre de comprendre pleinement toutes les questions concernant la foi, aurait-elle encore sa raison d'être? Le mot *foi* lui-même implique la présence d'éléments qui échappent à notre intellect. En tout cas, il est une chose dont peut témoigner celui qui prie avec régularité et ferveur et qui est en harmonie avec la volonté divine: la prière peut changer notre vie et elle la change!

**Comment comprenez-vous la prière? Quel est l'impact de la prière sur votre vie? Où en seriez-vous, dans votre cheminement chrétien, sans la prière?**

## Jésus, un Messie en prière

**Qu'enseignent** les textes suivants sur Jésus et la prière? Quel est le contexte propre à ces versets?

*Lc 3.21,22*

*Lc 9.28,29*

*Lc 6.12,13*

*He 5.7*

*Mt 14.23*

*Lc 22.31,32*

*Mt 26.34-44*

Il est clair que Jésus, Fils irréprochable de Dieu, sans péché et sans défaut, ayant vécu en parfaite harmonie avec la volonté du Père, a eu une vie de prière très puissante. (Aux versets ci-dessus il faut ajouter la prière de Jésus dans *Jn 17*.) Si Jésus éprouvait le besoin de prier pour surmonter les événements qu'il lui a fallu affronter, combien, nous-mêmes, devons-nous prier davantage! L'exemple donné par Jésus montre d'une manière évidente que la prière devrait être au cœur de notre cheminement avec le Seigneur. Il est difficile d'imaginer une relation avec Dieu sans la prière. S'il est crucial de communiquer pour entretenir une relation avec autrui, il l'est d'autant plus avec Dieu! Jésus nous offre un exemple qu'il nous appartient ou non de suivre.

**Votre vie de prière est-elle cohérente? Vous laissez-vous facilement distraire? Priez-vous régulièrement ou seulement en temps de crise? Comment parvenir à mettre la prière au cœur de votre cheminement avec le Seigneur?**

## La prière de la foi

«Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que celui-ci est et qu'il récompense ceux qui le recherchent.» (He 11.6) **Quels sont les principes importants enseignés par ce texte concernant la façon dont il faut prier? Que nous révèle-t-il sur le sens de la prière?**

La prière est avant tout une façon de venir à Dieu, de s'ouvrir à lui. Nous ne prions pas pour lui faire part de nos besoins. Après tout, Jésus lui-même a dit, en parlant de la prière: «Votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.» (Mt 6.8) Si nous prions, c'est parce que nous avons confiance en Dieu. C'est une façon de fortifier notre foi de la rendre plus réelle, plus concrète. Qui n'a pas fait l'expérience d'une prière fervente et véritable, offerte en ayant conscience de sa dépendance et de sa petitesse, une prière qui approfondit la foi et la relation en Dieu?

Souvent, la prière aide à se vider du moi qui envahit notre âme. C'est une façon de mourir quotidiennement à soi-même. C'est aussi un moyen de se relier à Dieu sur un plan très personnel. C'est se rappeler que l'on ne s'appartient pas, que l'on a été racheté à grand prix. C'est se souvenir que livré à soi-même on s'effondrerait et on serait détruit et piétiné par les forces qui habitent ce monde.

**Nous entendons souvent l'expression: «Se tourner vers le Seigneur pour prier». Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Voir Dn 9.3,4, BFC, Za 8.21, BFC.**

---

---

---

Dans une grande mesure, toute prière est un acte de foi. Qui voit ses prières monter au ciel? Qui voit Dieu les accueillir? Nous prions souvent sans avoir de résultats immédiats, pourtant, nous croyons par la foi que Dieu nous entend et nous exaucera de la meilleure façon possible. La prière est un acte de foi qui va au-delà de ce que l'on voit, ressent ou même comprend.

**Votre vie de prière est-elle avant tout statique, routinière ou profondément ressentie?**

## Si l'on ne demande pas

L'une des questions souvent posées par ceux qui prient est la suivante: « Mes prières peuvent-elles influencer Dieu sur ses agissements tout autant que si je ne priais pas? » C'est une question logique. Pour y répondre, consultons la Parole de Dieu et voyons ce qu'elle dit.

**Lisez** *Jc 4.2; Lc 11.9,10; Jc 5.16-18. Que disent ces textes sur la prière et sur la façon d'agir de Dieu?*

---

---

La prière nous transforme et modèle notre relation avec Dieu et les autres. La Bible dit très clairement qu'elle influence la façon dont Dieu agit et répond d'une manière ou d'une autre à nos requêtes.

**Lisez** *Gn 18.22-33. Ce principe n'est-il pas évoqué dans ce passage? Commentez.*

---

---

Redisons-le, même s'il est difficile, d'un point de vue philosophique, de comprendre cette vérité, Dieu répond aux prières des hommes. C'est ce qu'il affirme et nous devons croire en sa Parole.

**« Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et me recherche, s'il revient de ses voies mauvaises, moi, je l'entendrai depuis le ciel, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays. »** (2 Ch 7.14)

Notez, cependant, que Dieu ne va pas restaurer le pays uniquement parce que son peuple le demande. Ce peuple est invité à prier. La prière n'est que l'un des aspects de son réveil.

Dans le verset suivant on trouve l'illustration la plus frappante de ce principe: « Si nous reconnaissons nos péchés, il est juste et digne de confiance: il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice. » (1 Jn 1.9) Nous voyons ici qu'il existe un lien puissant entre la prière (la confession des péchés dans ce cas) et l'action de Dieu dans notre vie. Si nous confessons nos péchés, Dieu les pardonne – action qui a également pour résultat de nous purifier de notre injustice. L'idée clairement exposée ici est que si nous ne prions pas, si nous ne confessons pas nos péchés, nous ne sommes pas pardonnés. Il est certain que Dieu agit en réponse à nos prières.

## Remplir les conditions

Une personne, assise dans un restaurant, consomme un important repas riche en graisses qu'elle avale en buvant du soda. Elle termine son repas par une grande coupe de crème glacée au chocolat, recouverte de caramel chaud. Puis, elle rentre chez elle. Le soir, avant d'aller se coucher (et après avoir également pris une collation), elle s'agenouille et prie: « Oh, Seigneur, aide-moi à perdre du poids. »

Qu'y a-t-il de contradictoire dans cet exemple?

Il est certain que Dieu répond à nos supplications, mais nous avons notre part à faire. Il est dit qu'il nous faut mettre en œuvre nos prières, c'est-à-dire que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour permettre qu'elles soient exaucées. Il ne s'agit pas là d'une forme d'humanisme ni la preuve d'un manque de foi. Au contraire, cela fait partie de ce que signifie vivre par la foi.

« Si nous conservons de l'iniquité dans nos cœurs, si nous retenons quelque péché connu, le Seigneur ne nous exaucera pas, tandis que la prière du pécheur repentant, au cœur brisé, sera toujours acceptée. Dès que nous aurons délaissé tous nos péchés et réparé nos torts dans la mesure du possible, nous pourrons nous attendre à l'exaucement de nos prières. Nos propres mérites ne pourront jamais nous attirer les faveurs de Dieu; ce sont les mérites de Jésus qui nous sauveront, c'est son sang qui nous purifiera. Toutefois, nous avons quelque chose à faire: nous conformer aux conditions de sa grâce. » – Ellen WHITE, *Le meilleur chemin*, « Prière et louange », p. 93, 94.

**En quoi les textes suivants nous aident-ils à comprendre ce que signifie « remplir les conditions? »** Voir *He 10.38; Dt 4.29; Lc 9.23; Jn 14.15; 1 Th 4.3.*

Sans doute, de toutes les conditions nécessaires à une vie de prière efficace, la première consiste à prendre conscience de notre besoin et de notre impuissance, à comprendre que nous sommes des pécheurs ayant besoin de la grâce et que notre seule espérance réside dans le Seigneur, qui a tant fait pour nous. Se montrer arrogant, sûr de soi et suffisant conduit tout droit au désastre spirituel.

**Quelles sont les choses pour lesquelles vous priez avec ferveur? Tout en priant, demandez-vous: « Que puis-je faire d'autre qui me permettrait d'obtenir l'exaucement de ce dont j'ai si désespérément besoin? »**

**Pour aller plus loin :** « La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle. On ne saurait lui substituer aucune autre moyen de grâce tout en conservant la santé de l'âme. La prière met en contact direct avec la Source de la vie ; elle fortifie le nerf et le muscle de l'expérience religieuse. » — Ellen WHITE, *Le ministère évangélique*, « La prière secrète », p. 249.

« Lorsque nous ne recevons pas immédiatement les choses demandées, croyons néanmoins que le Seigneur nous a entendus et qu'il nous exaucera. Nous sommes tellement sujets à l'erreur, notre vision est si bornée, qu'il nous arrive parfois de demander des choses qui ne seraient point bonnes si elles nous étaient accordées. Dans son amour, notre Père céleste exauce nos supplications en nous donnant ce qui est pour notre bien, c'est-à-dire, ce que nous demanderions si nous pouvions juger justement des choses spirituelles. Si nos prières ne paraissent pas être entendues, cramponnons-nous à la promesse, car le temps de l'exaucement viendra certainement, et nous recevrons alors la bénédiction dont nous avons le plus pressant besoin. Mais prétendre que les prières seront toujours exaucées de la manière dont nous l'entendons, c'est de la présomption. Dieu est trop sage pour se tromper, et trop bon pour nous refuser ce qui est le meilleur pour nous. Ne craignez donc pas de mettre en lui votre confiance, même si vous ne voyez pas l'exaucement immédiat de vos prières. » — Ellen WHITE, *Le meilleur chemin*, « Prière et louange », p. 94.

### À méditer

- **Que répondre à quelqu'un qui vous demande : « Pourquoi prier, si Dieu connaît toutes choses à l'avance ? »**
- **Qui, par moments, ne se débat pas avec la problématique de l'exaucement des prières ? Par exemple, quelqu'un prie pour ne pas avoir d'accident de voiture au cours d'un voyage. Aucun accident n'ayant eu lieu, cette personne attribue ce bonheur à l'exaucement de sa prière. Ce qui est une bonne chose. Mais que dire à la personne qui prie, cette fois, pour que son enfant ne meure pas, et que pourtant c'est ce qui se passe ?**
- **Quel est le rôle du Saint-Esprit dans la vie de prière ?**
- **Imaginez qu'à l'École du sabbat, une personne nouvellement arrivée demande : « Pouvez-vous m'enseigner ce que signifie prier ? Comment et pourquoi devrais-je prier ? Si je prie, à quoi dois-je m'attendre ou ne pas m'attendre ? » Comment répondre ?**

**Résumé :** Il est certain que nous ne comprenons pas tout ce qui concerne la prière. Mais ceux qui prient ont cette certitude : la prière change la vie et c'est pour le mieux.

# LEÇON 11

\* 10 – 16 mars

## Un Dieu artiste



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Es 64.4-7; Ps 51.12; He 8.1-5; 1 Ch 23.5; Rm 11.33-36; Ac 9.1-22.*

**Verset à mémoriser :** « Je demande au SEIGNEUR une seule chose, que je recherche ardemment : habiter tous les jours de ma vie dans la maison du SEIGNEUR, pour voir la beauté du SEIGNEUR » (*Ps 27.4*).

**Pensée centrale :** Un Dieu artiste ? Qu'est-ce que cela signifie ? Et pour nous personnellement ?

Jusqu'à présent, nous avons examiné différents aspects du Seigneur : sa trinité, sa sainteté et son rôle rédempteur. Il y a cependant, dans les Écritures, une facette de Dieu à laquelle on ne prête que rarement attention, son talent artistique.

Beaucoup de personnes déclarent ne pas s'intéresser à l'art. Bon nombre de chrétiens n'y connaissent pas grand-chose. Sans doute ont-ils conscience de ce qu'ils aiment, mais ce n'est là que connaissance de soi. D'autres en ont entendu parler, mais ils ne s'intéressent ni à sa valeur ni à sa pertinence. Le christianisme a souvent adopté une attitude ambivalente vis-à-vis de l'art. À certaines époques, il a été dénoncé comme irréligieux et mauvais ; en d'autres temps, on a fait de l'esthétisme une « religion » profane rassemblant une multitude de sérieux adeptes. Parmi les nombreux auteurs chrétiens, rares sont ceux qui ont cherché à associer la notion de « beauté » aux doctrines chrétiennes de base.

« La beauté est vérité, la vérité est beauté », écrivait le poète John Keats. Si ce dernier a certes exagéré la chose, Dieu est Vérité et la Vérité est belle. La création elle-même témoigne du fait que Dieu est un artiste et un amoureux de ce qui est beau.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 mars.

## Dieu potier

«Pourtant, SEIGNEUR, tu es notre Père; nous sommes l'argile, tu es notre potier: nous sommes tous l'œuvre de tes mains.»  
(Es 64.7)

**Quand, pour la première fois, la Bible montre-t-elle Dieu exerçant ses talents en travaillant «l'argile»? Gn 1.26,27,31; 2.7.**

Les Écritures s'ouvrent sur la description d'un Dieu façonnant les premiers humains avec «la poussière de la terre». En fait, le mot hébreu traduit par «homme», *adam*, est étroitement lié au terme hébreu traduit par le mot «terre», *adamah*. Ce lien linguistique met en valeur la merveilleuse vérité des talents de «potier» de Dieu. Il nous a véritablement formés avec la poussière de la terre. Il est difficile d'imaginer comment l'être humain, fait de sang et d'os, de peau et de nerfs, et de toutes les étonnantes composantes du corps, a été formé à partir de la terre. Notre existence est un miracle qui dépasse de loin notre compréhension.

En un sens, si l'image du Seigneur «potier» utilisant de l'argile pour nous façonner est une bonne illustration, elle ne reste qu'une image limitée qui ne rend guère justice à sa capacité créative et à son talent artistique. Quel est donc ce potier qui peut transformer de l'argile en un être qui vit et respire?

**Lisez Jr 18.3-10; Es 64.4-7; Ps 51.12. Comment l'image de Dieu en tant que potier est-elle utilisée dans certains de ces textes?**

Parmi les concepts révélés dans ces versets se trouve celui de la faiblesse humaine devant la puissance de Dieu. Nous sommes, en quelque sorte, semblables à de l'argile dans les mains du potier; c'est ce dernier qui a les choses en mains et non l'argile.

En même temps, Dieu est à l'œuvre pour recréer son image en nous. Si Dieu a soin de l'aspect physique de sa création, combien plus prend-il soin de la beauté de son œuvre *en* nous! Nous devons capituler, mourir à notre moi, afin de coopérer avec le Seigneur. Il cherche à nous recréer et à restaurer en nous, dans toute la mesure du possible, la beauté originelle, spirituelle et morale, que nous possédions autrefois. Il est certain que notre apparence extérieure est parfois très belle, mais c'est la beauté intérieure qui importe réellement.

**L'écrivain russe Fiodor Dostoïevski a créé un personnage fictif possédant, selon lui, une «très belle âme». Qu'est-ce qu'une «très belle âme», d'après vous, et qu'est-ce qui, en vous, correspond ou ne correspond pas à cet idéal?**

## Dieu architecte

Après avoir, de façon saisissante, délivré Israël de l'esclavage en Égypte, Dieu l'a conduit au mont Sinaï. Là, il a conclu avec lui une alliance sacrée. Parmi toutes les instructions qu'il lui a données en ce lieu, se trouvait-il celle de la beauté? *Ex 25.1-9.*

La première moitié du livre de l'Exode décrit en détail la miraculeuse délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien. La seconde moitié traite de questions où la beauté est présente. Les instructions divines d'*Ex 25.1-9* sont suivies de celles d'*Ex 25.10 à 31.11*, où Dieu décrit la tente du sanctuaire, son mobilier et les vêtements sacerdotaux. Dans *Ex 35.1*, à la fin du livre (*Ex 40.38*) se trouvent des instructions divines détaillées et la façon précise dont elles ont été mises en œuvre. Ces dernières descriptions incluent force détails artistiques.

Près de cinquante chapitres, dans les cinq premiers livres de la Bible, nous rapportent les directives précises de Dieu pour la construction d'un magnifique sanctuaire. Non seulement il en fournit les plans, mais il laisse aussi des instructions nettes concernant le mobilier. Il est significatif qu'au mont Sinaï, Dieu a donné le décalogue et ses instructions sur l'obéissance nécessaire au sein de l'alliance, ainsi que des indications spécifiques sur la façon de construire une structure somptueuse faisant appel à tous les types de talents artistiques.

Dieu était l'architecte inspirant des artisans à façonner de minuscules détails décoratifs. Rien n'a été laissé à l'imagination humaine. Les cinq premiers livres de Moïse consacrent davantage de chapitres aux plans, à la construction de ce sanctuaire et de son mobilier qu'à n'importe quel autre thème.

**Quel était le modèle du sanctuaire terrestre? Qu'est-ce que cela nous indique sur l'amour de Dieu pour la beauté? *Ex 25.9; He 8.1-5.***

Si le sanctuaire terrestre n'était que l'«ombre» du sanctuaire céleste, nous n'aurons que beaucoup de peine à imaginer la beauté du véritable sanctuaire, celui que Dieu a fait de ses propres mains.

**Pourquoi, à votre avis, était-il important que le sanctuaire soit aussi magnifique? Était-ce pour susciter un sentiment de crainte et de révérence au cœur des hommes devant la puissance et la grandeur de Dieu? Était-ce pour les aider à se rendre compte de leur propre besoin devant tant de majesté? Prendre conscience de la gloire du sanctuaire ne nous aide-t-il pas à mieux appréhender le caractère de Dieu face à notre propre condition terrestre de pécheurs? Commentez.**

## Dieu musicien

« Qu'il y en ait [...] 4 000 comme portiers, et 4 000 pour louer le SEIGNEUR avec les instruments que j'ai faits pour la louange. » (1 Ch 23.4,5)

Essayez de visualiser cette scène : quatre mille personnes jouant de divers instruments de musique pour louer le Seigneur ! Quel merveilleux service de culte !

Dieu ne limite pas son expression artistique aux arts représentatifs. On voit dans les Écritures que la liturgie israélite était inspirée par le Seigneur, tout autant que l'architecture sacrée. Dieu aime aussi les belles musiques.

**Que dit le roi David sur la façon dont il composait les psaumes chantés par Israël durant le culte ?** 2 S 23.1,2.

David dit clairement qu'il écrivait ses chants sous l'inspiration divine. Cela ne signifie pas que le Seigneur lui en dictait les paroles et les mélodies, mais cela implique néanmoins que Dieu se souciait du genre de musique qui était jouée. Sinon, pourquoi aurait-il inspiré David ?

**Lisez** 2 Ch 29.25. **Le Seigneur intervenait-il dans le choix de la musique jouée au cours des services de culte ?**

Tout au long de l'Ancien Testament, quand il s'agit du service de culte au temple, la musique est présente de façon claire et frappante. Imaginez, par exemple, l'atmosphère de ferveur décrite dans 1 Ch 23.5. Quatre mille instruments de musique ! Quelle qu'ait été cette musique, elle n'était certainement ni ennuyeuse, ni aride !

On s'attendrait plutôt à ce que le culte sacré se pare d'une dimension esthétique et qu'au cours de l'histoire, tous les peuples en fassent autant dans l'adoration de leurs dieux. Cependant, seul Israël fait remarquer que Dieu lui-même avait défini tous les aspects du culte, y compris l'architecture, le mobilier, les vêtements sacerdotaux et la liturgie. Dieu est favorable au développement et à la conception artistique, sa Parole ne laisse aucun doute à ce sujet. Si le chrétien omet le fait que la dimension ou la vocation artistique est bonne, il est en contradiction avec ce que nous rapportent les Écritures.

**Nous ne savons pas quelle sorte de musique accompagnait le culte israélite, mais elle devait être très belle, et certainement, elle élevait l'âme vers le Seigneur. Aujourd'hui, qu'en est-il des activités musicales dans notre Église ? Élèvent-elles notre âme vers le Seigneur ?**

## Dieu auteur

Les biblistes ont souvent été impressionnés par l'incroyable qualité littéraire de la Bible. En fait, de nombreuses universités laïques donnent des cours de littérature biblique. Ils en font l'étude, non parce qu'ils la considèrent comme étant la Parole de Dieu, mais surtout en raison de sa beauté littéraire.

Il est certain que la structure talentueuse des récits et des poésies, réalisée sous l'influence de l'Esprit du Seigneur (même si leur rédaction a été faite par des prophètes de Dieu) aide énormément à saisir les vérités qui s'y trouvent contenues.

L'apôtre Paul, par exemple, ponctue régulièrement ses discours théologiques complexes par de puissants procédés littéraires. Dans les onze premiers chapitres de l'épître aux Romains, Paul donne un compte rendu très complet de l'Évangile. Examinez ces chapitres et notez les différents thèmes qui s'imbriquent sous la plume de Paul.

### **Lisez** *Rm 11.33-36*. **Que nous révèlent ces versets?**

À plusieurs reprises, Paul fait appel à ce rythme littéraire subtil dans ses épîtres: un raisonnement théologique complexe auquel se mêlent des louanges à Dieu avant de conclure par des conseils pratiques.

Le livre de l'Apocalypse est lui aussi rempli d'une mosaïque impressionnante de procédés littéraires par lesquels Dieu décrit l'histoire du salut. La plupart des thèmes du livre sont tirés de l'Ancien Testament. L'Apocalypse se présente au lecteur comme une tapisserie extrêmement complexe de mots, d'expressions et de thèmes empruntés à d'autres auteurs bibliques, tissés les uns avec les autres pour donner un résultat totalement nouveau. Le dernier livre de la Bible est d'un style très différent de celui des écrits de Paul et des autres auteurs évangéliques. Nous sommes presque submergés par la description artistique soigneusement structurée de sept scènes se déroulant dans le sanctuaire divin, chacune permettant d'accéder plus profondément aux parvis célestes.

Le livre de l'Apocalypse est une présentation exhaustive d'une grande qualité esthétique. Nous y découvrons d'étonnantes visions pittoresques décrivant le déroulement du grand conflit entre le Christ et Satan et développant la présentation apocalyptique impressionnante donnée plus tôt à Daniel et Ézéchiel.

**Si nous avons une lecture purement littéraire de la Bible, ne risquons-nous pas de passer à côté de l'essentiel? Combien il est facile de manquer la vérité alors qu'elle se trouve juste sous nos yeux!**

## Dieu sculpteur

Dieu est aussi sculpteur. Cependant, il n'exerce pas son art sur du granit ou du marbre, mais il s'attache à la sculpture de notre caractère. Il façonne l'être humain pécheur, il joue du burin et du marteau jusqu'à ce que cet être reflète quelque chose de la gloire céleste. Il nous a donné d'abondantes preuves de son talent. D'un livre à l'autre, les Écritures nous montrent un Dieu qui façonne des hommes que nous aurions considérés comme peu attirants et peu méritoires, et les transforme en êtres merveilleux.

**Connaissez-vous des personnages bibliques qui ont eu besoin d'être spirituellement «sculptés»? Quels changements nécessaires se sont produits dans leur vie? Voyez par exemple, Jacob (Gn 32.23-31); David (Ps 51); Pierre (Lc 22.31,32); Paul (Ac 9.1-22). Qui d'autre peut-on citer et quels changements ont été opérés en eux?**

Marie-Madeleine en est aussi un exemple. «Marie avait été [...] une grande pécheresse, mais le Christ connaissait les circonstances qui avaient influencé sa vie [...] C'est lui qui l'avait sauvée du désespoir et de la ruine. Par sept fois il avait chassé les démons qui dominaient son cœur et son esprit. Elle avait entendu les prières qu'il avait adressées au Père, avec de grands cris, en sa faveur. Elle savait combien le péché paraissait odieux à sa pureté immaculée, et, par la force divine, elle avait remporté la victoire.

» [...] Après être tombée, après être devenue la demeure des démons, elle fut initiée à la communion et au service du Sauveur [...] Elle fut la première à courir au tombeau après la résurrection. C'est Marie qui, la première aussi, annonça le Sauveur ressuscité.»  
— Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, «Dans la maison de Simon», p. 562.

L'histoire du salut témoigne de la créativité divine et de la manière dont Jésus restaure, chez les hommes et les femmes déchus, l'image de Dieu. L'Évangile n'opère pas comme un lifting cosmétique, mais il change en profondeur l'orientation d'une vie par sa puissance purificatrice et son pouvoir de façonner et de transmettre la beauté. Jésus-Christ est cette bonne nouvelle qui nous reconstruit intégralement, en toute plénitude. Un nouveau moi authentique résulte de l'œuvre de cette dynamique interne, de cette créativité divine qui redonne sa beauté à une vie enlaidie par le péché.

**La sculpture implique le besoin de ciseler, de limer, parfois même d'éliminer de petits éléments superflus. Quels sont les domaines de votre vie qui auraient besoin d'être sculptés davantage? Quelle résistance opposez-vous à ce qui ne constitue pas toujours une opération plaisante?**

**Pour aller plus loin :** « Que la puissance de conversion de Dieu fasse son œuvre dans le cœur de chacun des membres. Nous verrons alors agir en profondeur l'Esprit de Dieu. La mort de Jésus n'a pas pour seul résultat le pardon des péchés. Il a fait ce sacrifice infini non seulement pour que le péché soit ôté, mais pour que la nature humaine soit restaurée, embellie et relevée de ses ruines, prête à se trouver en présence de Dieu. » – Ellen WHITE, *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 11.

« Avec quel sérieux et quelle persévérance l'artiste travaille pour reproduire sur la toile l'image même de son modèle ! Avec quelle diligence le sculpteur taille et cisèle la pierre en imitation de son modèle ! C'est ainsi que devraient œuvrer les parents en façonnant, polissant et ciselant le caractère de leurs enfants d'après le modèle que leur donne Jésus-Christ. Tout comme l'artiste, avec patience, étude, travaille et fait des plans pour rendre plus parfaite encore son œuvre, le parent devrait considérer comme un bienfait le temps passé à former ses enfants en vue d'une vie utile et du royaume éternel. L'œuvre de l'artiste est insignifiante, comparée à celle des parents. L'un façonne un matériau inerte, d'où il tire de belles formes ; les autres façonnent des êtres vivants, pour le bien ou le mal, pour la bénédiction ou la malédiction de l'humanité, pour une vie d'obscurité ou pour une vie éternelle dans un monde futur sans péché. » – Ellen WHITE, *Child Guidance*, p. 476, 477.

### À méditer

- **Quelle occasion avez-vous eue de développer et d'utiliser des talents artistiques ? En travaillant sur un beau projet, avez-vous réalisé que c'est une façon de refléter l'image de Dieu ? Autrement dit, comment votre créativité reflète-t-elle la puissance créatrice de Dieu ?**
- **Regardez autour de vous, observez la création dans la nature, alors que le péché la souille depuis si longtemps. Ne témoignez-t-elle pas fortement, non seulement de la puissance créatrice de Dieu, mais aussi de ses talents artistiques et de son amour de la beauté ? Qu'est-ce qui vous semble particulièrement beau dans cette nature, et pourquoi ?**
- **Comme nous l'avons vu dans l'introduction, les chrétiens ont toujours observé une attitude ambivalente vis-à-vis de l'art. Pourquoi ? Citez quelques-uns des pièges propres à l'art. Mais par ailleurs, comment utiliser nos dons artistiques pour glorifier Dieu et favoriser le progrès de son royaume ?**

**Résumé :** Les talents artistiques de Dieu ont été sous-estimés. Sa création est souvent appréciée, mais l'expression de ses dons artistiques s'étend au-delà. Dieu désire que ses enfants soient une source de « beauté » dans un monde sombre et mourant.

## LEÇON 12 \*17–23 mars

# Des histoires d'amour



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Gn 2.21-25; Ex 20.5; Es 43.4; 62.5; Ct; Jn 2.1-11.*

**Verset à mémoriser :** «L'Éternel m'est apparu de loin : Je t'ai aimée d'un amour éternel ; c'est pourquoi je t'attire avec bonté.» (*Jr 31.3, Darby*)

**Pensée centrale :** Comment comprendre la nature aimante de Dieu?

L'amour est sans doute l'attribut de Dieu dont on se souvient le plus facilement. Certes, on ne peut en mesurer ni la hauteur, ni la profondeur. Mais il y a un aspect de cet amour que l'on considère peu : le romantisme de Dieu.

Pour mieux cerner ce trait de caractère, il est nécessaire de se souvenir des époques marquées par la Bible. Ce livre couvre des milliers d'années d'histoires humaines. Et, comme dans tous les livres d'histoires, on y trouve l'épopée de rois et de reines, de guerres et de plans de bataille, également des intrigues politiques.

Cependant, aucun d'entre eux ne rapporte l'intégralité des événements. Il en est de même pour ceux de l'Écriture Sainte qui ne sont pas exhaustifs. De nombreux faits ne sont pas mentionnés. Néanmoins, il est particulièrement intéressant de noter que Dieu a inclus des tendres romances au sein de quelques récits que les prophètes ont écrits sous son inspiration. La question qui se pose est la suivante : «Pourquoi le Seigneur inclut-il de telles histoires d'amour, dans ce qui est avant tout un livre d'histoire? Nous révèlent-ils un aspect particulier de sa nature? Quelle importance accorde-t-il à ces récits? Nous examinerons cette semaine le pourquoi de ces histoires de la Bible et ce que nous pouvons en déduire.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 mars.

## La première histoire d'amour

«L'homme dit: Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera "femme", car c'est de l'homme qu'elle a été prise.» (Gn 2.23)

Les chapitres du tout début de la Genèse nous révèlent la première histoire d'amour, celle d'Adam et Ève, créatures spécifiques qui reflètent l'image du Créateur (Gn 1.26,27). Adam et Ève accueillent la vie donnée par l'incroyable force créatrice de Dieu. Ainsi, la complexité du corps humain demeure l'un des témoignages les plus frappants de cette sagesse et de cette puissance du Créateur.

**Lisez le récit biblique de la création d'Ève (Gn 2.21-25). Comment décririez-vous le type de relation existant entre eux tel que le décrit ces versets?**

Il est évident que ces deux êtres sont intimement et étroitement liés l'un à l'autre. Dieu a créé la femme à partir du corps de l'homme; ils sont donc littéralement, faits de la même chair et du même sang.

Adam exprime alors le premier «chant» ou «poème d'amour» dans lequel il reconnaît ouvertement le lien étroit existant entre Ève et lui. Le mot «homme» en hébreu, tel qu'il est utilisé au verset 23 est *ish* et le mot «femme» est *ishah*, évoquant davantage l'intimité dont ils jouissent tous deux.

Au verset 24, la Bible dit que l'homme quittera ses parents et s'attachera à sa femme et qu'ils deviendront «une seule chair»; c'est ici un autre témoignage de l'intimité à laquelle ils sont destinés. (Certains se sont demandés: «De quels parents est-il parlé ici?» En fait, Moïse a écrit ce récit de nombreux siècles après les événements et il a utilisé la création d'Adam et Ève pour expliquer plus en détail la signification du mariage.)

La nudité d'Adam et d'Ève révélait l'unité et la profondeur de leur relation de couple.

Si cette relation, à l'origine, comportait d'autres aspects, l'amour romantique en représentait un, certainement majeur. Dieu n'est pas contre l'amour exprimé ainsi. Au contraire, il nous a rendus capables de le vivre comme tel. En effet, il semble que ce soit l'un des points fondamentaux de la relation qu'il a tissée en nous.

**Le sentiment d'amour que Dieu a accordé à l'humanité est un don si merveilleux! Si vous avez le privilège de vivre une telle expérience, comment la protéger de tout ce qui pourrait la menacer?**

## Histoires d'amour bibliques

Si la Bible raconte bon nombre d'histoires de toutes sortes, elle prend aussi le temps de mentionner celles qui parlent d'amour. Ainsi, il existait, entre Abraham et Sara, un lien affectueux très fort. Il ne l'a pas abandonnée durant ses longues années de stérilité. En fait, ce n'est que pressé par Sara qu'Abraham est allé vers Hagar. Un amour puissant les unissait. *Voir Gn 16.*

Tout un chapitre de la Genèse raconte le long voyage de leur serviteur à la recherche d'une femme pour leur fils. Ainsi est née la belle histoire d'amour entre Isaac et Rébecca. *Voir Gn 24.*

Un autre récit d'amour qui s'étale longuement dans la Bible est celui de Jacob et de Rachel. Cependant, ce n'est que très succinctement que se trouve décrite l'émotion impulsive et chaleureuse de Jacob à l'évocation de Rachel. En dehors du Cantique des cantiques, il n'existe pas, dans les Écritures, un autre exemple d'homme et de femme s'embrassant avant le mariage. Dieu, l'auteur des Écritures, qui a inspiré la rédaction du livre de la Genèse, nous dévoile qu'il est aussi un Dieu romantique. C'est la raison pour laquelle il a inclus cette histoire d'amour et ce baiser dans les pages saintes pour en témoigner. *Voir Gn 29.* (Si vous deviez écrire un livre d'histoires s'étalant sur des milliers d'années, de la création de l'humanité à sa chute, introduiriez-vous ce détail romantique? et pourquoi?) Dans les récits couvrant la période de la Genèse, de nombreux événements ont certainement été omis. Pourtant, Dieu n'a pas négligé d'y inclure ces chaleureuses histoires d'amour.

**Revoyez ces récits sentimentaux.** Quelle que soit la teneur des sentiments évoqués, ces récits ne diffèrent pas des romances ou histoires d'amour du monde entier. Les personnages concernés affrontent de nombreux défis et souffrent des erreurs de l'un ou de l'autre. En connaissez-vous certaines qui ont entraîné beaucoup de chagrin? Quelles leçons pouvons-nous en tirer?

---

Malheureusement, nombreux sont ceux qui ont commis des erreurs similaires ou pires. La bonne nouvelle, c'est que non seulement Dieu pardonne, mais il guérit. Quelles que soient les erreurs sentimentales que vous avez faites, comment partir en quête du pardon et de la guérison offerts par Jésus?

## L'amour de Dieu

La Genèse montre que le sentiment amoureux est à la base même de l'expérience humaine. Un homme et une femme. Ainsi était prévu l'idéal divin, tel un modèle biblique illustrant ce que devait être l'amour idyllique.

Il est également intéressant de remarquer que la Bible utilise très souvent l'image de l'amour et du mariage pour décrire le rapport affectueux que Dieu recherche avec son peuple. Rien n'est plus intime qu'une relation entre un mari et sa femme – à l'exception, peut-être, de celle vécue avec Dieu.

**Lisez** *Ex 20.5*. Dans ce texte, quelle expression révèle les sentiments de Dieu envers son peuple? Comment la comprendre dans notre relation avec Dieu?

---

Dieu exprime souvent sa « passion jalouse » pour son peuple. Voir aussi *Ex 34.14; Dt 4.24; Jl 2.18*. La jalousie naît du sentiment d'infidélité. Dieu n'est pas une « force » quelconque, à la fois distante et bienveillante, insensible et impersonnelle. Il est un être personnel ayant pour la famille humaine une affection profonde. Même si nous avons de la peine à le comprendre, Dieu nous aime et, comme tout amoureux, souffre de nos infidélités.

**Recherchez les textes suivants. Que disent-ils? Ne nous aident-ils pas à concevoir les sentiments de Dieu envers nous? Expliquez.** *Es 43.4; 62.5; Ez 16.1-15; Jr 31.3; Ap 21.9*.

---

La Bible enseigne d'une manière évidente que Dieu aime profondément les êtres humains. Ce n'est pas là une notion facile à saisir, simplement parce que le concept de Dieu, le Créateur de l'univers, n'est pas non plus facile à comprendre. Après tout, nous parvenons à peine à comprendre l'univers, combien moins celui qui l'a créé! Dieu nous a déclaré son amour; bien plus, il nous en a donné de multiples et de puissantes attestations. Évidemment, la plus grande de toutes est ce qui s'est passé à la croix. Avons-nous besoin d'une preuve d'amour plus éclatante que celle que Dieu nous a offerte au calvaire?

**Que se passerait-il si Dieu nous haïssait ou si nous lui étions indifférents? La Bible dit que Dieu nous aime d'une passion jalouse. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour vous personnellement?**

## Un livre d'amour

Les librairies sont remplies de livres traitant du problème de la souffrance humaine, difficile à comprendre, notamment pour ceux qui croient en un Dieu tout-puissant et aimant. L'athée considère que, dans un univers dépourvu de sens et de présence divine, la souffrance n'est qu'un des éléments constitutifs et par conséquent ne suscite pas les questions philosophiques difficiles que se posent les chrétiens. Même si l'on a connaissance du grand conflit opposant le Christ et Satan, la question de la souffrance demeure un sujet difficile. C'est pourquoi, à plus forte raison, les ouvrages profanes qui l'ignorent n'apportent pas d'éclairage significatif sur ce sujet.

La souffrance humaine touche tous les aspects de la vie, tout comme les plaisirs d'ailleurs. Pourquoi la nourriture est-elle agréable au goût ? Pourquoi nos papilles sont-elles aussi parfaitement adaptées à la perception des nombreuses saveurs ? Pourquoi existe-t-il tant de nuances colorées ? Pourquoi l'œil humain est-il capable de percevoir et d'apprécier les couleurs vives ? Pourquoi le bonheur qu'apporte la sexualité entre époux ? Pourquoi possédons-nous les terminaisons nerveuses nécessaires au plaisir des sens ou même au plaisir sexuel ?

Dieu nous a créés ainsi. Il a fait de l'homme un être physiquement capable de goûter tout simplement aux joies de la vie amoureuse.

Aucun livre de la Bible n'aborde ce thème mieux que le Cantique des cantiques. Ce livre, résolument tourné vers le bonheur amoureux sans rapport avec la conception d'un enfant, a-t-il sa raison d'être dans la Bible ? Il nous rappelle surtout les plaisirs que Dieu a réservés aux époux. L'amour sentimental tire donc bien son origine de Dieu.

**Parcourez le Cantique des cantiques. Que vous enseigne ce livre sur la façon dont Dieu envisage les plaisirs de la chair au sein d'un contexte voulu par lui ?**

Comparées aux pratiques crues et licencieuses de notre culture environnante, les idées chrétiennes sur la sexualité, le mariage et les plaisirs physiques en général peuvent sembler démodées, prudes, voire contraignantes. Mais ces principes nous ont été donnés par le Créateur de ces mêmes plaisirs ; il sait comment il est possible d'en tirer le meilleur profit. Qui, à part Dieu, peut mesurer parfaitement la souffrance qu'entraîne un usage abusif et erroné de ces dons merveilleux ?

## Jésus et l'amour

**Lisez** *Jn 2.1-11*. Qu'indique ce passage sur l'attitude de Jésus envers le mariage et le romantisme amoureux? Que signifie le fait qu'il ait donné sa bénédiction à un événement aussi exubérant et prolongé que l'étaient les noces juives de cette époque?

Jésus rentrait du désert où il avait été tenté; où il avait bu la coupe de souffrance. Il en revint afin d'offrir à la famille humaine la coupe de bénédiction et consacrer les relations heureuses de sa vie. Jésus, qui avait officié au premier mariage du jardin d'Éden, opérait maintenant son premier miracle au festin des noces de Cana.

Un mariage juif, aux temps bibliques, était un événement prestigieux. Celui qui se déroulait dans le petit village de Cana, en Galilée, constituait sans doute celui de l'année. On le célébrait pendant des jours. Rabbins et élèves cessaient d'étudier. Tous apportaient des cadeaux et attendaient de recevoir, en retour, nourriture, boissons et autres objets de réjouissances.

Le manque de boisson n'était donc pas seulement ennuyeux, mais c'était pour ainsi dire une catastrophe. La mère de Jésus vint l'informer de ce besoin urgent. Elle ne fit aucune suggestion, mais ne resta pas passive pour autant. Faites « tout ce qu'il vous dira » (*Jn 2.5*), dit-elle aux serviteurs de la maison.

Jésus leur ordonna alors de remplir six jarres d'eau. Les archéologues précisent qu'à l'époque, une jarre pouvait contenir de soixante à cent litres. Il y avait donc là, au minimum, trois cent soixante litres. Certains érudits vont même en estimer le volume jusqu'à quatre cent quatre-vingts litres.

Le récit se poursuit par les félicitations enthousiastes de l'organisateur du repas lorsqu'il s'adresse au marié: « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis, quand les gens sont ivres, le moins bon; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. » (*Jn 2.10*)

On estime qu'il pouvait y avoir environ deux mille deux cents verres remplis du meilleur vin, et cela pour une seule noce dans un petit village de Galilée. Jésus, *au cours d'un mariage*, sert le meilleur vin qui soit.

Ce miracle confirme la puissance créatrice de Dieu, celle qui a présidé à la naissance du monde. Cette même puissance se manifeste pour la première fois au début du ministère terrestre de Jésus, au cours d'un mariage.

L'amour et le mariage sont réellement de merveilleux dons de Dieu. Néanmoins, remarquons aussi que Jésus ne s'est jamais marié, démontrant ainsi qu'il n'est pas utile que tous se marient. Les célibataires ont la possibilité de mener une vie remplie, utile et joyeuse, tout autant que les personnes mariées.

**Pour aller plus loin :** Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le mariage est utilisé pour illustrer l'union tendre et sacrée du Christ avec son peuple. Dans l'esprit de Jésus, l'heureuse célébration du mariage était annonciatrice de ce jour joyeux où il conduirait l'épouse dans la maison du Père et où les rachetés assisteraient aux noces de l'Agneau. Il a déclaré : « Comme la mariée fait la gaieté du marié, ainsi tu feras la gaieté de ton Dieu. » (*Es 62.5*) « On ne te dira plus "Délaissée" (62.4), « mais on t'appellera : "En elle est mon plaisir" [...] parce que l'Éternel prendra plaisir en toi [...] tu feras la joie de ton Dieu » (62.4,5, *La Bible du Semeur*). « Il te renouvellera par son amour; il dansera pour toi avec des cris de joie » (*So 3.17, B*), voir la note en bas de page).

Les Écritures se terminent par ce thème glorieux. Quand la vision céleste fut donnée à l'apôtre Jean, il écrivit : « Et j'entendis comme la voix d'une grande foule, comme le bruit de grandes eaux et comme le bruit de forts tonnerres, qui disait : *Alléluia!* Car le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant, a instauré son règne. Réjouissons-nous, soyons transportés d'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, resplendissant et pur [...] Heureux ceux qui sont invités au dîner des noces de l'agneau! [...] Ce sont là les vraies paroles de Dieu. » (*Ap 19.6-9*)

### À méditer

- **Y a-t-il des pratiques, en usage dans notre société ou dans notre culture, qui pourraient aisément conduire au détournement des plaisirs des sens que Dieu nous a donnés? Comment attirer l'attention, et notamment celle des jeunes, sur les dangers de ces pratiques? Comment démontrer qu'en observant les principes et les lois de Dieu, au lieu de suivre les us et coutumes d'une société dépravée qui leur sont néfastes, les hommes profiteraient mieux de leur vie?**
- **Dans les lois civiles que Dieu donna à Israël était incluse une disposition particulière qui illustre le côté sentimental de Dieu concernant les jeunes mariés *Dt 24.5*. Comment concevoir ce temps qui est accordé aux jeunes époux?**

**Résumé :** Pour le monde moderne, Dieu a été réduit à un noble « exemple » fondu en un concept tout juste utile à l'organisation de la paix mondiale. Il n'est pas considéré comme une personne digne d'être aimée. Les Écritures, pourtant, témoignent avec insistance que Dieu est un amoureux passionné. Qu'impliquent ces deux points de vue antagonistes dans l'application des différentes doctrines de l'Église adventiste du septième jour?

## LEÇON 13 \* 24 – 30 mars

# La promesse de son retour



### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** 2 P 3.1-10, 13; Jn 14.2, 3; Dn 2.44; He 9.28; 11; Ap 6.9-11; Lc 12.42-48.

**Verset à mémoriser :** « Je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma récompense, pour rendre à chacun selon son œuvre. » (Ap 22.12)

**Pensée centrale :** Quand Jésus revient-il? Qui peut le savoir? Dans le fond, cela importe peu. C'est ce qu'il fera à son retour qui a de l'importance.

À la fin des années 1990, beaucoup se demandaient si le monde durerait jusqu'au changement de millénaire. Puis est arrivé l'an 2000. Alors certains ont avancé qu'on s'était trompé dans les calculs et que le millénium débiterait en l'an 2001. Mais, hélas, nous sommes toujours là.

Quoi qu'il en soit, les adventistes du septième jour, contrairement à de nombreuses traditions chrétiennes, pensent que le retour du Christ est proche. Il arrive parfois que des journalistes profanes admettent que le monde semble se diriger vers une grande crise d'ordre politique, écologique, économique, militaire, voire toutes combinées. Il n'est pas nécessaire d'être un fervent défenseur de l'Apocalypse biblique pour constater que le monde semble être au bord de la catastrophe.

Rien de tout cela ne devrait nous surprendre. En effet, presque toutes les prophéties bibliques décrivant la fin des temps donnent une description assez lugubre de l'état du monde juste avant le retour du Christ. Cette situation correspond exactement à celle du monde dans lequel nous vivons.

Quand Jésus reviendra-t-il? Nous ne le savons pas. Mais nous savons qu'il va revenir et c'est ce qui importe.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 mars.

## Le commencement et la fin

Les Écritures font une description conforme et honnête de notre pitoyable condition humaine. Cependant, les auteurs bibliques ne vivaient pas toujours dans le désespoir, car ils savaient comment tout finirait. Les derniers chapitres des livres d'Ésaïe et de l'Apocalypse nous affirment que la destruction du péché est proche et que le royaume de Dieu sera restauré. Le Seigneur a révélé à ses prophètes les « derniers événements » qui mèneront la sombre histoire de notre monde à son terme. Ces prophètes ont insisté sur la gravité de la situation; mais ils vivaient dans l'espérance, car le remède leur avait été révélé.

Comme nous l'avons vu dans les leçons précédentes, si l'on croit que le monde avance au gré du hasard depuis sa naissance jusqu'à sa fin, alors il ne reste guère d'espoir pour ceux qui y vivent.

La Bible, au contraire, raconte et dépeint l'histoire de la création en nous invitant à une compréhension littérale des *chapitres 1<sup>er</sup> et 2* de la Genèse. Rien n'a été laissé au hasard lors de cette création. Il n'est donc pas surprenant que la Parole de Dieu insiste également sur une fin du monde telle que la lettre la décrit. Là encore, rien ne sera laissé à l'imprévu.

**Lisez** 2 P 3.1-10. **Comment Pierre relie-t-il les premiers et les derniers événements de l'histoire humaine? Quel message d'espoir peut-on retirer de ce passage?**

La création originelle et la recréation finale sont liées de façon vitale, l'une apportant à l'autre sa raison d'être. L'étude de la doctrine des derniers jours (ou eschatologie), aborde l'action finale et définitive de Dieu envers sa création, jusqu'à la restauration de son royaume.

Jésus relie d'une manière évidente le début et la fin de toutes choses à sa personne. Par trois fois dans l'Apocalypse (*Ap 1.8; 21.6; 22.13*), il dit de lui qu'il est l'Alpha et l'Oméga (alpha est la première lettre de l'alphabet grec et oméga la dernière). Il nous révèle ainsi sa puissance et son omniprésence; il nous laisse entendre qu'il préside au commencement et à la fin de toutes choses. Nous pouvons avoir confiance en lui, quel que soit le lieu où nous nous trouvons. Il nous affirme également qu'il sera toujours là pour nous, aussi chaotique que paraisse le monde.

**Certains chrétiens ne croient plus au retour physique de Jésus, ni en la restauration surnaturelle du royaume de Dieu sur terre. Ils estiment plutôt qu'il nous appartient de construire ce royaume. Réfléchissez aux tentatives qui ont été faites en ce sens par les partisans de cette vision philosophique particulière. Pensez-vous que les prochaines auront davantage de succès?**

## Une promesse et une espérance

Les événements de la fin, liés à l'établissement du royaume de Dieu, ont toujours suscité un intérêt primordial chez les adventistes du septième jour, ce qui est exprimé par l'appellation : *adventistes* du septième jour, soulignant par là leur croyance dans le second *avènement* de Jésus.

**Comment Pierre décrit-il cette espérance? 2 P 3.13. Pourquoi est-elle au cœur de notre foi? Sans cela, pourquoi n'avons-nous plus aucun espoir?**

---

---

Nos attentes et nos espérances, même les plus ardentes, sont souvent décevantes, parce que nous n'avons aucun contrôle sur les événements futurs. Malgré tous nos efforts, nous ne maîtrisons pas l'avenir. Nos tentatives en vue de réaliser nos plans sont voués à l'échec la plupart du temps. Le déroulement aléatoire de l'histoire est trop imprévisible et complexe pour que nous gardions confiance en nos décisions, ce qui est une source d'anxiété.

Mais les auteurs bibliques nous rassurent en nous affirmant que le Seigneur maîtrise tout, qu'il reviendra selon sa promesse afin de régler toutes choses.

**Lisez les versets suivants. Quelle espérance et quelle assurance communiquent-ils? Quels sont les points soulignés par chacun de ces versets?**

*Jn 14.2,3*

*Dn 2.44*

*Ac 3.20,21*

Tous ces textes, comme beaucoup d'autres, nous promettent le retour du Christ et, avec lui, l'avènement d'un monde et d'une vie radicalement différents. Essayez de visualiser cette perspective. Nous avons tellement l'habitude du péché, de la maladie, de la peur, de la violence, de la haine, de la pauvreté, du crime, des guerres et de la souffrance qu'il est difficile pour nous d'imaginer un autre monde. C'est pourtant exactement ce monde-là que nous attendons selon la promesse.

## Une assurance bénie

Parce que nous sommes croyants et *adventistes* du septième jour, nous vivons dans l'espérance du retour physique de Jésus sur terre. Cependant, certains groupes chrétiens ne croient plus en cet enseignement, soit parce qu'ils l'ont abandonné, soit parce qu'ils l'ont édulcoré au point de le ramener à un simple ressenti spirituel personnel. Ils affirment que le retour de Jésus se manifeste dans le cœur et dans notre entourage lorsqu'on parvient à remplir son rôle de serviteur dans la communauté en pratiquant l'amour du prochain. Aimer son prochain et participer utilement à la vie de la communauté tombe sous le sens, mais ne constitue pas l'avènement de Jésus.

Par ailleurs, en tenant compte de la conception que nous avons de la condition des morts, si Jésus ne revenait pas également pour les ressusciter, notre foi perdrait de son réalisme et de sa vigueur. Cette croyance est fondamentalement au cœur de notre foi. En effet, tout ce que nous croyons et espérons en Christ se réalisera pleinement lors de son retour littéral « *sur les nuées du ciel* » (Mt 24.30), sinon nos enseignements sont vains.

**[...] Quel événement, plus que tout autre, nous garantit que le Christ reviendra? Pourquoi? He 9.28; 1 Co 15.12-27.**

Certainement, l'espérance du retour de Christ s'appuie sur ce qu'il a accompli en notre faveur lors de sa première venue. Cette espérance serait incomplète et perdrait de son sens si Jésus ne revenait pas après s'être offert pour nous. La Bible utilise parfois l'image d'une rançon payée à la croix. Jésus lui-même a déclaré: « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Mt 20.28) Par sa mort sur la croix, Jésus a payé une fois pour toutes une rançon complète pour notre âme. Or, à quoi sert de payer une rançon si l'on ne vient pas chercher ce que l'on a racheté? Tout comme un parent viendrait récupérer l'enfant pour lequel il a versé une rançon élevée, Jésus fera de même et n'abandonnera pas l'objet de la sienne. C'est pourquoi la première venue du Christ nous garantit qu'il reviendra nous prendre avec lui.

## « Où est la promesse de son avènement? » (2 P 3.4)

Dès les débuts de l'Église adventiste du septième jour, ses membres étaient persuadés que le retour du Christ était proche. Comment expliquer ce « retard » ?

Tout d'abord, nous ne sommes ni les premiers, ni les seuls pour qui l'espérance d'une intervention du Seigneur ne s'est pas réalisée.

Ève, par exemple, pensait que la promesse divine annonçant un libérateur (*Gn 3.15*) se manifesterait en son premier-né. Lisez *Gn 4.1*. Le mot « avec » a été ajouté par un traducteur et n'existe pas dans l'original. La déclaration d'Ève devrait être traduite plus exactement de la manière suivante : « J'ai produit un homme – le SEIGNEUR. » Elle se trompait ; l'enfant qu'elle avait mis au monde était Caïn et non le Rédempteur. La venue du Seigneur ne devait survenir que des milliers d'années plus tard.

**Lisez** *He 11*. Quel est le thème de ce chapitre et quel est son rapport avec la question du « retard » ? Voir notamment les versets 13,39,40.

On trouve, tout au long de la Bible, des exemples de personnes qui ont attendu avec une foi sincère. Combien de temps Abraham a-t-il attendu le fils promis ? Combien de temps Israël a-t-il attendu la délivrance de l'esclavage égyptien ? Souvent, cette question revient dans les Psaumes : « Jusqu'à quand... », Seigneur, attendrons-nous la délivrance (*Ps 90.13*) ? Par conséquent, ne soyons pas surpris si le Christ « tarde » à revenir. Pierre avait écrit, il y a près de deux mille ans : « Vous savez, avant tout, que dans les derniers jours il viendra des moqueurs pleins de moqueries, qui iront au gré de leurs propres désirs et diront : "Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout demeure comme depuis le commencement de la création." » (2 P 3.3,4)

N'avez-vous jamais pensé que le Seigneur aurait pu déjà revenir ? Ce « retard » vous décourage-t-il parfois ? Du fait que nous sommes toujours là, vous arrive-t-il de douter de son retour ? Réfléchissez à tous les signes qui nous encouragent à croire au retour du Christ en gardant à l'esprit que le temps de l'homme est très différent du temps de Dieu.

**« Je viens bientôt »** (Ap 22.7)

Paul adresse des recommandations relatives au second avènement du Seigneur à l'Église de Thessalonique. Alors qu'elle attend le retour promis du Christ, que lui conseille-t-il? 2 Th 2.

Certains événements doivent cependant encore survenir dans l'histoire humaine avant le retour glorieux de Jésus.

Le livre de l'Apocalypse, le grand livre des « apogées » ou des événements éminents, montre également à l'évidence que le temps est trop long. À l'ouverture du cinquième sceau, que crient les voix sous l'autel? Ap 6.9-11. Quel rapport cela peut-il avoir avec la question d'un éventuel « retard »?

**Lisez** Lc 12.42-48. Ce texte ne nous aide-t-il pas à comprendre ce « retard »? Commentez. En outre, à quel avertissement important devrions-nous prendre garde, nous qui pourrions agir de même?

---

Comment devrions-nous interpréter les textes qui parlent d'un retour de Jésus qui aura lieu vite – ou bientôt? Comment comprendre cette déclaration: « Je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre! » (Ap 22.7)

Nous pourrions en quelque sorte, dans notre propre expérience, considérer que le retour de Jésus est aussi « proche » que peut l'être notre mort. Lorsque nous mourons, le temps qui passe nous importe peu. Qu'il s'agisse d'un, de deux cents ou de trois mille ans, dès que nous fermons les yeux, le temps s'arrête. L'instant d'après, l'espace d'un clin d'œil, c'est déjà le temps du retour de Jésus. Ainsi, quelle que soit la durée de notre attente de ce retour, elle n'ira pas au-delà de celle de notre vie. Cet avènement littéral et universel concerne le monde entier, mais c'est avant tout individuellement que nous en ferons l'expérience.

**Quelle est votre attitude face aux années qui passent? Prenez-vous vos aises dans ce monde, vous installant confortablement en abandonnant peu à peu toute vigilance concernant le prochain retour de Jésus? Ou, au contraire, vous sentez-vous impliquer dans cet avènement proche? Comment combattre cette tendance naturelle à l'endormissement qui est potentiellement dangereuse?**

**Pour aller plus loin :** « Encore quelques jours et nous commencerons une nouvelle année. Mes frères et sœurs, occupez avec sagesse les dernières heures de l'année. Si vous avez négligé vos obligations d'une façon ou d'une autre, repentez-vous devant Dieu et retournez sur le chemin d'où vous vous êtes égarés. Pensez à la brièveté de la période de vie qui vous est allouée. Vous ne savez pas quand s'achèvera votre temps de probation. Ne dites pas avec présomption : "Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ou telle ville, nous y resterons un an pour acheter et revendre et faire du profit." Dieu a peut-être d'autres plans pour vous. [...] Vous ne savez quand votre main perdra de sa précision et votre pas de sa fermeté. Il est périlleux de tarder. "Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées; qu'il revienne au SEIGNEUR, qui aura compassion de lui, — à notre Dieu, qui pardonne abondamment." [Es 55.6] » — Ellen WHITE, dans *Review and Herald*, 23 décembre 1902.

### À méditer

- **Discutez dans votre classe de la dernière question de jeudi. Voyez également l'ironie de notre condition : plus notre vie est longue et plus le risque d'oublier le retour du Christ s'intensifie, alors que, d'autre part, nous nous rapprochons de plus en plus de sa venue.**
- **Quelles sont les raisons qui font que le Christ n'est pas encore revenu? Sommes-nous responsables de ce « retard »? Justifiez votre réponse.**
- **En ce qui vous concerne, quels sont les éléments qui vous encouragent à garder la plus grande confiance dans la promesse de ce retour?**
- **Dans les milieux scientifiques, un grand nombre de chercheurs pensent qu'à long terme, les perspectives d'avenir pour l'humanité, pour la terre et même pour l'univers ne sont pas réjouissantes. Ils émettent l'idée que l'univers s'embrasera ou s'effondrera sur lui-même, anéantissant toute vie. Contrairement à cela, nous, adventistes du septième jour, croyons que les perspectives d'avenir à long terme de l'univers sont fabuleuses. Or, si la science se trompe à ce point quant à la fin de toutes choses, pourquoi devrions-nous lui donner raison dans sa manière de nous expliquer les débuts de la vie?**

**Résumé :** Nous avons de bonnes et de nombreuses raisons de croire au retour du Christ, quel que soit le moment où il se produira.

Introduction au prochain trimestre  
**Évangélisation et témoignage**  
**Pourquoi notre Église?**

Joe A. Webb

Avril – Mai – Juin 2012

1. **Évangélisation et témoignage, définition** – 31 mars – 6 avril
2. **Un ministère pour chaque membre** – 7 – 13 avril
3. **Des dons spirituels pour évangéliser et témoigner** – 14 – 20 avril
4. **Évangélisation et témoignage, un mode de vie** – 21 – 27 avril
5. **Évangéliser et témoigner de façon progressive** – 28 avril – 4 mai
6. **Évangéliser et témoigner de façon personnelle** – 5 – 11 mai
7. **Évangéliser et témoigner de façon collective** – 12 – 18 mai
8. **Se former à l'évangélisation et au témoignage** – 19 – 25 mai
9. **Favoriser l'exercice d'un ministère** – 26 mai – 1<sup>er</sup> juin
10. **En réponse à son amour** – 2 – 8 juin
11. **Tenir l'Église au courant** – 9 – 15 juin
12. **Savoir évaluer la valeur d'un témoignage  
et d'une évangélisation** – 16 – 22 juin
13. **Un ministère perpétuel** – 23 – 29 juin

Même si les experts ne s'accordent pas sur le nombre exact des diverses confessions protestantes, une chose est certaine : il en existe un grand nombre aujourd'hui des centaines, voire des milliers!

Ce qui soulève des questions telles que celles-ci : Pourquoi l'Église adventiste du septième jour? Quels sont nos objectifs? Quel est notre degré de pertinence?

La réponse est simple : Dieu a suscité cette Église pour qu'elle proclame la « vérité présente », les messages des trois anges d'Apocalypse 14.6-12.

Certes, un certain nombre d'Églises existent, dont beaucoup ont un programme d'évangélisation très dynamique. Mais, en fin de compte, une seule d'entre elles proclame de manière spécifique les messages des trois anges d'Apocalypse 14. Il s'agit de la nôtre, d'où la raison de notre existence.

C'est pourquoi, quelles que soient les autres activités de notre Église, en tout premier lieu, nous devons délibérément chercher à conduire autant de personnes que possible vers le royaume éternel de Dieu. Que nous appelions cela « annoncer l'Évangile », « évangéliser le monde » ou prêcher « la vérité présente », nous devons avoir pour principal souci de raconter l'histoire de Jésus en espérant que les gens accepteront ce dernier comme Seigneur et Sauveur, deviendront ses disciples ou même en feront eux-mêmes. Bien que la plupart des Églises locales s'impliquent dans de nombreuses activités et que celles-ci soient (idéalement) bienfaitrices et utiles – notre défi consiste à orienter tout ce que nous faisons en tant qu'Église vers

la tâche essentielle de faire connaître aux hommes perdus la « bonne nouvelle éternelle » (Ap 14.6) et ce que cela comporte.

Il est certain que même avec les progrès de la technologie moderne, la tâche est énorme. Et quand tout a été dit et fait, la tâche incombe aux millions de volontaires motivés par leur amour pour Dieu et pour l'humanité perdue – amour pour ceux dont les péchés ont été portés par Jésus sur la croix tout comme il a porté les nôtres.

S'il est de la responsabilité personnelle de chaque croyant d'évangéliser et de témoigner, le corps tout entier des croyants adventistes du septième jour (l'Église) en a également la responsabilité collective. Quand chaque membre contribue aux objectifs et stratégies d'évangélisation de son Église locale, de précieuses âmes sont gagnées au Christ. On ne soulignera jamais assez ce point : ce qui n'est pas fait localement ne le sera jamais globalement.

Dans le cadre de l'évangélisation, il est également important de bien comprendre les dons spirituels. Il est vital, non seulement d'encourager les membres à découvrir leurs dons spirituels, mais aussi de leur offrir l'occasion de les exercer. Il est notamment déclaré dans la croyance fondamentale n° 17 : « À toutes les époques, Dieu a octroyé à tous les membres de son Église des dons spirituels, que chacun d'eux doit employer comme un ministère d'amour pour le bien commun de l'Église et de l'humanité. Accordés par l'intermédiaire du Saint-Esprit, qui les distribue à chacun en particulier comme il veut, les dons équipent l'Église avec toutes les compétences et les ministères nécessaires à l'accomplissement de la mission que Dieu lui a confiée. » – *Ce que croient les adventistes...*, croyance fondamentale n° 17, IADPA, Miami, États-Unis, 2009, p. 279.

Une bonne compréhension du récit évangélique associée à une relation personnelle avec Jésus permettra au croyant d'avoir la motivation nécessaire au salut des âmes. C'est en réponse à l'amour de Dieu qu'il évangélisera et témoignera, et non par peur ou culpabilité.

Comme pour toute étude, les leçons de ce trimestre permettront d'approfondir la connaissance biblique de l'étudiant. C'est une bonne chose, mais il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances, aussi magnifiques soient-elles, mais de les utiliser pour le bien – le bien le plus grand, dans ce contexte, étant d'offrir à ceux que guette une destruction éternelle l'occasion de vivre éternellement.

*Telle est la raison d'être de l'Église adventiste du septième jour. Quelle meilleure raison peut-on avoir ?*

*Joe A. Webb est pasteur des Églises de Nambour et de Yandina à la Fédération du Queensland du Sud, Australie.*

# DIVISION de l'Asie du Nord et du Pacifique



\*FFA120101\*